

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres



HISTOIRE

D E

FL. IOSEPHE,
SACRIFICATEVR
HEBRIEV,

D E

La guerre, destruction & captiuité des Iuifs:
Vn Traité du martyre des Machabées:
La vie de l'Auteur, écrite par luy mesme.

Le tout traduit nouvellement en François

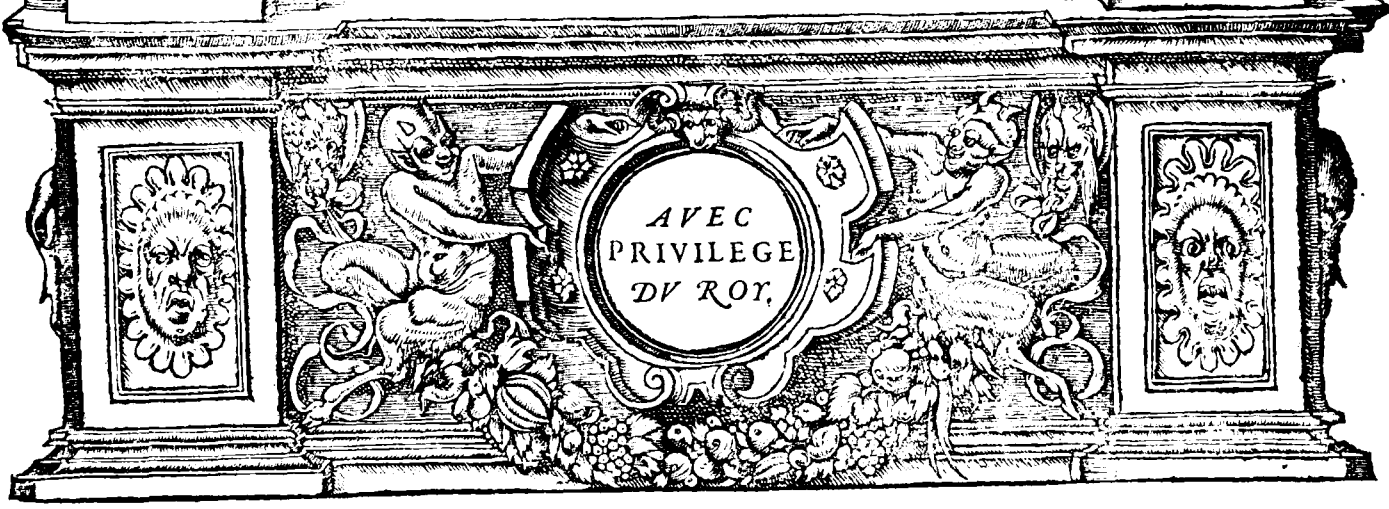
P A R

FRANCOIS BOVRGOING.

Avec Indice des chapitres & des prin-
cipales matieres.

A L I O N,
PAR IEAN TEMPORAL.

1 5 5 8.



D I Z A I N.

Bourgoing apres le Seigneur des Effars
A fait Ioseph' François d'autre façon:
Non s'arrogant de mieux dire les ars,
Mais pour montrer diuers style & leçon.

Car des Effars de trompette a le son,
Bourgoing de fleuste. En l'un est style graue,
En l'autre doux : qui le sens ne depraue.
L'un suit l'haut air : & l'autre suit l'Auteur.
Des Effars est paraphraste fort braue,
Et Bourgoing est fidele translateur.

PIERRE DE TREDEHAN,
ANGEVIN, AV PEUPLE
FRANÇOIS.

*Si le François tout seul, si la Françoisse terre
Toute seule portoit les ennuis de la guerre,
Si l'un & l'autre seul se trouvoit offensé
De Bellone meurtrière, & de Mars l'insensé,
Vrayement ils diroyent bien que la guerre est trouuée
Chose douce à ceux là qui ne l'ont éprouuée.*

*Mais de tout l'Uniuers ou est le moindre lieu
Qui n'a point éprouué ce grand fleau de Dieu?
Ou est la moindre part de la terre ou nous sommes
Qui n'a point seu couuer la malice des hommes?*

*Au lieu le plus desert, & le plus affamé
Le rude Villageois est en guerre animé:
Au lieu le plus peuplé, ou la terre est plus belle,
Le douillet Citoyen est superbe & rebelle.*

*Est ce donq sans raison si le Dieu tout-puissant
Nous vient par tel moyen ici bas punissant?*

*Cecy nous meritions, & aurons dauantage,
Si nous ne rabaissons nôtre orgueilleux courage,
Et doit tomber sur nous plus grand punicion
Si ne nous despouillons de nôtre ambition.*

*Quoy n'a ton pas bien veu la grand Troye superbe
Estre finalement renuersée sus l'herbe?*

*Quoy? n'a ton pas bien veu mesmement ruiné
Le grand Senat Romain qui a tout dominé?
C'est Dieu, c'est Dieu, qui met la mondaine arrogance
Sans aucune vigueur, sans aucune puissance:*

*C'est le grand Dieu qui veut se montrer furieux
Pour rabaisser l'orgueil de tous les glorieux.*

*Dés le commencement la puissance diuine
Supporta le cœur doux, la nature benigne:
Des le commencement, iusqu'à present aussi,
Dieu rabaisa l'orgueil de ce bas Monde ici.*

*Si tout ce que j'ay dit ne t'estoit point notoire,
François, tu peux auoir recours à ceste histoire:
Ly-la, regarde-la: & tu verras si Dieu
N'a pas seu chatier l'orgueil du peuple Hebrien.
Celuy qui voit brusler pres de la maison siene
La maison du voisin, creint le feu qu'il ne viene*

Brusler la siene aussi ò bien heureux celuy
 Qui se fait plus accord par les pertes d'autrui.
 Si Dieu voulut ietter son ire merueilleuse
 Sus ceste nation, obstinée, orgueilleuse,
 Cela nous doit fort bien faire à tous souuenir
 Qu'il nous en peut autant, voire pis, aduenir.
 Et qui tient que sur nous sa colere il ne pousse?
 Ce ne sont noz bien-faits, mais sa nature douce,
 Non noz bien-faits n'ont point vers Dieu tant merité
 Que nous puissions auoir plus qu'eux d'autorité.
 Nous sommes tous les fils du grand pere Celeste
 Qui nous voulut créer à sa semblance, au reste
 Tous les maux aduenus sus ceste nation,
 C'est Dieu qui bat le chien tout deuant le lion.

François tu es docile, & ta facon bien née
 Ne se voulut iamais par trop rendre obstinée,
 Regarde ces combats, & en les regardant
 Ayme ton Createur d'un zele plus ardent:
 Presence luy l'honneur que tout seul il demande
 Pour t'auoir preserué de misere si grande.
 Quand tu liras icy que ce peuple obstiné
 Par le vouloir de Dieu fut du tout ruiné,
 Dresse ton cueur en haut, & lieue au Ciel ta face
 Pour, deuot, impetrer de ton Seigneur la grace.

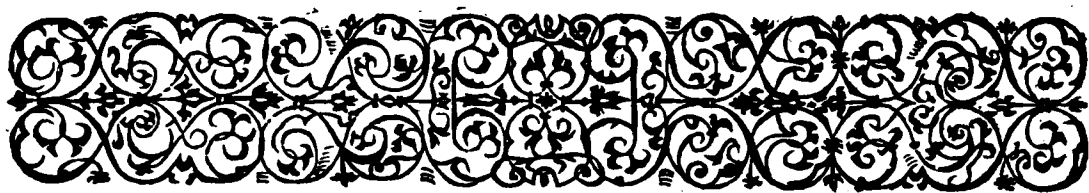
Remercie humblement aussi ton Createur
 Qui t'a donné Iosephe, un si fidele auteur,
 Certes qui tousiours semble auoir de Dieu guidée
 La plume, en escriuant tous les faits de Iudée:
 Car bien qu'il ait suyui le Grec langage orné,
 Tant s'en faut qu'il se soit à leurs mœurs adonné,
 Que plutost au vray but de l'histoire il regarde
 Qu'il ne fait pas au fard d'une langue mignarde.

Tu dois pareillement t'en venir d'un grand soin
 François, remercier ce François de Bourgoing,
 Par le moyen duquel tu recois ceste histoire
 Selon sa verité. Il est à tous notoire
 Qu'elle fut cy deuant mise en François aussi,
 Mais tu demeureras le iuge de cecy:
 A sauoir si de l'un elle fut bien traitée,
 Et si l'autre ne l'a plus rendue affairée
 Que vraye en son langage. Or quiconque tu sois,
 Iuge à la verité pour le meilleur, François.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



LA VIE DE FLAUE

IOSEPHE, DESCRITE

PAR LVY MESME.

10

¶



20

FIN donq. que ie commence à parler de moy, ie suis d'une race assez noble, extraire par l'ogue suytte des Sacrificateurs. Or tout ainsi que les autres mettront en avant d'autres raisons de leur noblesse: aussi entre nous Hebrieux la prerogative d'administrer les choses saintes, est un tesmoignage de noble lignée. De moy, ie suis issu non seulement de la lignée des Sacrificateurs, mais aussi de la premiere famille des vingtquatre, entre lesquelles il y a de grans differens. D'auantage, ie suis extrait du sang royal du costé de ma mere: côme ainsi soit que la famille des Asamonéens, de laquelle ma mere est descen-

due, a long temps tenu le royaume & la sacrificature entre les Hebrieux. Maintenant ie veux deduire par ordre la traie de ma generacion depuis mes premiers ancestres. Simon surnommé Psellus, estoit grand pere de mon bisayeul: du temps qu'Hyrchanus premier de ce nom fils de Simon grand Sacrificateur, tenoit la souueraine sacrificature. Iceluy eut neuf fils: & entre les autres il en auoit un appelé Matthias surnommé Aphlias. Ce Matthias fut marié à la fille de Ionathas, qui fut grand Sacrificateur, de laquelle il eut un fils nommé Curtus: qui fut la premiere année de la principauté d'Hyrchanus. Curtus eut un fils nommé Ioseph l'an neuvieme d'Alexandra. Ioseph eut un fils aussi nommé Matthias ou Matathias, l'an dixieme du regne de Archelaus. Ce Matthias ou Matathias engendra moy Iosephe surnommé Flaue, au premier an de l'Empire de Caius Cesar. Quant à moy, j'ay trois fils: le plus grand est nommé Hyrcanus, & nasquit l'an quatrieme de l'Empire de Vespasien: le second a nom Iustus, lequel j'ay eu l'an septieme du regne dudit Empereur: le troisieme s'appelle Agrippa, nay l'an neuvieme d'iceluy. Or ay ie bien voulu rediger icy par escrit la continuacion de ma race, comme elle a esté trouuée és registres publiques, ne faisant pas grand compte des calomnies des meschans. Matthias donq. mon pere estoit renommé non seulement à cause de sa noblesse, mais beaucoup plus à cause de sa preud'homie & bonne & sainte vie, & entiere iustice, par laquelle il estoit renommé & cogneu par toute la cité de Hierusalem tant grande fust elle. Or dès mon ieune aage ie fus mis aux escholes avec un mien frere nommé Matthias, frere germain de pere & de mere, ou ie profitay grandement és sciences humaines, montrant auoir une memoire & intelligence excellente: tellement que lors que ie n'auoye que quatorze ans, j'acquis si grande louange de mon estude, que les Sacrificateurs & les plus grans de la ville daignoyent bien m'appeler en conseil sur la plus profonde intelligence des loix. Quand ie fus paruenue à l'aage de seze ans, ie deliberay de gouter que c'estoit des sectes de noz gens: lesquelles

40

50

sont diuifées en trois, comme on a bien peu voir cy dessus : la premiere est des
 Pharisiens : la seconde des Sadducéens : la troisieme des Esseniens : car il me
 sembloit que ie choisiroye plus facilement des trois la meilleure, quand ie les
 cognoitroye toutes. Parquoy i'ay passé par toutes les trois avec grande austeri-
 té de vie & trauail difficile : & ne me cōtentant point encore de ceste experien-
 ce, ayant ouy dire qu'és deserts il y auoit vn personnage appelé Banus, couurant
 son corps seulement de la despoille des arbres, & pour son viure n'vsant d'au-
 tre nourriture que des fruits, grains, ou racines prouenans par elles mesmes de
 la terre sans cultiuage : & en outre se baignant souuent és eaux froides, iour &
 nuict pour estaindre luxurieuse chaleur & contregader sa chasteté, ie coōmen-
 çay à imiter sa façon de faire : & apres que i'euy employé trois ans en sa compa-
 gnie, & satisfait à mon desir, ie retournay en la ville. Adonq estant paruenue en
 l'aage de dixneuf ans, ie commençay d'entrer en la vie ciuile, m'adonnant aux
 constitucions & ordonnances des Pharisiens, lesquelles approchent de bien
 pres à la secte des Stoiques entre les Grecs. Puis apres ayant vingtsix ans pas-
 sez, ie fey vn voyage à Rome, & la cause fut telle. Du temps que Felix estoit gou-
 uerneur de Iudée, il enuoya prisonniers à Rome pour vne faute bien legiere,
 aucuns sacrificateurs mes amis & familiers, audemeurant gens de bien & hon-
 nestes : & les enuoya pour defendre leur cause deuant l'Empereur. L'auoye in-
 tencion de les mettre hors du dangier par quelque moyen mesme ayant ouy
 dire, que quelque calamité qu'ils eussent, ils auoyent tousiours bonne creinte
 de Dieu, & ne viuoyent que de noix & de figues : & pour ceste cause ie m'en al-
 lay à Rome, ayant passé beaucoup de dangiers sur la mer. Car notre nauire fut
 enfondrée dedans les eauës au milieu de la mer Adriatique, en laquelle nous
 estions enuiron six cens hommes, qui ne feismes autre chose tout le long de la
 nuict que nager, & finalement quand le iour fut venu, nous apperceumes par
 la grace de Dieu vne nauire de Cyrené, en laquelle enuiron octante de la com-
 pagnie, qui auoyent mieux nagé que les autres, furent receuz & sauuez : & ie
 fuz de ce nombre là. Ainsi i'arriuay à Dicarche, que les Italiens appellent Pu-
 teoles (auiourd-huy Pouzol) ou i'acquis la familiarité d'un certain Aliſſurus,
 iouëur de comedies & farces, Iuif de nacion, & bien aymé de Neron, lequel me
 donna acces à Poppea femme de l'Empereur, & me feit cognoitre à elle : & bien
 tost apres par le moyen d'icelle i'impetray de Neron que les sacrificateurs pour
 lesquels i'estoye là allé, furent absouz & mis hors de prison : & outre cela elle
 me feit de grans presens, avec lesquels ie m'en retournay en mon païs. A mon
 retour ie trouuay que les desirs de noueutez estoient fort creuz, & que plusieurs
 tendoyent à se reuolter du peuple Romain. Et pourtant ie taschoye de reduire
 les sedicieux à meilleur sens, proposant deuant leurs yeux à quelle maniere
 de gens ils auoyent à faire la guerre, asauoir avec les Romains, lesquels estoient
 si bien experimentez au fait de la guerre, & si vaillans & heureux en toutes
 leurs entreprises : qu'ils n'auoyent leurs pareils. Ainsi ie les admonnestoye ben-
 gnement de ne mettre point & eux mesmes & leurs familles & leur païs en vn
 dangier extreme par vne telle outrecuidance & remerité. En ces dehortacions
 ie vſoye de la plus grande vehemence que ie pouoye pour les destourner de ce-
 ste folle entreprise, preuoyant bien la tresmal-heureuse fin de ceste guerre.
 Creignant donq de tomber en hayne ou quelque mauuaise souſpeçon, si con-
 tinuellement i'eusse repeté tels aduertissemens, comme si i'eusse voulu porter fa-
 ueur aux ennemis, & qu'estant pris par eux pour ceste occasion, ie ne fusse mis
 à mort, la forteresse d'Antonia estant desia par les sedicieux occupée, ie me reti-
 ray au sanctuaire & secret oratoire du temple. Puis quand Manahem & les prin-
 cipaux de la bande des brigans furent occiz, ie sorty du temple, & frequentoie
 avec les Sacrificateurs & les plus apparés d'entre les Pharisiens, lesquels estoient
 surprins de grande frayeur. Car nous voyons que le peuple auoit pris les armes :
 & ce pendant tous ces grans personnages ne sauoyent quel conseil prendre. Et
 d'autant

d'autant que nous ne pouions reprimer ces mutins (car cela ne se pouoit nullement faire sans grand dangier) nous faisons semblant de trouuer bon ce qu'ils faisoient : ce pendant toutefois nous leur baillions conseil de se contenir en paix , & de laisser aller les ennemis : pource que nous esperions que Gessius Florus deuoit bien tost venir avec vne puissante & forte armée, & qu'il appaiseroit ce tumulte. Mais quand il fut retourné, il y eut bataille donnée, en laquelle il fut occy avec plusieurs autres : & ceste desconfiture apporta vne calamité extreme à toute notre nation. Car tout incontinent le courage creut à ceux qui estoient auteurs de la guerre, esperans que les Romains seroyent
10 du tout veincuz.

En ce mesme temps il aduint vne autre chose. Les Iuifs qui habitoient es villes voisines de Syrie, furent pris avec leurs femmes & enfans, & tuez par les gens du pais sans auoir commis aucun forfait : car ils n'auoyent pas mesme pensé de se reuolter de l'obeissance des Romains, ny attenté aucune chose contre eux en particulier. Entre les autres les Scythopolitains montrerent vne cruauté pleine d'impiété. Car comme ainsi fust que les Iuifs estranges leur feissent la guerre, ils contreignirent leurs citadins Iuifs qui habitoient dedans leur ville, de prendre les armes contre leurs freres : ce qui est defendu par noz loix : & ainsi par leur ayde desconfirent leurs ennemis. Apres qu'ils eurent ainsi obtenu la victoire, ils meirent du tout en oubly la fidelité qu'ils deuoient à leurs
20 Iuifs compagnons & habitans d'une mesme ville, & les tuerent tous, iusques à beaucoup de milliers de personnes. Les Iuifs aussi qui habitoient en Damas, ne furent pas plus doucement traitez. Mais il sera parlé plus amplement de ces choses es liures de la Guerre des Iuifs. Maintenant i'ay fait mention de ces esclandres seulement pour ceste raison, que les lecteurs sachent que notre nation n'est point venue à ceste guerre de son bon gré, mais au contraire elle y a esté contrainte par necessité.

Apres donq que Gessius fut desconfit, les plus grans de Hierusalem voyans que les brigas & autres perturbateurs de la paix estoient bien muniz d'armes,
30 creignirent fort qu'eux estans despourueuz de toute deffense, ne fussent tirez souz la subieccion de leurs ennemis, comme il aduint depuis. Cognoissans aussi que le pais de Galilée ne s'estoit point encore tout destourné de l'obeissance des Romains, mais qu'une partie d'iceluy viuoit encore en repos, ils m'y enuoyerent avec deux autres sacrificateurs, bons & honestes personnages, asauoir Ioazar & Iudas : à celle fin que nous persuadissions à ces homes peruers de mettre bas les armes : & leur remontrissions qu'il valloit beaucoup mieux que ces armes fussent baillées en garde aux grans & plus apparens de la nation. C'estoit vne bonne chose (disions nous) que pour l'aduenir tousiours il y eust des armes prestes pour le peuple, neantmoins il falloit attendre iusques à ce qu'on
40 feust pour certain quelle estoit l'affection des Romains. Avec tels mandemens venant en Galilée, ie trouuay que les Sephoritains estoient en grans differens, maintenans leur pais contre la violence & oppression des Galiléens, qui le vouloyent piller pour ceste raison que les Sephoritains persistoient en l'amitié du peuple Romain, & gardoyent fidelité à Senius Gallus, qui estoit gouverneur de Syrie pour lors. Ma venue leur apporta vne bonne assurance : car i'appaisay ceste multitude qui leur faisoit la guerre : & leur donnay congé que toutes fois & quantes qu'ils voudroyent, ils pourroyent bien enuoyer vers leurs gens en Dora, qui est vne bourgade de Phenice, lesquels ils auoyent enuoyez en ostage à Gessius. Et quant aux habitans de Tiberiade, ie trou
50 uay qu'ils auoyent desia pris les armes pour telle occasion qui sensuyt : En ceste ville de Tiberiade il y auoit trois factions. La premiere estoit des plus honorables : & Iulius Capella estoit chef de ceste bande. Entre ceux qui estoient

de sa sequelle, il y auoit Herodes fils de Miar, Herodes fils de Gamal, Compfus
fils de Compfus. Car Crispus frere de ce Compfus auoit esté ordonné desia
long temps auparauant gouuerneur de ceste ville là par Agrippa le grand, &
pour lors faisoit sa residence outre le Iordan en quelque manoir qu'il auoit là.
Tous les autres hors cestuy cy estoient cause qu'on rendoit encore obeis-
sance au Roy, & gardoit on la fidelité au peuple Romain. De toute la nobles-
se il n'y auoit que Pistus qui y contredisoit, & non pour autre raison sinon pour
faire plaisir à Iustus son fils. L'autre faccion estoit de gens mecaniques & de
commun populaire, qui demandoient obstinément la guerre. De la troisie-
me bande Iustus fils de Pistus estoit le principal auteur. Cestuy cy faisoit sem- 10
blant de douter la guerre: ce pendant toutefois il faisoit des menées secretes,
desirant de voir des bruits & tumultes nouveaux: & esperoit par ceste mesme
„ occasion de paruenir à quelque puissance. Parquoy se mettant en auant au
„ milieu du peuple, il raschoit de leur remontrer que leur cité auoit esté touf-
„ iours mise au reng des villes de Galilée, & que du temps du tetrarche Herodes
„ elle auoit esté la ville capitale de toute la region: lequel Herodes (qui auoit
„ esté fondateur d'icelle) luy auoit assubiectry vne autre ville, a sauoir Sepho-
„ ris. Ceste préeminence luy estoit demeurée mesme soubz le regne d'Agrip-
„ pa le pere, iusques au temps de Felix, qui fut gouuerneur de Iudée: & mainte- 20
„ nant seulement depuis que Neron l'a baillée à Agrippa le ieune, elle a per-
„ du sa primauté. Car aussitost que Sephoris eut commencé à obeir aux Ro-
„ mains, elle a esté eleuée par dessus toute la region: & l'autre n'auoit plus les
„ thresors des chartres ne la banque du Roy. Par telles paroles iettées contre le
„ Roy, & plusieurs autres tels propos il incita le peuple à se reuolter, disant que
le temps estoit venu qu'ils deuoyent prendre les armes, & faire societé avec
les autres Galiléens, & vsurper derechef la primauté: & que tous leur fa-
uoriferoient en despit des Sephoritains, auxquels ils donneroyent volon-
tiers quelque alarme, pource qu'ils persistoient obstinément en l'amitié des
Romains: & que toutes leurs forces deuoyent estre employées pour ayder à tels
efforts.

Par telles paroles il esmeut tout le peuple, d'autant qu'il auoit grace de par- 30
ler attrayante, tellement que par la douceur de ses paroles il emportoit la fa-
ueur du peuple par dessus les autres, qui donnoient beaucoup meilleur con-
seil que luy. Et avec ce il auoit bonne cognoissance de la langue Grecque,
voire en telle façon qu'il osa bien composer vne histoire des choses qui fu-
rent faites pour lors, pour farder la verité. Mais nous reciterons cy apres en
continuant notre propos quelle a esté la malice de cestuy cy, & comment il
ne s'en est gueres fallu que luy & son frere n'ayent du tout ruiné le païs. Or
pour ceste heure là Iustus gagna le cœur des habitans de la ville, & contrai-
gnit aussi aucuns à prendre les armes: & apres cela sortant avec les vns & les 40
autres, il brulla les villages des Hippeniens & des Gadareniens, qui sont sur
les frontieres du territoire de Tiberiade, & des bornes des Scythopolitains.
Cependant que cela se faisoit à l'entour de Tiberiade, les affaires des habi-
tans de Gischala estoient en l'estat qui sensuyt. Iean fils de Leui voyant
qu'aucuns des citoyens de sa ville se vouloyent escarmoucher, & secouer le
ioug des Romains, fait tout ce qu'il peust pour les retenir en la fidelité & obeis-
sance d'iceux: dequoy toutefois il ne peust iamais venir à bout. Ce pendant
les peuples voisins, a sauoir les Gadareniens, les Gabaraganiens & les Tyriens
feirent grand amas de gens, & allerent assaillir la ville de Gischala, & l'ayans
prise par force, la meirent à feu & à sang, & la raserent du tout: & apres auoir 50
fait cela, s'en retournerent chacun chez soy. Iean fut fort irrité d'un tel outra-
ge, & feit mettre tous ses gens en armes, & marcher contre ces peuples ou ayât
obtenu

obtenu victoire, il restaura son païs, & pour le rendre mieux assuré, il fit faire des murailles ou il estoit besoing.

Ceux de Gamala persistoyent tousiours en la fidelité des Romains : & la raison estoit telle. Philippes fils de Iacim, lieutenant du Roy Agrippa, estant contre son opinion & esperance eschappé du palais royal de Hierusalem, quand on le tenoit assiégué, tomba en vn autre grand dangier, asauoir d'estre tué par Manahem & les autres brigans ses compagnons. Toutefois aucuns de ses parens Babyloniens qui pour lors estoient en la ville de Hierusalem, suruinrent & le sauuerent. Le cinquieme iour apres il changea de perruque à celle fin qu'il ne
 10 fust cogneu, & s'enfuyt. Et quand il fut venu à vn village qui estoit de sa possession, situé aupres du chateau Gamala, il fit assembler assez bon nombre de ses subiets. Ce pendât il luy aduint vne chose par vne certaine prouidēce de Dieu, sans laquelle il estoit perdu. Il fut saisy d'une fiebure soudaine, & apres cela il en uoya des lettres au Roy Agrippa & à Bernicé, lesquelles lettres il bailla à vn sien affranchy pour les porter à Varus : car le Roy & la Roynie luy auoyent laissé pour lors leur palais en garde : & eux estoient allez au deuât de Gessius à Baruth. Mais apres que Varus eut receu les lettres de Philippes, & cogneu qu'il estoit eschappé, il en fut fort marry, creignant que le Roy & la Roynie n'eussent be-
 20 soing desormais de son ayde, quand Philippes seroit retourné en conualescence. Il presenta donq au peuple celuy qui auoit apporté les lettres, & l'accusa comme faussaire, disant qu'il auoit apporté des nouuelles fausses & contrefaites, asauoir que Philippes lors faisoit la guerre avec les Iuifs en Hierusalem contre les Romains : & le fit mettre à mort. Philippes voyant que son homme ne retournoit point, & ne sachant la cause d'un tel retardement, il y enuoya encore vn autre messagier avec d'autres lettres pour sauoir ce qui estoit aduenue au premier, ou pourquoy il tardoit tant à retourner. Mais Varus opprima encore cestuy cy par faulxe accusacion. Car les Syriens habitans en Cesarée l'auoyent fait deuenir orgueilleux, en sorte qu'il aspirait à choses grandes & hautes. Car ces Syriens luy souffloyent aux oreilles qu'il aduiendroit quelque fois qu'Agrippa
 30 seroit occy par les Romains à cause de la rebellion des Iuifs, & le royaume qui luy estoit deu pour la consanguinité royale, luy seroit baillé. Car pour certain Varus estoit du sang royal, issu de Sohem tetrarche du Liban. Estant donq enflé d'une telle esperance, il retint les lettres, se donnant bien garde qu'elles ne tombassent entre les mains du Roy : & faisoit garder soigneusement tous les passages des entrées & sorties, à ce que nul n'eschappast secrettement pour rapporter au Roy les choses qui se faisoient là : & en outre faisoit mourir plusieurs Iuifs pour gratifier aux Syriens habitans en Cesarée. D'auantage il delibera par le moyen des Trachonites d'affaillir les Iuifs estans en Bathanée, qui sont appelez Babyloniens, demeurans en Bathyra : ayant appelé douze des princi-
 40 paux Iuifs habitans en Cesarée, il leur commanda d'aller là, & annoncer de par luy aux autres de leur nacion, qu'il auoit entendu qu'iceux entreprenoyent de faire la guerre au Roy : mais pource qu'il ne le vouloit croire, il leur denonçoit de poser les armes. Car cela seroit vn tres certain tesmoignage, qu'il auroit eu iuste cause de n'adiouster foy aux faux bruits. D'auantage leur fit donner à entendre qu'il seroit bon d'enuoyer septante hommes des plus apparens pour respondre aux crimes & blasmes qui leur estoient imposez. Ces douze person- nages feirent ce qui leur auoit esté commandé : & quand ils furent arriuez à Ba-
 50 thyra, ils parlerent aux gens de leur nacion, & trouuerent qu'iceux n'atten- toient rien de nouueau, mais ce pendant ils leur persuaderent d'enuoyer se- prante hommes. Et ainsi qu'ils venoyent en Cesarée avec les douze ambassa- deurs, Varus accompagné des soldats du Roy les trouua en chemin, & les tua tous sans espargner mesme les ambassadeurs : ayant fait cela, il marcha outre contre les Iuifs habitans en Bathyra. Mais il y eut vn des septante qui s'estoit

sauué d'aventure, lequel feit plus grand diligence que Varus, & aduertir les autres. Iceux ayans cest aduertissement, prirent leurs armes & se retirerent au chateau de Gamala avec leurs femmes & enfans, laissant les villages qui estoient pleins de grâdes richesses, & d'une multitude infinie de bestail. Philippes oyant cela se retira aussi en ceste forteresse : & à sa venue le peuple crioit qu'il vouloit accepter la charge d'estre leur conducteur, & entreprendre de faire la guerre contre Varus & les Syriens habitans en Cesarée. Car le bruit courroit qu'ils auoyent occy le Roy : mais Philippes taschoit tant qu'il pouoit à reprimer leur impetuositè, leur reduisant en memoire les benefices qu'ils auoyent receuz du Roy, & leur proposant aussi la grande puissance des Romains, laquelle ils ne pouoyent irriter en se rebellant, qu'ils ne se misent en grand dangier. Finalement le conseil de Philippes fut trouué le meilleur.

Le Roy ayant cogneu que Varus vouloit faire mettre à mort les Iuifs de Cesarée avec leurs femmes & enfans, lesquels estoient en grand nombre, il y enuoya Equus Modius pour luy succeder, comme on a peu voir ailleurs. Cependant Philippes retint Gamala & le pais voisin en la fidelité & obeissance des Romains. Sur ces entrefaites apres que ie fus venu en Galilée, on m'aduertit par certains messagiers de ce qui se faisoit : & tout incontinent i'escrui aux conseillers de Hierusalem, leur demandant qu'ils vouloyent que ie feisse. Ils me manderent que ie demeurasse en Galilée, & pourueusse à la deffense d'icelle, & que ie retinsse mes compagnons avec moy, s'il leur sembloit bon de demeurer. Eux ayans amassé beaucoup d'argent des decimes deuës à cause de leur prestise, deliberoyent de retourner au pais : mais ils furent priez de demeurer avec moy iusques à tant que tous les affaires fussent miz en bon ordre : à quoy ils s'accorderent volontiers. Nous partismes donc ensemble de la ville des Sephoritains, & vinsmes à Berhmaus, qui est vn bourg distant de quatre stades de Tiberiade : & ayant enuoyé vn messagier expres, ie fey assembler le Senat de Tiberiade, & les plus apparens d'entre le peuple. Et quand ils furent assemblez, Iustus aussi y suruint. Adonq ie declaray deuant tous que le peuple de Hierusalem m'auoit là enuoyé avec mes compagnons pour leur proposer qu'il falloit demolir le palais, lequel Herodes tetrarche auoit là fait somptueusement bastir, & orné de diuerses peintures d'animaux, ce que noz loix & ordonnances deffendoient : & les prioie de permettre de ce faire le plutost qu'il leur seroit possible. Capella & sa bande furent long temps à debatre s'ils l'ottroyeroient ou non : mais à la fin nous feismes tant à toute force qu'ils y consentirent. Ce pendant que nous debattions de cela, Iesus fils de Saphias auoit desia assemblé apres soy assez bon nombre de Galiléens, comme estant capitaine de quelques bateliers & autres canailles & bellistres, & meir le feu dedans le palais, pensant qu'il en tireroit quelque bon butin, pource qu'il auoit veu aucunes couuertes dorées : où ils pillerent beaucoup de choses contre notre gré. Car bien tost apres nous nous retirames en la plus haute Galilée, apres auoir deuisé avec Capella & les plus grans de Tiberiade au village susdit, qui est appelé Berhmaus. Lors la bande de Iesus tua tous les Grecs qui habitoient en ceste ville là, & tous ceux qui auoyent eu d'ennemiz auant ceste guerre là. Apres auoir ouy ces choses, ie fu fort fâché, & descendy en Tiberiade, où ie mis peine de recouurer tout ce que ie peu pour lors des biens du Roy qu'on auoit pillé, asauoir des chandeliers faits à la Corinthienne, les tables & garnitures de buffet du Roy, & assez bonne quantité d'argent non monnoyé. Et tout ce que ie recouray, ie deliberay de le garder pour le rendre au Roy. Ayant donc appelé dix des principaux du Senat & Capella fils d'Antyllus, ie mis la vaisselle entre leurs mains, leur deffendant de ne la rendre à autre qu'à moy.

De là moy & mes compagnons allasmes en la ville de Gischala vers Iean, pour cognoitre ce qu'il auoit au cœur : où i'apperceu tout incontinent qu'il affectoit

la tyrannie, comme vn homme conuoiteux des choses nouvelles. Car il me prioit que ie luy permisse de transporter le bled de l'Empereur, qui estoit gardé es villages de la haure Galilée, disant qu'il le vouloit employer à faire bastir des murs pour le pais. Mais ayant senry la fumée de ses conseils & entreprises, ie luy dy que ie ne luy bailleroye congé de ce faire. Car ie pensoye de garder ce bled ou pour les Romains ou pour moy mesme, d'autant que i'auoye desia la charge de ceste region là, que la ville de Hierusalem m'auoit commise. Voyant donq qu'il ne pouoit rien obtenir de moy, il s'adressa à mes compagnons pour leur tenir propos de cest affaire, lesquels ne preuoyoyent pas bien les choses à
10 venir, & quant & quant ils estoient fort conuoiteux de dons. Ainsi à force de presens il obtint d'eux tout le bled de ceste prouince: car de moy, ie ne pouoye resister contre deux. D'auantage, Iean y fa d'vne autre finesse. Car il disoit que les Iuifs habitans en Cesarée bastie par Philippe estoient retenuz dedans la ville sans oser sortir, & ce par le mandement du Roy, à qui ils estoient subiets, se pleignans qu'ils auoyent faute de pur huyle, & eux luy en auoyent demandé, afin qu'ils ne fussent contraincts contre la coustume de se seruir de l'huyle des Grecs. Or ne disoit il point cela pour quelque egard ou affection qu'il eust à la religion, mais le desir d'vn gaing deshoneste le faisoit ainsi parler. Car sachant bien que les deux sextiers se vendoyent vne drachme en Cesarée, & qu'en Gischala on en
20 donnoit octante sextiers pour quatre drachmes, il feit transporter vers eux toute l'huyle qui estoit là: & vouloit bien faire entendre qu'il faisoit cela par mon congé. Ie le permettoye voirement: mais c'estoit contre ma volonté, creignant que si ie y resistoye, ie ne fusse lapidé par le peuple. Quand i'euy otroyé cela, Iean amassa grand argent par vne telle ruse meschante. De ceste ville là ie renuoyay mes compagnons en Hierusalem: & apres cela ie m'adonnay du tout à faire prouision de harnois de guerre, & à fortifier les villes. Depuis ie fey appeler les plus vaillans d'entre les brigans, & voyant que les armes ne leur pouoyent estre otées, ie persuaday au commun populaire qu'il seroit bon de leur donner gages, remontrant qu'il vaudroit beaucoup mieux les soudoyer, que de permettre
30 que leurs terres fussent pillées par iceux: & en ceste sorte les laissay aller, les faisant obliger par serment de ne venir en notre pais sans y estre appelez, ou bien qu'ils ne prendroyent rien que les gages qui leur auoyent esté promis: & auant toutes choses leur fey commandement de ne faire aucune violence ny outrage aux Romains & aux voisins. Mais auant que passer outre, ie taschay de contenir la Galilée en paix. Et comme ainsi soit que ie desirasse auoir environ septante hommes des principaux du pais souz couuerture d'amitié comme ostages de fidelité, ie fey tant que i'euy ce que ie demandoye. Ainsi ayant fait paches d'amitié avec eux, les associay avec moy en office de iudicature: & ie faisoye plusieurs decretz & ordonnances selon leur conseil, me donnant garde sur tout
40 de me destourner temerairement de l'equité, & de me laisser corrompre par dons. Estant donq venu iusques à l'aage de trente ans, en laquelle encore que vn homme ne lasche point la bride aux cupiditez illicites, si est ce toutefois qu'à grand peine euite il l'enuie des calomniateurs, & principalement quand il sera en grande autorité, ie ne fey toutefois iamais oppression ne violence à femme quelconque: & n'ay point souffert qu'on m'ait rien présenté, comme n'ayant besoing d'aucune chose: & mesme ie n'ay point voulu receuoir les decimes qui m'estoyent deuës à cause de mon office & estat de Sacrificateur. Toutefois apres la victoire obtenue sur les Syriens voisins, j'ay bien pris vne partie du butin & des despouilles conquises: & confesse cecy franchement, que ie les ay enuoyées à mes parens en Hierusalem. Apres auoir veincu les Sephoritains deux
50 fois, & ceux de Tiberiade quatre fois, & les Gadariens vne fois, & souuentefois reduit Iean souz ma puissance, lequel m'auoit dressé plusieurs embusches: tant y a neantmoins que ie ne me suis point voulu venger ne de luy, ne d'aucun de tous les peuples susdits, comme ie le feray apparoitre cy apres. Parquoy i'ay
ceste

ceste opinion, que Dieu qui a les yeux iettez sur les bonnes œures, me deliura lors des embusches de mes ennemiz, & bien souuent puis apres m'a tiré hors de plusieurs & grans dangiers, comme il sera dit en temps & lieu.

Or le peuple des Galiléens me portoit vne si bonne affection, & m'estoit tellement fidele, qu'apres que leurs villes furent prises par force, & leurs pures familles trainées en captiuité, ils ont esté plus soigneux beaucoup à me sauuer la vie, qu'à lamenter & gémir leurs propres calamitez. Iean voyant cela, fut esmeu d'enuie: m'enuoya des lettres, par lesquelles il me prioit que ie luy permisse de venir chercher sa santé aux baings chauds de Tiberiade: & moy ne pensant à nul mal, luy accorday volontiers ce qu'il me demandoit. Outreplus, i'escriuy des lettres à ceux à qui i'auoye baillé le gouuernement de la ville, qu'ils luy apprestassent vn logis & à toute sa compagnie, & luy administrassent viures pour le traiter honnêtement. Ce pendant ie faisoie ma résidence en vn village de Galilée, lequel on appelle Cana. Donq apres que Iean fut arriué en Tiberiade, il feit tant enuers les citoyens, que mettās en oubly la foy qu'ils m'auoyent donnée, ils suivirent son party: & plusieurs d'entre eux presterent volontiers les oreilles à ses prieres: comme ils sont gens prenans grand plaisir aux nouveautez, contubiteux de changemens & faciles à esmouvoir discords: & principalement Iustus & Pistus son pere empoignerent de grand desir ceste occasion de se reuolter de moy pour estre du costé de Iean. Toutefois estant là suruenue, ie mis à néant toute ceste belle entreprise. Car Sila, lequel i'auoye auparauant ordonné gouuerneur sur ceux de Tiberiade, m'auoit enuoyé hōme expres pour me signifier la volonté de ce peuple, & par ces lettres m'exhortoit de me haster: autrement il pourroit bien aduenir que la ville tomberoit en brief souz la puissance de quelques autres. Apres donq que i'eu leu les lettres de Sila, ie cheminay toute la nuit avec deux cens hommes, & enuoyay deuant vn messagier pour signifier ma venue à ceux de Tiberiade. Sur le point du iour ainsi que ie approchoye de la ville, le peuple vint au deuant de moy, & Iean entre les autres. Lequel me saluā avec vne face toute troublée: & creignant que son entreprise ne fust descouuerte, & que par ce moyen il ne fust en dangier de perdre la reste, il se retira vistement en son logis. Quand ie fuz venu iusques au lieu, auquel on s'exerçoit à courir, ie laissay toutes les gens de ma garde, excepté vn, & retins seulement avec moy dix hommes armez: & lors estant monté sur vn lieu duquel on me pouoit bien voir de tous costez, ie commençay à faire remontrances au peuple de Tiberiade, à ce qu'ils ne fussent point si legiers à se reuolter: autrement il aduiendroit bien tost qu'ils se repentiroient d'auoir ainsi tourné leurs robbes: & n'y auroit homme desormais qui leur adioutast foy facilement: comme de fait on pourroit auoir mauuaise opinion d'eux, & à bon droit, à cause de ceste desloyauté presente. A grand peine eu- ie dit cela, que voicy vn de mes gens, qui m'admonnesta de descendre. Car il n'estoit point heure de gagner la beneuolence des habitans de Tiberiade, ains de regarder à me sauuer, & aduiser comment ie pourroye eschaper de la main de mes ennemiz. Car Iean sachant bien que i'estoye presque seul, choisit aucuns des plus feaux des mille soldars qu'il auoit, & les enuoya là avec commandement expres de me tuer: & desia ils estoient en chemin, & le cas eust esté perpetré, si ie ne fusse descendu hastiement, & si ie n'eusse sauté habillement avec vn homme de ma garde nommé Iacob, & si vn certain bourgeois de Tiberiade nommé Herodes ne m'eust rendu le bras: lequel me feit compagnie iusques au lac: ou ie montay sur vn bateau que ie trouuay là de bon rencontre. Ainsi contre toute opinion i'euy la fureur de mes ennemiz, & vins en Tarichée. Quand les habitans de ceste ville de Tarichée eurent ouy parler de la desloyauté de ceux de Tiberiade, ils furent fort courroucez, & prirent soudainement les armes, m'exhortans que ie les mehasse contre tels ennemiz, disans qu'ils vouloyent faire la vengeance d'un tel outrage fait à leur gouuerneur: & diuulgoyent ce cas par toute

la Galilée, pour irriter tous les autres contre les habitans de Tiberiade, prians que grand nombre se vinst retirer vers eux, estans prests de faire tout ce qui sembleroit bon selon l'aduis de leur conducteur. Et pourtant il y eut vn grand nombre de Galiléens assemblez en bien peu de temps: & tous estoient en armes, me faisans requeste que i'allasse donner l'assaut à Tiberiade, & que ie la ruinaisse du tout apres que ie l'auroye prise par force: & que ie vendisse les habitans avec leurs familles aux plus offrans & derniers encherisseurs. Il y en auoit aussi d'autres de mes amiz qui estoient eschappez de ceste ville là, qui me conseilloyent de faire le semblable. Nonobstant ie n'y pouoye consentir, esti-

10 mant n'estre point chose raisonnable que ie commençasse à esmouoir vne guerre ciuile. Et mon aduis estoit que ce debat ne deuoit passer outre les paroles: & disoye qu'eux mesmes n'en rapporteroient grand profit, quand à la veüe des Romains ils se tueroient ainsi les vns les autres. Par ce moyen la cholere des Galiléens fut finalement appaisée.

Iean voyant que ses trahisons ne luy auoyent de guerres profité, eut creinte de tomber en dangier, & prenant les gens qu'il auoit avec soy, laissa Tiberiade, & se retira en Gischala: & de là il m'escriuit des lettres pleines d'excuse, comme s'il n'eust esté nullement coupable de ce fait, me priant de ne vouloir penser aucune mauuaise chose de luy, adionstant des sermés & terribles execrations,

20 afin que i'adioustasse plus de foy à sa lettre. Mais les Galiléens qui de toute la region s'estoyent assemblez en grand nombre, & estoient de rechef venuz en armes, cognoissans que Iean estoit vn homme peruers & pariure, me prioient que ie les menasse contre luy, & me promettoyent de le ruiner du tout & Gischala son país. Je les remerciay de bon cœur de la faueur qu'ils me portoyent: & leur fey promesse de leur faire plaisir plus que cela ne valloit: neantmoins ie les priay de se tenir quoy, & de ne trouuer mauuais si i'aymoye beaucoup mieux appaiser les tumultes & discords sans occision, que par esmocions mutuelles. Cela me fut ottroyé par les Galiléens: & incontinent apres nous allasmes à Sephoris. Les habitans qui auoyent du tout fait resolution de demeurer fermes en la

30 fidelité & obeïssance du peuple Romain, creignans ma venue, tascherent fort de me distraire à d'autres affaires, afin qu'ils fussent en plus grande seurté: & lors enuoyerent vn homme expres vers Iesus, qui estoit capitaine des brigans, faisant sa demeure sur les frontieres de Ptolemaïde, & luy promirent grande somme d'argent, s'il nous venoit faire la guerre avec huit cens hommes qu'il entretenoit. Ce brigand alleché de telles promesses, me voulut assaillir sans y penser, & me prendre à despourueu. Et pour venir à bout de son entreprise, il m'enuoya vn messagier me priant que ie luy permisse de venir vers moy pour me saluer. Ayant obtenu cela de moy, comme n'ayant rien cogneu de sa trahison machinée, il print ses gens avec soy, & s'hasta fort de venir. Toutefois son

40 entreprise ne vint point à telle fin qu'il desiroit. Car ainsi qu'il estoit desia pres, il y eut vn de ses complices, qui lors abandonna sa bande, & m'aduertit de tout ce qu'iceluy auoit delibéré de faire. Ayant vn tel aduertissement, ie m'en vins en la place de la ville, faisant semblant de ne rien sauoir de toutes ces menées occultes: ce pendant vne grande multitude de Galiléens bien armez me suyuoient: & en ceste compagnie il y auoit aussi aucuns de Tiberiade. Puis apres aucuns furent ordonnez pour garder les chemins, & quant & quant ie fey commandement aux gardes des portes de ne laisser entrer que Iesus avec les premiers de sa compagnie, & de fermer les portes à tous les autres: que s'ils vou-

50 loient faire force pour entrer, ils fussent repoussez à grans cops de bastons & à playes. Les gardes firent ce qui leur auoit esté ordonné, & Iesus entra avec peu de ses gens: & tout soudain ie luy commanday de mettre bas ses armes, s'il ne vouloit estre occy sur le champ. Se voyant enuironné de gens armez, il obtempera. Adonq ceux qui le suyuoient, cognoissans que leur capitaine estoit pris,

pris, s'enfuyrēt grand erre. Puis apres ie tiray à part Iesus, & luy dy que ie fauoye bien les embusches qu'il m'auoit preparées, & qui estoient les auteurs de ceste entreprise: neantmoins ie vouloye bien luy pardonner ceste faute, pourueu qu'il me voulüst estre fidele à l'aduenir. Ce qu'il me promit de faire: puis le laissay aller, & luy donnay congé de ramasser les gens qu'il auoit auparauant: & quant aux Sephoritains, ie les menaçay de griefue punicion, s'ils ne se tenoyent quoyz dorefnauant.

En ce mesme temps deux des principaux d'entre les Trachonites subiets du Roy vinrent vers moy, amenans leurs gens de cheual, & apportans leurs armes & leur argent. Or les Iuifs les vouloyent contreindre à se circoncire, s'ils auoyēt 10 delibéré de conuerter avec eux: mais ie ne vouluz point souffrir qu'aucun de splaisir leur fust fait, affermant qu'un chacun deuoit seruir & honorer Dieu selon sa fantasie, & non point à l'appetit ou instigation d'autrui: & qu'on ne deuoit faire qu'ils se repentissent d'estre venuz au refuge vers nous, & pour estre en seurté. Ayant persuadé cela au peuple, ie donnay à suffisance des viures à ces hommes Trachonites. Cependant le Roy Agrippa enuoya vne armée souz la conduite d'Equus Modius, pour aller prendre par force le chateau de Magdala: toutefois ils n'oserent y aller mettre le siege: mais tenans les chemins, ils faisoient plustost mal à Gamala. Or Ebucius Decadarche qui auoit esté gouuerneur du grand champ, oyant que i'estoye venu à Simoniade, vn village situé sur 20 les frontieres de Galilée, distante de soixante stades du lieu ou il estoit, print de nuict cent hommes de cheual qu'il auoit avec soy, & presque deux cens pietons, & le secours de Gaba, & cheminant toute la nuict, feit tant qu'il vint iusques à ce village. Je luy mis en barbe vne assez bonne troupe de gens: & quand il nous eut veuz, il faisoit tous les efforts pour nous attirer à la campagne, se fiant en ses gens de cheual. Mais cela ne luy profita de beaucoup: car ie ne voulu bouger du lieu ou nous estions, voyant bien qu'il seroit le plus fort, si nous fussions descenduz en la plaine, veu que nous estions tous pietons. Apres qu'Ebucius eut vaillamment résisté, finalement cognoissant que le lieu n'estoit propre pour gens de cheual, il feit sonner la retraite, & s'en retourna en Gaba sans rien fai- 30 re, n'ayant perdu que trois de ses gens en ceste rencontre. Mais de moy, ie ne me contentay point de cela, ains le poursuivy chaudement avec deux mille hommes arméz: & étant venu iusques au village de Besara, situé sur les frontieres de Ptolemaïde, distant de Gaba de vingt stades, ou Ebucius estoit pour lors, ie mis des soldats pour garder les chemins par dehors, à celle fin que nous fussions asseurez contre les courses de noz ennemiz, iusques à ce que nous eussions emporté du bled: car la Royne Bernicé en auoit fait apporter là vne fort grande quantité des villages circonuoisins: & ayant fait charger plusieurs chameaux & asnes, que i'auoye là fait expressement venir pour cela, i'enuoyay tout ce bled en Galilée. Et quand ie fuz venu à bout de ceste entreprise, ie permis à Ebucius 40 d'entrer en bataille s'il vouloit. Ce qu'il reffusa, étant estonné de notre hardiesse: & de moy, ie m'en allay contre le Neapolitain, ayant ouy qu'il auoit pillé le territoire de Tiberiade. Iceluy avec vne aile de gens de cheual tenoit garnison en Scythopolis. L'ayant donq engardé de molester plus ceux de Tiberiade, ie m'adonnay du tout à pouruoir aux affaires de toute la Galilée.

Au reste, Iean fils de Leui qui faisoit sa demeure en Gischala, comme nous auons dit, cognoissant que toutes choses me venoyent à souhait, & que i'estoye bien aymé des subiets, & redoubté des ennemiz, fut fort marry de cela. Et pensant que ma prosperité ne luy seroit guieres profitable, il fut esmeu de grande enuie: esperant aussi qu'il pourroit rompre le cours à mon bon-heur, s'il irritoit 50 les haynes des subiets contre moy. Parquoy il sollicita ceux de Tiberiade & de Sephoris, ayant aussi opinion que ceux de Gabar se retireroient de son party: qui sont les principales villes de Galilée. Car il disoit que toutes choses seroyent plus heureusement gouuernées souz sa conduite. Quant aux Sephoritains, de
autant

autant que nous reiectans tous deux, ils auoyent les yeux dressez sur les Romains, qu'ils tenoyent pour leurs seigneurs, ils ne luy accorderent point ce qu'il demandoit. Ceux de Tiberiade faisoient difficulté de se reuolter, tant y a qu'ils luy promirent de luy estre amiz. Ceux de Gabar à la persuation de Simon qui estoit des principaux bourgeois de la ville, se donnerent à luy: car ce Simon estoit amy & compagnon de Iean. Neantmoins ils ne se reuolterent point apertement: car ils creignoient fort les Galiléens, ayans desia cogneu auparauant la bonne affection qu'iceux me portoyent: mais ils cerchoyent vne autre occasion par trahison. Et de fait, ie fuz en grand dangier, & voicy comment. Il ad-
 10 uint qu'aucuns ieunes compagnons de Dabar gens audacieux & outreuidez apperceurent que la femme de Ptolemée qui estoit procureur des affaires du Roy, passoit son chemin par la grande campagne avec grand appareil, partant du pais du Roy pour aller en la prouince des Romains, estant accompagnée de quelques gens de cheual: & tout soudain se ruerent sur ce train là: & apres auoir mis ceste femme en fuyte, ils pillerent tout ce qu'elle faisoit porter avec soy. Ayans fait cela, ils amenerent à Tarichée, ou i'estoye pour lors, quatre mulets chargez d'habillemens & de beaucoup de meubles: & entre autres ioyaux precieux il y auoit grande quantité de vaisselle d'argent, & cinq cens pieces d'or. Ie vouluz garder tout ce butin pour le rendre à Ptolemée, comme à celui qui
 20 estoit de notre nation mesme, d'autant que notre loy ne permet point de frauder aucun de notre nation, encore qu'il soit ennemy: & pourtant ie diz à ceux qui auoyent apporté ce precieux butin, qu'il falloit garder tout cela, & le vendre, & quand on l'auroit vendu, l'argent seroit employé à la reparacion des murs de la ville de Hierusalem. Ces ieunes gens n'en furent pas contens, voyãs qu'ils ne participeroient point au butin, comme ils s'y attendoyent. Parquoy estans espars par les villages de Tiberiade, ils feirent courir vn bruit, que ie vouloye liurer aux Romains ceste region là. Car i'auoye (disoyent ils) fait semblant de destiner ce butin pour la fortification de Hierusalem: mais à la verité ie le vouloye garder pour le rendre à celui à qui on l'auoit rauy. En cela n'estoyent
 30 ils point deceuz de leur opinion. Car apres que ces ieunes compagnons s'en furent allez, ie fey appeler deux des plus apparens & principaux bourgeois, à sauoir Dassion, & Ianneus fils de Leui, qui estoient des plus grans amiz du Roy, & leur commanday de faire porter au Roy ces meubles qui auoyent esté rauiz, les menaçât de mort s'ils reueloyent ce secret à homme du monde. Mais quand le bruit fut venu aux oreilles des Galiléens, que ie vouloye liurer leur region aux Romains, tous furent incitez à faire punicion de moy: & mesme ceux de Tarichée adioutans foy aux faux rapports que ces ieunes gens auoyent semez, donnerent conseil aux gens de ma garde & aux autres soldats de me laisser dormant en mon liât, & se venir trouuer au lieu ou on picquoit les cheuaux, pour
 40 consulter avec les autres de m'oter la superintendence. Estans persuadez, ils vinrent au lieu assigné, ou ils trouuerent plusieurs autres qui y estoient desia venuz: & tous crioient d'vn mesme consentement qu'il falloit prendre vengeance du traître, qui auoit trahy la Republique. Et principalement ils estoient incitez par Iesus fils de Saphias, qui pour lors estoit le grand iuge, homme orgueilleux & maling, & fort sedicieux, nay pour esmouuoir des dissensions autāt qu'homme qu'on eust seu cognoitre. Or ce Iesus portant deuant soy les tables de Moyse, se vint presenter au milieu de ceste troupe, & leur dit à haute voix: Encore que ne soyez touchez d'aucun desir de votre propre salut, si est ce que
 50 vous ne deuez mespriser ces saintes ordonnances, lesquelles votre gentil Iosephe digne d'estre hay de tous, a long temps souffert estre foulées aux pieds, & trahies: & quel grief torment, & quelle punicion dure y a il que cest homme là ne merite? Ayant dit cela, il fut bien receu du peuple, & quant & quant ayant pris quelques hommes armez avec soy, il s'en vint droit en la maison, ou i'estoye logé en deliberacion de me tuer: & ce pendant ie ne sauoye rien de tout ce tu-

multe; ains me reposoye estant abbatu de grande lasseté. Tout soudain voicy Simon vn des gens de ma garde, qui pour lors estoit demeuré seul avec moy, ietta les yeux sur ceste troupe qui accouroit, & m'esueilla: & m'ayant remontré le dangier prochain ou i'estoye, m'exhorta de faire comme vn vaillant capitaine, asauoir que ie me tuasse moy mesme, plutost que de mourir à l'appetit de mes ennemis. Apres ceste exhortacion, ie recommanday ma vie en la garde de Dieu, & ayant pris d'autres habillemens, ie me vins presenter au milieu de ceste compagnie, tout vestu de noir, ayant mon espée pendue en escharpe, & m'en allay par vn chemin par lequel ie sauoye bien que nul de mes aduersaires ne me rencontreroit, estant venu en ceste place des cheuaux, ie me presentay pour estre 10
 veu. Et me ietray lors sur ma face, arrosant la terre de mes larmes, en sorte qu'il n'y auoit homme qui ne fust esmeu à misericorde. Et quand i'apperceu que les courages du peuple estoient changez, ie taschay de rompre & diuiser leurs opinions, auant que les autres armez retournassent de mon logis: & apres auoir confessé que ie n'estoye du tout hors du crime qui m'estoit imposé, ie requeroye que premierement ils cogneussent à quel vsage ie gardoye ce butin qui m'auoit esté apporté, & apres cela qu'ils me meissent à mort si bon leur sembloit. Ainsi que la multitude demandoit que ie proposasse mes raisons, voicy les autres armez suruiurent, & me regardans, se ietterent sur moy pour me tuer. Mais ils furent arrestez par les voix du peuple. Parquoy reprimerent leur impetuosité, pensans 20
 qu'apres que i'auroye confessé la trahison, & auoir gardé l'argent pour le rendre au Roy, ils auroient aussi occasion plus honneste de perpetrer le cas. Ainsi donq ayant obrenu silence, ie leur dy: Hommes freres, s'il vous semble que i'aye mérité la mort, ie ne refuse point aussi de mourir: tant y a qu'auant ma mort ie veux bien dire la verité deuant vous tous. Comme ainsi soit que i'eusse cogneu que ceste ville estoit fort propre pour receuoir des estrangers, & que plusieurs abandonnans leurs propres pais, prenoyent plaisir à habiter avec vous, se voulans faire compagnons de votre bonne ou mauuaise fortune, i'auroye delibéré de vous bastir des murailles de cest argent cy, pour lequel vous estes si fort courroucez. A ces paroles ceux de Tarichée & les estrangers se printrent à crier tous d'une 30
 voix, me rendans graces, & m'exhortans de prendre bon courage. Mais les Galiléens & ceux de Tiberiade persistoient en leur felonnie: en sorte qu'il y eut dissension entre eux: les vns me menaçoient de faire mourir: les autres au contraire m'exhortoyent à prendre bon courage. Mais apres que i'euy promis à ceux de Tiberiade de leur bastir des murailles, & aux autres villes comunodes, & ou il y auroit assiette propre pour en faire, ils adiouterent foy à mes promesses, & vn chacun s'escouloit peu à peu, & ainsi s'en retournerent en leurs maisons. Ce pendant estant contre toute opinion eschappé d'un si grand dangier, ie me retiray tout bellement en ma maison avec mes amis & vingt hommes armez.

Mais les brigans & ceux qui auoyent esmeu la sedicion, creignans grandement qu'ils ne fussent puniz de ceste lourde offense qu'ils auoyent faite, accoururent avec six cens hommes armez iusques à mon logis, avec intencion de le brusler. On m'annonça leur venue, & estimant que ce me seroit honte de m'enfuyr, ie delibéray d'vsér d'audace contre eux. Je fey donq commandement que les portes de mon logis fussent fermées, & ce pendât de la fenestre de ma chambre ie requeroye qu'ils m'enuoyassent aucuns d'entre eux, & leur bailleroye l'argent, pour lequel ils faisoient si grand bruit, afin qu'ils n'eussent plus matiere de se despitier ainsi. Cela fut fait, & quand ceux cy furent entrez dedans, ie fey tresbien battre de verges le plus grand mutin d'entre eux, & luy copper vne main, laquelle il auoit pendue au col, & en cest estat le fey mettre hors pour le faire re- 50
 tourner à ceux qui l'auoyent là enuoyé. Eux le voyans ainsi acourré, furent fort estonnez: & creignans d'estre traitez de mesme, s'ils demeuroyent là long temps, d'autant qu'ils pensoient que i'eusse plus grande compagnie de gens armez que ie n'auoye, ils s'enfuyrent tous: ainsi par telle ruse i'eschappay de ces nouvelles embus

embusches. Toutefois il y en eut encore d'autres, qui esmeurēt le peuple, disans qu'il ne falloit point laisser viure ces seigneurs de la iurisdiciō du Roy qui estoient venus vers moy au refuge, s'ils ne receuoient les façons & ceremonies de ceux vers lesquels ils s'estoyent retirez pour estre mis en sauueré : & les accusoyent comme portans bonne affection aux Romains, & come empoisonneurs : & tout incontinent le commun populaire decou par ceux qui parloyent pour acquerir grace, fut esmeu. Cognoissant cela, ie remontray tout au contraire au peuple, qu'il ne falloit point faire de fâcherie à ceux qui s'estoyent retirez vers eux : & pour montrer que c'estoit en vain qu'on auoit mis en auant ce blâme d'empoisonnement, i'vlay de tel renuersement, que pour neant les Romains entretendroyent tant de legions, s'ils pouoyent obtenir la victoire par le moyen des empoisonneurs. Par ces paroles ils furent vn peu appeidez : & apres qu'ils furent partiz, ils furent derechef irritez contre ces seigneurs là par quelques mutins, en sorte que quelques gens armez accoururent aux maisons ou ces seigneurs faisoient leur residence en Tarichée pour les tuer. Cela entendu, ie creignoye grandement que quand vn tel forfait auroit esté perpétré, nul ne vinst puis apres à nous au refuge. Parquoy ie prins quelques autres avec moy, & m'en allay hastiuement à leur logis : ou ayant fait par tout fermer les portes, ie fey faire vn fossé depuis là iusques au lac, & amener vn bateau, dedans lequel i'entray avec eux, & passay iusques aux frontieres des Hippeniens : & leur ayant baillé la pris de leurs cheuaux, lesquels ils ne pouoyent emmener en vne telle fuyte, ie prins congé d'eux, apres les auoir priez de bon cœur, qu'ils portassent paciemment ceste necessité presente. Car i'estoye fort desplaisant de ce qu'on me cotitreignoit de mettre derechef en terre d'ennemiz ceux qui s'estoyent mis souz ma protecció : neantmoins pensant qu'il valloit beaucoup mieux qu'ils mourussent par la main des Romains, si ainfraduenoit, que de dire qu'ils fussent villement opprimez en ma iurisdiction, ie fuz bien content de le faire ainsi. Toutefois ils eurent la vie sauue : car le Roy leur pardonna la faute qu'ils auoyent faite. Voylaquelle fut la fin de ceux cy.

Or ceux de Tiberiade manderent lettres au Roy, le prians qu'il enuoyast garnison en leur territoire, luy promettans de se reuolter. Cela fait i'allay bien tost apres vers eux, & me firent requeste que ie leur bastisse des murailles selon la promesse que i'auoye faite. Car ils auoyent entendu, que Tarichée estoit desia ceinte de murailles. Et de moy, ie leur accorday leur requeste, & fey tout incontinent apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouuriers en besongne. Trois iours apres ie party de Tiberiade pour aller à Tarichée, qui est distante de Tiberiade de trente stades. Aduint que d'auenture on apperceut vne compagnie de cheuaucheurs Romains passans leur chemin assez pres de Tiberiade. Les habitans pensans que ce fussent des gens du Roy, qu'ils auoyent mandez, & les attendoient oferent bien parler du Roy en tout honneur, & desgorger des outrages contre moy. Et tout incontinent quelcun vint en grande diligence vers moy pour me signifier que leur esmeute tendoit à reuoltement. Ces nouvelles m'estonnerent fort, d'autant que i'auoye renuoyé les gens de guerre chacun en sa maison, pource que le iour du Sabbat estoit prochain, afin que ceux de Tarichée feissent la feste en plus grand repos, quand ils n'auroyent point le bruit des soldats. Et sans cela toutes fois & quantes que ie faisoie là mon seiour, ie me passoye des gens de ma garde, me fiant en la bonne affection des habitans, laquelle i'auoye esprouuée bien souuent. Parquoy comme ainsi soit que ie n'eusse que sept hommes de guerre & quelques amiz avec moy, ie ne sauoye quel conseil prendre. Car ie ne trouuoie point cela bon que l'armée fust rassemblée sur le vespre, veu que noz ordonnances ne permettoyent point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fust necessité. D'autre part i'auisoie que si i'eusse là mené les habitans de Tarichée & les estrangiers qui s'y estoient retirez, les attirant par l'esperance du pillage & butin, il y eust eu dangier qu'ils ne se fussent

trouuez assez forts: & l'affaire estoit si pressé, qu'il ne falloit point delayer. Car ie creignoye qu'estas là enuoyez par le Roy, ils ne se faussent les premiers de la ville, & que ie n'en fusse excluz. Parquoy ie deliberay d'vser d'une ruse de guerre. Tout sur le champ ie donay ordre que les portes de Tarichée fussent gardées par les plus fideles de toute la ville, & leur fey commandement de ne laisser sortir personne. Ainsi ayant fait assembler les chefs de familles, ie commanday à vn chacun de faire mener vn bateau sur le lac, & qu'vn chacun eust son battelier, avec lequel ils deussent entrer au bateau, & me suivre. Lors accompagné de mes amis familiers & de ces sept hommes de guerre, i'entray en vn bateau pour aller par eau à Tiberiade.

Les habitans de Tiberiade voyans que nul ost ne venoit de la part du Roy, & que le lac estoit couuert de bateaux & nauelles, furent estonnez, creignans la ruine de leur ville, comme si noz bateaux eussent esté chargez de gens de guerre: & & changerent leur premiere opinion. Par ce moyen ils posèrent leurs armes, & vinrent au deuant de moy avec leurs femmes & enfans, me faisans vn recueil honorable avec acclamations de bon-heur & prosperité: car ils pensoient que ie n'auoye rien feu de leur deliberacion: & me prièrent de grande affection que i'entrasse dedans leur ville en bonne paix. Adonq m'approchant pres d'eux, ie commanday aux batteliers & gouuerneurs des vaisseaux que i'auoye fait venir par le lac, de ietter les ancrs loing de la terre: afin que ceux de Tiberiade n'apperceussent que les bateaux estoient vuydes. Puis ie me fey approcher avec vn bateau seulement, & commençay à leur reprocher que tant facilement & follement ils auoyent rompu la foy qu'ils m'auoyent donnée. D'auantage ie leur promettoye de leur pardonner, s'ils m'enuoyoyent dix des plus apparens d'entre eux. Ce qu'ils firent tout incontinent: lesquels ie fey monter sur vn bateau, & les enuoyay en Tarichée pour y estre mis en seure garde. Par vne telle ruse i'en tiray vn bon nombre les vns apres les autres, iusques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes mains: & outre cela ie recouray pardeuers moy vn semblable nombre des plus apparens d'entre le peuple. Alors le reste du commun populaire voyant en quel dangier il estoit, me prioit de faire punicion de celuy qui estoit auteur de ce tumulte. Cestuy là estoit nommé Clirus, qui estoit vn ieune homme outrecuidé & audacieux. De moy, i'estimoye que ce ne seroit bien fait de mettre à mort vn homme de ma nacion, & nonobstant il m'estoit necessaire d'en faire iustice: pour ceste raison ie commanday à Lenias, qui estoit vn de mes officiers, d'aller à Clirus, & luy copper vn poing. Cest officier ne s'osa auenturer d'aller au milieu d'une si grande multitude de peuple: & afin que ceux de Tiberiade n'apperceussent la timidité de Lenias, ie fey venir Clirus & luy dy: Homme ingrat & desloyal, mal-heureux, tu as bien merité que les deux poings te soyent coppez: sois ton bourreau maintenant, afin que tu ne sois puny plus griefuement, si tu cuydes reculer à la iuste punicion. Sur cela il me feit de grandes prieres que l'vne de ses mains luy demeurast sauue: ce que ie luy accorday à grande difficulté. Et creignant de perdre les deux mains, il empoigna tout incontinent vn glaiue, & se coppa luy mesme la main gauche. Et voyla par quel moyen ce grand tumulte fut appaisé.

Quand ie fuz retourné en Tarichée, ceux de Tiberiade sachans de quelle ruse i'auoye vsé, s'esbahissoient comment i'auoye appaisé leur forcenerie sans aucune occision. Entre les prisonniers Pistus & Iustus son fils y estoient compris, lesquels ie fey mettre hors: puis les festiay: & ainsi que nous estions à table, ie dy que ie sauoie bien que les Romains surmontoient tous hommes du monde en force & puissance, toutefois ie dissimuloye à cause de la grande multitude des brigans, & leur conseilloye de faire le semblable, attendans vn meilleur temps, & ce pendant qu'ils ne se fachassent de ma dominacion, puis que pour le present la commodité ne leur estoit point offerte d'auoir vn meilleur gouuerneur. Aussi ie remontray à Iustus, qu'auant que ie fusse venu en Hierusalem, les Galiléens auoyent

auoyent coppé les mains à son frere, luy imposans ce crime qu'il auoit commis quelque faulxeté, & contrefait des lettres: & qu'apres le departement de Philippes les Gamalitains qui auoyent dissension contre les Babyloniens, auoyent aussi mis à mort Chares parent de Philippes: & que Iesus son frere, qui auoit espousé la sœur de Iustus, auoit esté puny par equitable & legiere peine non trop rigoureuse. Le leur dy ces choses au milieu du banquet, & le lendemain ie laissay aller en liberté Iustus & tous les siens. Or Philippes fils de Iacim estoit vn peu auparauant party de Gamala pour la cause qui s'ensuyt. Aussi tost qu'il eut entendu que Varus s'estoit reuolté du Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui
 10 luy estoit grandement amy, auoit esté enuoyé pour succeder à iceluy, il luy enuoya des lettres, par lesquelles il l'aduertissoit de son estat. Apres qu'il eut receu ces lettres, il fut fort ioyeux du bon portement de Philippes: & enuoya ces lettres au Roy & à la Roynne, qui pour lors estoient à Baruth. Adonq le Roy entendant que ce auoit esté vn faux bruit, que Philippes s'estoit fait capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoya des gens de cheual vers Philippes pour l'amener en seurte iusques à luy. Et à son arriuée il l'embrassa, & le montra aux capitaines Romains, disant: C'est cestuy cy, duquel le bruit auoit couru qu'il s'estoit reuolté des Romains: & quant & quant luy bailla charge de
 20 prendre avec soy vne compagnie de gens de cheual, & s'en aller hastiement contre le chateau de Gamala, & d'emmener hors de là les habitans du lieu, & de remettre les Babyloniens en Batanea, & procurer en toutes façons que les subiets n'attentassent rien de nouveau. Apres que Philippes eut receu ces mandemens du Roy, il se hastia pour aller exequuter sa commission.

Il y auoit vn Medecin, ou plustost vn abuseur qui se faisoit Medecin nommé Ioseph, lequel assembla tous les plus hardiz d'entre les ieunes gens, & esmeut à sedicion les plus grans de la ville de Gamala, conseillant au peuple de laisser le party du Roy, & que prenans les armes, ils se maintinssent en leur ancienne liberté. Et ainsi ils tirerent les autres à leur opinion, & tuerent tous ceux qui osoyent ouvrir la bouche pour dire vn seul mot au contraire. Entre autres ils occirent
 30 Chares, & Iesus son parent, & la sœur de Iustus. Apres cela ils m'enuoyerent des lettres, me prians de grande affection que ie leur enuoyasse secours, & gens pour bastir des murailles à leur ville. L'vn & l'autre leur fut ottroyé par moy. En ces iours là la region de Gaulanite se rebella contre Agrippa iusques au village de Solyma. Je fey faire aussi des murs à Sogan & Seleucie, combien que ce fussent places fortes de nature. Je fortifiay aussi les bourgades & villages de la haute Galilée, iacoit qu'il y eust là vne situacion mal aisée à monter, asauoir Iamnia, Amerith, Charab. En Galilée aussi ie fortifiay trois bonnes villes, asauoir Tarichée, Tiberiade & Sephoris. Outreplus ie fey faire des murs à aucuns villages, comme à Bersobé, Selamen, Iotapate, Capharath, Comosgana, Nepapha, & au
 40 mont Itaburin, & à la cauerne des Arbeliens. Je fey aussi assembler grande quantité de bleds en ces lieux là, & leur donnay des armes & bastons pour se deffendre. Ce pendât la haine de Iean fils de Leui croissoit de iour en iour contre moy, estant bien marry de me voir ainsi prosperer. Et comme il eut du tout resolu en son esprit de me mettre à mort, apres auoir basti des murailles à sa ville de Gischala, il enuoya son frere Simon en Hierusalem avec cent hommes de guerre vers Simon fils de Gamaliel, le priant de faire tant avec la ville de Hierusalem, que la dominacion qui m'auoit esté donnée, me fust otée, & que Iean par la voix commune de tous fust ordonné gouuerneur sur tous les affaires de toute la Galilée. Ce Simon de Hierusalem estoit d'vne fort noble race, de la secte des Phari-
 50 siens, lesquels obseruent plus estroitement les loix du pais, homme de fort grande prudence, & qui par son conseil pouoit bien remettre les choses presque perdues en leur entier: & outreplus il estoit desia des long temps amy de Iean, & à cause de luy il me hayoit pour lors. Estât donq esmeu par les prieres de son amy, il conseilla aux Sacrificateurs Ananus & Iesus fils de Gamal, & aux autres qui

estoyent de sa ligue & faccion de me deposer de mon estat, comme celuy qui deuenoit trop grand, & de ne me laisser paruenir iusques au plus haut degré de gloire. Car cecy seroit à eux mesmes grandement profitable, si i'estoye demis du gouuernemēt de Galilée. Les auisant toutefois que ce pendār il ne falloit point qu'Ananus & les autres delayassent, ou prolongeassent cest affaire, de peur que si ceste entreprise estoit descouuerte, ie ne vinsse assaillir la ville avec vne forte armée. Ananus respondit à Simon que cela ne seroit facile à faire, veu que tant de Sacrificateurs, & beaucoup d'autres des plus grans d'entre le peuple me rendroyent tesmoignage que la prouince auoit esté bien administrée par moy : & qu'il n'y auoit nulle raison d'accuser celuy à qui on ne pouoit rien reprocher. Si-
 10 mon ayant ouy de luy telle responce le pria & les autres aussi de tenir tout cest affaire secret: ce pendant il procureroit que ie seroye auant qu'il fust long temps oté du gouuernement de Galilée: & ayant fait venir le frere de Iean, il luy manda de dire à son frere qu'il enuoyast des presens à Ananus. Ainsi il aduiendroit que plus facilement ils condescendroyent à son opinion. Simon finalement feic par ce moyen tout ce qu'il voulut. Car Ananus & ses compagnons corrompuz par presens, consulterent de m'oter le gouuernement : & n'y auoit homme de tous les citoyens qui feust rien de ce conseil. Ils furent donq d'aduis, qu'on enuoiroit gens de noble race & sauans d'entre le cōmun populaire. Parquoy deux furent enuoyez, a sauoir Ionathas & Ananias, & tous deux estoyent Pharisiens: 20
 & vn troisieme leur fut adioint, a sauoir Ioazar, qui estoit aussi Pharisien & de la race des Sacrificateurs. Simon aussi qui estoit de l'ordre des prestres de la loy, & plus ieune que tous les autres cōmis & deputez, fut de la compagnie. Il fut commandé à ceux cy de faire assembler les Galiléens, & leur demander pour quelle occasion ils m'aymoient tant : & si les Galiléens respōdent que c'est pourcē que ie suis de Hierusalem, la replique deuoit estre qu'eux aussi estoyent de Hierusalem. Que s'ils venoyent à rendre tesmoignage de moy d'estre bien sauant en la loy, il falloit dire qu'eux aussi n'estoyent point ignorans. Ou bien s'ils disoyent qu'ils m'ayment à cause que ie suis de cest ordre sacré des Sacrificateurs, ils deuoient respondre sur cela, que deux aussi de la cōpagnie estoyēt Sacrificateurs. 30
 Ionathas donq & ses cōpagnons estans chargez de ceste belle cōmission, receurent quarante mille deniers d'argent du thresor public. Or pource qu'en ce mesme temps vn certain personnage Galiléen nōmé Iesus estoit venu en Hierusalē avec vne bande de six cens hōmes de guerre, ceux cy l'appelerēt, & luy baillerēt soule, le payans pour trois moys, & en ceste sorte le feirēt suyure Ionathas & les autres de sa cōpagnie, avec charge expresse de faire tout ce qu'ils luy commanderoyēt: & luy adioignirēt outre ce nōbre là trois cens citoyens, qui aussi auoyēt gages. Ces choses ainsi ordōnées, les ambassadeurs se meirent en chemin, & Simon frere de Ieā leur tenoit cōpagnie avec les cent soldats qu'il auoit amenez. Ceux qui les enuoyoyent, leur auoyēt donné charge, que si ie mettoye bas les ar- 40
 mes de mon bon gré, ils m'enuoyassent vif en Hierusalē: mais si ie resistoye, ils auoyent congé de me tuer sans en estre iamais puniz, s'assurans sur leur mandement. On leur dōna aussi des lettres pour porter à Iean avec exhortaciō qu'il se tint tout prest pour me faire la guerre. D'auantage ils donnerent conseil aux Sephoritains, Gabarites, & habitans de Tiberiade de secourir Iean contre moy.

Or mon pere fut aduertiy de tout cecy par Iesus fils de Gamala, qui auoit participé à toutes ces belles deliberacions, & m'en escriuit tout au long. Lors ie fuz fort fasché de ceste villenie, & ingratitude des citoyens & bourgeois de Hierusalem, qui par enuie me vouloyent mettre à mort: aussi bien estoye ie fasché de ce que mon pere (qui estoit en grand soucy pour moy) m'appelloit par ses prieres, 50
 me faisant entendre qu'il desiroit fort de me voir auant qu'il mourust. Parquoy ie manifestay le tout à mes amiz familiers, adioustant qu'apres que trois iours seroyent passez, ie me demettroye de mon gouuernemēt, & m'en retourneroye en mon pais. Et aussi tost qu'ils eurent ouy ces propos, tous se prirent à plourer : & estans fort contristez, me prioient instamment de ne les abandonner, ou il

ou il faudroit qu'ils mourussent, si ie leur estoie oté. Et comme ainsi soit que
 ieusse plus d'esgard à mon bien & salut particulier, qu'à toutes leurs prieres, les
 Galiléens creignans qu'apres mon departement les brigans ne les eussent en
 mespris, enuoyerent par toute la region messagieres expres pour signifier que
 i'auoye fait resolution de m'en aller. Ces nouuelles ouyes, il y en eut plusieurs
 qui s'assemblerent avec leurs femmes & enfans, non point tant (à mon aduis)
 pour quelque bonne affection qu'ils eussent enuers moy, que pour la creinte
 qu'ils auoyent de leurs propres personnes. Car il pensoient bien estre en seur-
 té par ma presence. Ils vinrent donq par grandes troupes vers moy en la gran-
 10 de cāpagne, ou i'estoye pour lors en vn village nommé Asochim: auquel temps
 ie songeay vn merueilleux songe de nuit. Car ainsi que i'estoye en ma couche
 estant fort troublé & fasché à cause des lettres que i'auoye nagueres receuës, il
 me sembla que ie vey vn homme debout deuant mes yeux, lequel me dit: Mon
 amy, ne sois plu marry ne fasché, & ne creins plus. Car ces choses tristes te ren-
 dront grand & heureux en tout & par tout. Car non seulement ces choses te
 seront tournées à heureuse fin, mais aussi plusieurs autres. Parquoy pren bon
 courage, & sois constant, te souuenant qu'il te faudra faire la guerre contre les
 Romains. Apres que ieu fait ce songe, ie me leuay, voulant descendre en la
 cāpagne. Mais aussi tost que ceste multitude de Galiléens, ou il y auoit des fem-
 20 mes & enfans meslez parmy, eut ietté les yeux sur moy, ils se ietterent tous en
 terre sur leurs faces avec larmes, & me supplioient que ie ne les abandonnasse
 point en ceste necessité, comme ayans les ennemiz pres d'eux, & par mon de-
 partement ie n'exposasse leur païs aux outrages & violences de leurs aduersai-
 res. Et voyans qu'ils ne profitoyent de rien par leurs prieres, ils m'adiuroient
 que ie demeurasse, desgorgeans plusieurs paroles outrageuses contre le peuple
 de Hierusalem, qui ne les pouoit souffrir de viure en paix. Oyant cela, & voyāt
 la grande tristesse de ce poure peuple, ie fuz esmeu à compassion, estimant que
 ce ne seroit point mal fait de me mettre voire en vn dangier manifeste pour
 vne si grande multitude. Pour ceste raison i'accorday de demeurer, & de tout
 30 ce nombre là i'en fey arrester cinq mille avec viures suffisans, & armes & ba-
 stons autant qu'il estoit expedient: tous les autres furent renuoyez chacun en
 son païs. Et quand ces cinq mille hommes furent prests, ie les prins avec moy,
 & trois mille hommes de guerre que i'auoye auparauant, & outre cela octante
 hommes de cheual: & marchasmes tous en cest ordre contre le vilage de Cha-
 bolon, qui est situé sur les frontieres de Ptolemaïde: & là ie tenoye mon armée
 toute preste, cōme appareillé de soustenir & donner la bataille à Placidus. Ice-
 luy estoit venu avec deux bandes de pietons & vne compagnie de gens de che-
 ual, estāt enuoyé par Cestius Gallus pour mettre le feu és villages des Galiléens,
 & autres petites bourgades voisines de Ptolemaïde. Placidus auoit fossé à l'en-
 40 tour de son camp assez pres des murs de Ptolemaïde: de ma part ie campay à
 soixante stades loing de Chabolon. Parquoy nous meismes noz gens souuen-
 tefois en veuē cōme prests à donner la bataille: mais tous noz debars n'estoyent
 qu'escarmouches & outrages de paroles, sans proceder plus oultre. Car tant
 plus que Placidus voyoit que ie desiroye la bataille, tant plus creignoit il d'y en-
 trer, ne se voulant eslonguer de Ptolemaïde tant peu que ce fust,

Sur ces entrefaites Ionathas & ses compagnons arriuerent, lesquels comme
 il a esté dit, estoient enuoyez de Hierusalem par la faccion de Simon & du sa-
 crificateur Ananus: & Ionathas taschoit de me surprendre en trahison & par
 embusches: car il ne m'osoit assaillir ouuertement. Pource m'escriuit des let-
 50 tres, desquelles le contenu estoit tel. Ionathas & ses compagnons ambassadeurs
 des habitans de Hierusalem à Iosephe salut. Pource qu'on a fait rapport en
 Hierusalem aux principaux de la ville, que Iean Gischalenien t'a souuent dres-
 sé des embusches de trahison, ils nous ont enuoyez pour le reprendre aigre-
 ment, & luy enioindre d'obeïr doresnauant à ce qui te semblera bon luy com-
 „

„mandet. Parquoy afin que par ton conseil mesme nous pouruoyons pour l'ad-
 „uenir à ce qui sera besoing de faire, nous te prions que tu viennes vers nous
 „hastiement sans grande compagnie. Car ce village ou nous sommes, ne peut
 „pas tenir grande multitude de gens de guerre. Ils escriuirent cela esperans l'un
 des deux, ou qu'ils m'auroient en leur puissance quand ie viendroye vers eux
 sans deffense: ou si i'amenoye compagnie de gens armez, qu'ils me pourroyent
 condamner comme ennemy du pais. Vn homme de cheual, ieune compaignon
 hardy & outrecuidé, qui auoir esté autrefois souz la soultre du Roy, apporta ces
 lettres là, & c'estoit desia en la seconde heure de nuit: & d'auenture i'estoye as-
 siz à table avec mes familiers & les plus grâs d'entre les Galiléens. Apres qu'un
 de mes seruiteurs m'eut signifié, que là estoit venu vn hōme Iuif à cheual, ie cō-
 manday qu'on le feit entrer. Ce rustre ne salua personne: seulement il tira la
 lettre qu'il portoit, & dit: Ceux qui sont maintenant venuz de Hierusalem, t'en-
 uoyent ceste lettre cy. Les autres qui banquetoyent avec moy, s'esmerueilloyēt
 de l'impudence orgueilleuse de ce soldat: mais de moy, ie l'inuitay à se seoir, à
 boire & manger avec nous. Ce qu'il reffusa de faire: & voyant cela ie renoye
 la lettre en ma main en la façon que ie l'auoye receuë de luy, deuissant avec mes
 amiz de quelques autres affaires. Bien tost apres ie donnay congé à rous les au-
 tres de s'aller coucher: seulement ie retins avec moy quatre de mes plus fami-
 liers amiz, & commanday qu'on apportast le vin de la collacion. Alors i'ouury
 la lettre, & la leuz à la haste, & nul ne veit ce qui y estoit contenu: ayāt soudai-
 nement cogneu quel estoit l'argument d'icelle, ie la refermay la tenant en ma
 main, comme si ie ne l'eusse point encore leuë: & commanday qu'on donnast
 vingt drachmes à ce ieune soldat pour la despense de son voyage. Il receut vo-
 lontiers cest argēt, & me remercia. Je cogneuz lors que le galland estoit friand
 d'argent, & que par ce moyen on le pourroit facilement gagner, & luy dy: Si tu
 veuz boire avec nous, pour chacun voirre de vin que tu beuras, tu auras vne
 drachme. Le ruste accepta de bon cœur ceste condicion: & pour gagner plus
 d'argent, il beut outre mesure, & en aualla tant qu'il fut yure: tellement qu'il ne
 pouoit plus retenir les secrets, ains sans qu'aucun le pressast, il confessa de son
 bon gré qu'on m'auoit brassé trahison, & que desia on m'auoit condamné à la
 mort. Apres auoir ouy ces propos, ie fey réponse telle que sensuyt. Iosephe à
 „Ionathas & à ses compaignons salut. Je suis bien ioyeux de votre bon portemēt,
 „& de ce qu'estes venuz en Galilée, & principalement d'autāt que ie peux main-
 „tenant remettre en voz mains le gouuernement du pais, & retourner au lieu
 „de ma natiuité, lequel i'ay desir de voir, il y a desia long temps. Parquoy i'iroye
 „volontiers & de bon cœur vers vous non seulement iusques au lieu de Xallon,
 „mais encore plus loing, voire quand il n'y auroit homme qui m'y appellast. Tou-
 „tefois vous me pardonnerez si ie ne le peux faire pour ceste heure: car il me faut
 „demeurer en Chabolon, & me donner garde & auoir les yeux sur ce que fera
 „Placidus, de peur qu'il n'entre par force en Galilée: ce qu'il tasche de faire. Il
 „vaut donq beaucoup mieux, que quand vous aurez leu ceste lettre, vous vous re-
 „tiriez icy par deuers nous. A Dieu soyez vous. Je baillay ces lettres au soldat
 pour les porter à ceux qui me l'auoyent enuoyé, & outre ce i'enuoyay avec luy
 trente hommes des plus nobles de Galilée, leur enioignant de ne faire autre
 chose que saluer les autres, sans dire mot. Adioignant aussi à checun d'eux vn
 homme de guerre, des plus fiables que i'eusse, avec secret & expres commande-
 ment de se prendre garde si ces nobles Galiléens par moy enuoyez ne tien-
 droient point propos aucun ou n'auroient quelque conference avec Io-
 nathas.

Or apres le departement de ceux cy, Ionathas & les autres ambassadeurs se
 voyans frustrer de leur premier essay, m'escriuirēt vne autre lettre en la forme
 „qui sensuyt: Ionathas & les autres ambassadeurs à Iosephe salut. Nous te de-
 „nonçons que dedans trois iours tu ayes à venir vers nous sans aucune compa-
 gnies

gnie de gens de guerre, & que tu te trouues en la bourgade de Gabar: & là nous
 prédrons cognoissance des blasmes & crimes que tu as imposez à Iean. Apres
 qu'ils eurent escrit ces lettres, & salué les gentils-hommes Galiléens que i'auoye
 là enuoyez, ils vinrent en Iapha, qui est le plus grand & le plus fort village de
 tout le pais, & fort peuplé: & pour leur bien venue le peuple avec les femmes &
 enfans se prirent à crier à haute voix qu'ils s'en retournassent d'ou ils estoient
 venus, & qu'ils ne leur orassent point leur bon gouuerneur: & tous comme
 d'une mesme bouche disoyent qu'ils n'obeiroient à autre qu'à Iosephe. Ainsi
 les ambassadeurs deslogerent de là sans rien faire, & s'en allerent à Sephoris,
 10 qui est la plus grande ville de Galilée. Les habitans qui rendoyent obeissance
 aux Romains, vinrent bien audeuant d'eux. Mais toutefois ils ne leur dirent
 rien de moy, ny en mal ny en bien, ne pour me louer ne pour me vituperer. Mais
 apres qu'ils furent venus en Azochim, ils eurent vn tel recueil que des habi-
 tans de Iapha. Parquoy les ambassadeurs ne pouans plus retenir leur cholere,
 commanderent aux soldats de frapper à grans cops de bastons sur ces crieurs,
 & de les chasser. Et ainsi qu'ils s'en venoyent en Gabar, Iean se trouua là prest
 avec trois mille hommes de guerre. De ma part, pource que i'auoye desja sen-
 ty quelque fumée par leurs lettres qu'ils auoyent delibéré de me faire la guerre,
 ie prins avec moy trois mille soldats, & laissant en mon ost vn mien amy fidele,
 20 ie me retiray en Iotapate, afin que ie fusse pres d'eux, tellement qu'il n'y auoit
 plus que quarante stades de l'vn à l'autre: & la leur enuoyay des lettres conte-
 nantes ce qui sensuyt: Si vous auez du tout resolu que i'alle vers vous, il y a qua-
 tre cens quatre tant villages que villes, bourgs & bourgades en Galilée. De tous
 ces lieux là i'iray volentiers ou vous voudrez, excepté en Gabar & Gischala: d'au-
 tant que Gischala est le pais de Iean, & Gabar a confederacion & alliance avec
 luy. Apres que les ambassadeurs eurent receu & leu ces lettres, ils ne me rescri-
 uirent plus: mais ils firent assembler leurs amis en conseil, auquel aussi Iean y
 assista: & consultoyent tous ensemble comment ils me feroient la guerre. Iean
 estoit de ceste opinion, qu'il falloit escrire lettres à tous les villages, villes &
 30 bourgades de Galilée. Car en chacun lieu pour le moins y auoye ie vn ennemy
 ou deux: ceux là deuoyent estre irrités contre moy comme contre vn ennemy
 commun de tout le pais. Il falloit aussi enuoyer ce mesme decret en la ville de
 Hierusalem: afin que les citoyens d'icelle cognoissans que les Galiléens m'au-
 roient condamné comme ennemy du pais, ratifiassent aussi & confermassent
 ceste sentence par leur opinion. Ainsi il aduindroit que ie seroye destitué de
 la faueur presente des Galiléens. Cest aduis fut trouué bon de tous les autres:
 & tout incontinent Sacheus se rendant fugitif me vint aduertir de ceste deli-
 beracion enuiron la troisieme heure de nuict. Parquoy voyant qu'il n'estoit
 point temps de faire de longs circuits, ie commanday à Iacob, qui estoit homme
 40 fidele & loyal, de prendre avec soy deux cens hommes de guerre, & d'espier les
 chemins, qui menoyent de Gabar en Galilée, & d'apprehender tous ceux qui
 passeroient par là, & de me les enuoyer, principalement ceux qui se trouueroyent
 saisis de lettres. D'auantage i'enuoyay sur les frontieres de Galilée par ou on va
 en Hierusalem vn de mes loyaux amis, a sauoir Hieremie avec six cens compa-
 gnons de guerre, avec expres commandement d'empoigner tous ceux qui por-
 teroyent des lettres, & de les mettre en prison: ademeurant que les lettres me
 fussent enuoyées. Cela fait, ie manday gens pour publier aux Galiléens, qu'ils
 eussent à se trouuer prests le lendemain en Gabar en armes & avec viures pour
 trois iours. Quant aux gens de guerre que i'auoye à l'entour de moy, ie les diui-
 50 say en quatre bandes, & sur chacune bande ie commis pour capitaines les plus
 fideles que i'eusse en toute ma garde, avec charge de ne receuoir aucun gendar-
 me estrangier en leur compagnie.

L'endemain enuiron les cinq heures i'arriuy en Gabar ou ie trouuay deuant
 la ville la campagne toute pleine de gens armez, que i'auoye appelez à mon se-
 cours

cours de toute la Galilée: & outre tous ces gens qui estoient en armes, il y auoit vne grande multitude de villageois. Au milieu de tous ie fey vne harengue: & tout soudain tous m'appellerent leur bienfacteur à haute voix, & protecteur de leur pais. Je les remerciay de ceste faueur qu'ils me portoyent: & leur baillay conseil de ne faire fascherie à personne, & ne feissent point de courtes ne sail-
 lies de leur camp pour piller ou destrousser les villages, ains se contētassent des-
 viures & bagages qu'ils auoyent pour lors. Car mon intencion estoit de faire
 appaiser tout ce tumulte sans aucune effusion de sang. Or il aduint, que le pre-
 mier iour que i'ordonnay gens pour garder les chemins, les messagiers de Iona-
 thas tomberent sans y penser en leurs mains: lesquels selon mon commande-
 ment furent detenuz prisonniers: & les lettres qu'ils portoyent à moy transmi-
 ses, lesquelles apres auoir leu pleines d'iniures & de mesonges escriptes par les
 ambassadeurs, ie ne fey semblant de rien; ains deliberay m'en aller vers eux.
 Ayans ouy dire que i'alloye à eux, ils se retirerent avec tous leurs gens & Jean
 en la maison de Iesus. C'estoit vne grande & forte tour, ne differēt en rien à vn
 chateau fort. Ils y logerent en embusche & y cacherēt vne compagnie de gens
 de guerre: & feirent fermer toutes les portes, exceptée vne: & là ils m'atten-
 doyent, comme ayant à venir de mon chemin pour les saluer. Ils auoyent fait
 commandement auparauint aux soldats qu'ils ne laissassent entrer dedans au-
 tre que moy, & que tous les autres fussent retēnuz dehors. Car par ce moyen
 ils pensoient me reduire facilement souz leur puissance: mais ils furent de-
 ceuz de leur opinion. Car ayant senty leurs embusches aussitost que ie fuz là
 venu, ie m'en allay loger en vne hostellerie qui estoit viz à viz d'eux, ou estant
 entré en ma chambre, ie fey semblāt de dormir. Mais les ambassadeurs croyans
 que ie fusse de vray endormy descendirent en la campagne, & sollicitèrent la
 multitude de m'abandonner, comme n'ayant pas bien fait mon deuoir en mon
 gouuernement: toutefois il aduint tout autrement qu'ils ne pensoient. Car
 aussitost que les Galiléens eurent iecté la veuē sur eux, ils crierent à haute voix,
 & rendrēt tesmoignage haut & clair de la bonne affection qu'ils me portoyēt
 à cause de mes bien-faits: & blasmoient les ambassadeurs que n'ayans esté ou-
 tragez ny iniuriez en sorte que ce fust, neantmoins estoient là venuz pour trou-
 bler la tranquillité publique: & leur disoyent qu'ils s'en pouoyēt bien aller, d'au-
 tant qu'ils ne receuroient point d'autre gouuerneur. Tout incontinent cela
 me fut rapporté: puis apres ie ne fey point difficulté de passer outre, & me pre-
 senter au milieu de tous. Parquoy ie descendy hastiuement pour ouyr ce que
 les ambassadeurs auoyent de bon à dire. Lors ainsi que ie m'aduançoye, tous se
 débaroyent qui m'applaudiroit le premier: & tous me rendoyent graces pour
 auoir fidelement administré les affaires communs du pais.

Quand Ionathas & ses adherens eurent ouy ces choses, ils cregnirent que le
 peuple qui me fauorisoit si fort, ne courust sur eux, & que par ce moyen leur vie
 ne fust en dangier: & pensoient desia comment ils s'en pourroyent fuyr. Mais
 ils ne le pouoyent pas faire honnestemēt. Pour ce que ie les semmonioie instam-
 ment, & requeroie de demeurer, dond ils estoient là tous abbatuz de frayeur &
 tristesse: & ne s'en falloit gueres qu'ils ne fussent hors du sens. Ainsi donq apres
 auoir appaisé ces hauts criz de la multitude, ie commis des plus loyaux & fide-
 les de tous mes soldats pour garder les chemins, à celle fin que Jean ne nous
 vint assaillir à despourueu: puis ie fey commandement que tous fussent en ar-
 mes, afin qu'ils ne fussent estonnez par quelque course soudaine des ennemis.
 Puis adressant ma parole aux ambassadeurs, en premier lieu ie fey mencion des
 lettres, par lesquelles ils m'auoyent escrit que les citoyens de la ville de Hieru-
 salem les auoyent enuoyez pour mettre fin aux differens qui estoient entre
 Jean & moy, & m'auoyent adiourné pour comparoitre. Et afin qu'ils ne peus-
 sent nier cela, ie produisy les lettres. Mais quoy (dy-ie) s'il me falloit rendre con-
 te de ma vie contre les accusacions de Jean deuant roy & Ionathas, & deuant
 tes

tes compagnons, & que pour moy on eut amené deux ou trois tesmoins gens dignes de foy & de bonne vie, il eust esté raison, & droit necessaire que par votre sentence i'eusse esté absouz, quand les tesmoins eussent esté approuvez, & les tesmoignages bien examinez. Mais maintenant afin que vous sachiez que les affaires de Galilée ont esté administrez bien & fidelement par moy, ie ne veux point amener trois tesmoins de bone preud-homme: ains ie vous presente tous ceux cy. Enquerez vous d'eux commét ie me suis porté en toute ma vie, a sauoir, si i'ay gouuerné honnestement & en droiture, ou non? Et quant à vous, hommes Galiléens, ie vous obteste & adiure que ne celiez point la verité, mais que produisiez hardimét deuant ceux cy comme iuges toutes les fautes & offenses que
 10 i'auray commises. A grand peine eu ie finy ces paroles, que tous d'une voix commencerent à crier haut & clair, & m'appeler leur conseruateur & bienfaiteur, & approuuer par leur tesmoignage tout ce que i'auoye fait auparauant: & me prioient de continuer tousiours à faire comme i'auoye acoutumé. Tous aussi affermoient par serment, que par mon moyen la pudicité de leurs femmes auoit esté gardée sauue & entiere, & que ie ne leur auoye iamais fait aucune fascherie. Apres cela ie leu en la presence de tous les Galiléens deux lettres de Ionathas, que mes gardes auoyent prises en chemin, & rendues entre mes mains, lesquelles estoient pleines de blasmes & detraccions, m'accusans faussement
 20 que plustost ie faisoie actes de tyran que de vray gouuerneur. Elles contenoient beaucoup d'autres choses forgées par grande impudence. Je faisoie entédre que les meslagiers m'auoyent de leur bon gré donné ces lettres, ne voulant point que mes aduersaires seussent rien des gardes que i'auoye commis & ordonnez sur les chemins, afin qu'ils ne fussent detournez de plus enuoyer d'autres lettres. Lors tout ce peuple fut esmeu contre Ionathas & ses compagnons, & se rua sur eux comme pour les tuer: & l'eust fait, si ie ne l'eusse retenu en sa fureur. Au demeurant ie promis aux ambassadeurs de leur pardonner ceste faute, s'ils venoyent à repentance, & s'ils rapportoyent la verité de mon gouuernement, quand ils seroyent de retour en leur país. Ayant fait cela, ie les laissay aller, combien que
 30 ie me tinssse pour assuré qu'ils ne seroyent rien de ce qu'ils auoyent promis. Mais le peuple s'eleuoit contre eux, me priant que ie permisse que punicion en fust faite. Et pourtant il me conuint vser de tous moyens pour les deliurer, sachant bien que toute sedicion est dommageable à vne republique. Ce pendant le peuple persistoit en sa cholere, & tous d'une impetuosité se ruoyent cōtre le logis de Ionathas. Alors voyant qu'ils ne pouoyent plus estre retenuz, ie montay à cheual, & fey proclamer vn edict qu'ils eussent à me suyure iusques à vn village des Arabes nommé Sogan, qui estoit distant de là de vingt stades. Par vne telle ruse ie pourueu à ce qu'on ne pensast que i'eusse fait vn commencement de guerre ciuile.

40 Apres que nous fusmes venuz pres de Sogan, ie fey arrester toute la troupe: & les admonnestay qu'ils ne fussent point si bouillās & hastifs à s'esmouuoir en cholere inique: puis ie choisy cent personnages hommes graues & honorables pour se preparer d'aller en Hierusalem, & accuser deuant le peuple Hierosolymitain, les auteurs des sedicions & perturbateurs du repos & bien public. D'auantage, ie leur donnay charge, que s'ils pouoyent induire le peuple par leur harengue, ils obtinssent lettres parentes, par lesquelles le gouuernemēt de Galilée me fust confermé, & commandement fust fait à Iean de s'en aller de là. Trois iours apres ils eurent toute leur depesche faite, & se meirent en chemin pour faire ce voyage. Pour plus grande seurte de leurs personnes ils eurent cinq
 50 cens hommes de guerre avec eux pour leur faire compagnie. Je manday aussi à mes amiz qui estoient en Samarie, qu'ils donnassent ordre que mes ambassadeurs passassent sans dangier par leur territoire: car ceste ville là estoit desia subiette aux Romains: & il falloit necessairemēt que mes gens passassent par là pour tenir le plus court chemin, afin que dedans trois iours ils peussent arriuer
 en

en Hierusalem. Et moy mesme leur fey compagnie iusques aux frontieres de Galilée, ayant ordonné des gardes par les chemins en sorte qu'il n'estoit pas facile à vn chacun de sauoir si mes ambassadeurs estoient partiz ou non. Cela fait, ie seiournay pour quelque temps en Iapha. Ce pendant Ionathas & ses compagnons voyans que toute leur entreprise estoit venue à neant, renuoyèrent Iean en Gischala: puis apres ils partirent pour aller à Tiberiade, esperans la pouoir reduire souz leur obeissance, d'autant que Iesus qui pour lors estoit souuerain Magistrat, auoit promis par lettres de persuader & faire tant enuers le peuple de se rēdre à eux. Ils se meirent donq en chemin avec ceste esperance. Sila m'enuoya vn homme expres pour m'aduertir de tout cest affaire, lequel i'a-
10 uoye là laissé pour mon lieutenant: & me prioit de retourner le plustost que ie pourroye. Son aduertissement me feit retourner en grande diligence: & à ce retour ie fuz en grand dangier de perdre la vie pour la cause qui sensuyt.

Ionathas & ses compagnons auoyent induit plusieurs en la ville de Tiberiade qui estoient de la ligue de mes aduersaires, à se reuolter. Ma venue les estonna tellement, que tout incontinent ils s'en vinrent vers moy: & premierement m'appelans homme vertueux & sage, ils montroyent signe d'estre ioyeux de ce que i'auoye acquis cest honneur pour auoir bien gouuerné le pais de Galilée: car aussi ceste gloire redondoit iusques à eux, veu que i'estoye leur citoyen & disciple. Puis apres protestans qu'ils aymoyent mieux mon amitié que celle de
20 Iean, ils me prioient de retourner chez moy, me promettans de faire qu'ils me le liureroient bien tost entre mes mains: & consermerent cela par vn serment qui est fort religieux entre nous, auquel si ie n'eusse adiouté foy, i'eusse pensé faire vn grand peché. Apres cela ils me prièrent de me retirer ailleurs, d'autant que le sabbath estoit prochain. Car ils ne vouloyent esmouuoir aucun tumulte entre le peuple de Tiberiade. Alors ne pensant à aucun mal, ie m'en allay en la ville de Tarichée: toutefois ie laissay gens en Tiberiade pour espier diligemment les propos que les hommes tiendroyēt de moy. I'ordonnay aussi gens par tout le chemin par lequel on va de Tarichée en Tiberiade, qui auoyent charge de sauoir de ceux que i'auoye laissez en la ville, ce qui se feroit, & de me faire
30 porter les nouvelles comme de main en main. Le iour ensuyuant donq le peuple s'assembla en vn lieu ample pour faire oraison, nommé Proseuche, qu'est à dire oratoire, auquel ce peuple pouoit bien tout tenir. Ionathas aussi s'y trouua, & n'osa faire ouuertement mention du reuoltement: mais dit seulement qu'il estoit biē besoing que la ville eust de meilleurs gouuerneurs. Or Iesus qui estoit iuge souuerain de la ville, parla bien autrement, & sans rien dissimuler dit, qu'il valloit beaucoup mieux obeir à quatre personnages qu'à vn homme seul, veu mesme qu'iceux estoient issuz de noble race, & gens de grande prudence: & en disant cela, il monroit Ionathas & ses compagnons. Tout incontinent Iustus approuua & loua ces paroles, & attira aucū des bourgeois à son opinion. Mais
40 le peuple ne consentoit point à routes leurs harengues: & ne faut point douter que quelque sedicion ne se fust leuée, si la sixieme heure ne fust venue, qui feit departir l'assemblée: car à telle heure au iour du sabbat la coutume est aux Hebreux d'aller disner. Ainsi les ambassadeurs differerent ceste consultacion au lendemain, & s'en allerent sans rien faire. Tout cela me fut incontinent rapporté, & lors ie deliberay de partir matin pour aller à Tiberiade: & aussitost que la pointe du iour apparut, ie deslogeay de Tarichée, & m'en allay à Tiberiade, ou ie trouuay le peuple assemblé, auquel il auoit fait son oraison le iour precedent, ne sachant pas bien pour quelle raison il estoit là assemblé. Lors les ambassadeurs qui ne m'attendoient nullement, furent bien estonnez quand ils
50 me veirent. Finalement il leur vint en fantasie de dire, qu'on auoit veu des gens à cheual Romains sur les frontieres de ce territoire là, aupres d'un lieu qu'on appelle Homonea: & feirent courir ce bruit de propos deliberé: voire que eux mesmes qui estoient auteurs de ce bruit, crioient qu'il ne falloit point souffrir

souffrir que les ennemiz vinssent ainsi piller & saccager le païs sans en faire punicion, ny aussi endurer que telle desordonnée tyrânie fust faite deuant les yeux de tous. Et faisoient cela, afin que quand ie seroye party pour donner secours aux habitans, eux peussent occuper ce pendant la ville, & destourner de moy les cœurs des citoyens. Quant à moy, i'auoyt que ie cogneusse bien leur intenciō, neantmoins ie fey tout ce que bō leur sembla, afin qu'on ne pensast que ie voulusse laisser ceux de Tiberiade en dangier. L'allay donq iusques audit lieu, ou ie ne trouuay seulement la trace d'un seul ennemy: parquoy ie m'en
10 retournay en diligence à Tiberiade, ou le Senat & le peuple estoient assemblez: & les ambassadeurs au milieu de tous feirent vne lōgue inuectiue contre moy, m'accusans que laissant le soing de la guerre, ie m'adonnay seulement à mes plaisirs. Ayans mis cela en auant, ils produisoient quatre lettres missiues, faisans entēdre que cestoyent des lettres que les Galiléens leur auoyēt enuoyées, asauoir ceux qui habitoient & deffendoient les derniers limites de ceste region là: lesquels (ce disoyent-ils) les prioient de leur bailler secours. Quand ceux de Tiberiade eurent ouy ces propos, ils creurent trop de legier, & crioyent qu'il ne falloit plus attēdre, ains qu'on deuoit ayder à leurs freres constituez en si grand dangier. L'entendoye bien la finesse de ces am-
20 bassadeurs: & ie dy pour repliche, que de moy i'estoye prest sans delay d'aller ou la necessité de la guerre m'appelleroit. Mais pource que les lettres auoyēt esté apportées de quatre diuers lieux, faisans mencion des courses des Romains, aussi falloit il bien que notre armée fust partie & diuisée en autant de bandes, & qu'un chacun des ambassadeurs fust commis & ordonné sur chacune bande. Car il estoit bien conuenable, qu'eux qui estoient gens forts & vertueux, ne donnassent point seulement conseil pour subuenir aux necessitez, mais y aydassent aussi par leur conduite presente. Car de ma part, ie ne pouoye mener qu'une partie de l'armée. Cela fut trouué bon de tout le peuple: qui tout incontinent contreignit les ambassadeurs de partir de là pour aller
30 faire deuoir de capitaines. Lesquels voyans cela, furent fort troublez en leurs esprits, d'autant que toutes leurs entreprises furent rompues par mes prouidences & contre-ruses. Adonq un d'entre eux, nommé Ananias, homme maling & peruers, donna conseil que le iusne solennel fust publié pour le lendemain, & que tous s'assemblassent à ceste mesme heure & au mesme lieu sans armes, en recognoissance que les hommes ne pouroyent rien faire avec toutes leurs armes sans le secours de Dieu. Il ne disoit pas cela pour quelque bonne affection qu'il eust à la religion, mais afin que ie fusse desarmé, & tous mes soldats aussi. A' quoy ie voulu biē obeir cōme par necessité, pour ne donner mauuaise opinion de moy que ie voulusse mespriser vne si sainte admo-
40 nicion. Ainsi un chacun se partit de là, & Ionathas & ses compagnons escriuirent à Iean, qu'il feist diligence de venir vers eux de bon matin, & qu'il amenast avec soy autant de gens de guerre qu'il luy seroit possible. Car à ce poinct il auroit oportun & facile moyē de venir à bout de moy, & me reduire souz sa puissance, & par ce moyē obtenir ce qu'il desiroit. Quant il eut leu les lettres, il obtempera volōtiers à ce qui luy estoit mandé. Le iour suyuant ie commanday à deux des gens de ma garde des plus forts & plus fideles que i'eusse, de cacher souz leurs robbes des courtes espées, & de sortir hors avec moy, à celle fin que nous nous puissions deffendre contre les outrages de nos ennemiz, s'il aduenoit qu'ils en voulussent faire aucun. De moy, ie prins un
50 halecret, & ceigny mon espée si secrettement qu'on ne la pouoit apperce- uoir: & ainsi garny vins au lieu de la congregacion pour prier avec les autres. Or Iesus voyant que i'estoye entré avec aucuns de mes plus familiers amis, comme il estoit à la porte, ne permit qu'aucun y entrast plus de mes gens. De fra- cennencions nous à faire nos prieres à la mode du païs, & Iesus se leua: & m'interroqua des meubles du palais royal, qui auoit esté bruslé, & de l'argent
HH h

non monnoyé, & à qui i'auoye baillé toutes ces choses en garde. Et la cause pourquoy il faisoit mencion de cela, c'estoit afin qu'il employast le temps iusques à ce que Iean fust venu. Je respondy, que Capella auoit le tout entre ses mains, & ces dix autres principaux bourgeois de Tiberiade: requerant qu'ils fussent interrogez si ie disoye vray ou non. Capella & les autres confesserent qu'il estoit ainsi. Adonq Iesus me demanda derechef: Que sont deuenuz ces vingt pieces d'or que tu as receu de l'argent non monnoyé que tu as vendu? & à quel usage l'as tu conuertye? Je dy, que ie les auoye donnez aux ambassadeurs, qui furent enuoyez en Hierusalé, pour faire leurs despés. Ionathas & ses cōpagnōs respōdirent à cela que ie n'auoye pas biē fait, d'auoir payé les ambassadeurs, de l'argent public. Sur ce le peuple fut irrité pour ceste malice si ouuerte: & quand i'eū cogneu que le fait n'estoit pas loing de sedicion, voulant aussi d'auantage esmouuoir le peuple contre eux, ie cōmençay à dire: Si i'ay mal fait, d'auoir payé les ambassadeurs de l'argent public, il me faut point que ne faciez plus de fâcherie pour cela. Car ie payeray du mien ces vingt pieces d'or. Lors le peuple fut encore plus enflammé, voyāt encore mieux combien leur hayne cōtre moy estoit inique. A' ceste heure-là Iesus voyāt que l'affaire alloit tout autrement qu'il n'attēdoit, il cōmāda à toute la multitude de s'en aller, & que nul ne demeurast là que les conseilliers. Car le tumulte l'empeschoit de faire enqueste sur vn tel affaire, qui estoit de si grande importance. Mais le peuple crioit à l'encōtre, que 20 i'amaïs ils ne me lairroyēt seul entre eux. Sur cela il y eut vn hōme qui vint dire secrettement à Iesus, que Iean n'estoit pas loing, & qu'il venoit accompagné de gens armez. Lors Ionathas ne se pouant plus contenir (& possible est que Dieu pouuoit ainsi du moyen pour me sauuer: car autrement ie ne fusse iamaïs eschappé de la violence de Iean) dit: O' habitās de Tiberiade, ne faites plus enqueste des vingt pieces d'or. Car Iosephe ne merite point d'estre puny pour cela: mais pource qu'il affecte la tyrannie, & qu'il a acquis la dominacion en deceuant le peuple rude & ignorant. Et quand il eut dit cela, tous les autres taschoyent de mettre la main sur moy, pour me tuer. Mes cōpagnons voyans cela, desgainerent leurs courtes espées, & menaçoeyēt de frapper: ce qui les fait arrester: & quant & quant le peuple print des pierres, voulant frapper Ionathas: & 30 ainsi il me deliura de ceste oppression de mes ennemiz. Et comme ie fusse passé vn peu plus outre, ie me trouuay en la mesme voye par ou Iean venoit avec ses gens tous armez: ou estant effrayé, ie me destournay de ce chemin-là, & entray par vne petite rue pour aller au lac, ou ie mōtay sur vne nauire, & me sauuy en Tarichée: tant y a qu'il ne s'en fallut gueres que le dāgier ne m'eust surpris. Parquoy ie fey assembler incontinent apres les plus grāns seigneurs de Galilée, & leur recitay comment contre toute raison il ne s'en estoit gueres fallu que ie n'eusse esté occis par Ionathas & ceux de Tiberiade. Tous les Galiléens furent esmeuz de ceste iniure, qui m'auoit esté faite, & me sollicitoyent à ne differer 40 de faire la guerre à mes ennemiz. De fait, ils vouloyent que ie leur permisse de marcher contre Iean & Ionathas, & ses compagnons, & de les destruire du tout. Non obstant ie reprimoye leur cholere le mieux que ie pouoye, les priant d'auoir patience iusques à ce que nous eussions entendu ce que noz ambassadeurs apporteroient de la ville de Hierusalem. Car ie leur remontroye, qu'il ne nous falloit rien faire sans le consentement d'iceux. Ainsi ils furent appelez par telles paroles. Ce pendant Iean voyant que ceste sienne entreprise estoit encore venue à neant, s'en retourna en Gischala.

Bien peu de iours apres noz ambassadeurs retournerent de Hierusalem, & nous rapporterent que le peuple s'estoit fort courroucé contre le sacrificateur 50 Ananus, & Simon fils de Gamaliel, de ce qu'ayans enuoyé des ambassadeurs sans le consentement commun de tous, ils auoyent tasché de me debouter du gouvernement de Galilée: & disoyent qu'il ne s'en estoit pas beaucoup fallu que le peuple n'eust mis le feu en leurs maisons. Ils apporterent aussi des lettres

tres, par lesquelles les anciens de Hierusalem me confermoient de l'autorité du peuple au gouvernement de Galilée: & quant & quant commandoyent à Ionathas & à ses compagnons de retourner bien tost en leurs maisons. Apres que i'eü receu ces lettres, ie m'en vins au village d'Arbella, ou i'auoye fait publier que les Galiléens s'y assemblassent: & là aussi ie fey venir les ambassadeurs pour leur faire reciter comment ceux de Hierusalem auoyent esté despités contre la malice de Ionathas, & comment ils m'auoyent par leur decret ratifié le gouvernement de ceste region-là, & auoyent commandé à Ionathas & à ses compagnons de s'en aller. Auxquels i'enuoyay tout incontinent
 10 ces lettres, & commanday au messagier de bien regarder ce qu'ils feroient. Quand ilseurent receu la lettre, ils furent bien estonnez. Parquoy ils appellerent Iéan & les Senateurs de Tiberiade, & les anciens de la ville de Gabar, pour consulter sur ce qu'ils auoyent à faire. Ceux de Tiberiade estoient d'aduis, qu'ils se deuoient cōstamment maintenir en possession du gouvernement public, & n'abandonner point la ville, laquelle s'estoit mise vne fois souz leur proteccion, lors mesmes que ie les vouloye assaillir: car ils auoyent forgé de moy, que i'auoye menacé de ce faire. Iéan approuuoit aussi ce conseil, adiou-
 20 tant qu'il falloit enuoyer deux des ambassadeurs en Hierusalem, pour m'accuser enuers le peuple que ie ne gouuernoie pas bien les affaires de Galilée, disant, qu'ils pourroyent facilement persuader cela, tant à cause de leur autorité, que d'autant qu'un peuple est volontiers inconstant & muable. Ceste opinion de Iéan fut trouuée bonne: & quant & quant ils enuoyerent Ionathas avec Ananias au peuple de Hierusalem, leurs deux autres consorts demeurans en Tiberiade. Et pour leur seurte ils eurent cent hommes de leurs soldats, qui leur feirent compagnie. Or ceux de Tiberiade feirent refaire diligēment leurs murailles, & commanderent aux habitans de la ville de prendre les armes: puis feirent venir assez bon nombre des gens de guerre, que Iéan auoit avec soy, qui pour lors estoit en Gischala, pour leur ayder en apres, s'il en estoit besoing. Ce pendant Ionathas gaignoit pais avec ses gens: & quand il fut venu en Da-
 30 rabith, qui est vne petite bourgade située en la grande campagne sur les derrieres bornes de Galilée, il tomba entre les mains de mes gens, qui faisoient le guet, & cela fut enuiron la mi-nuit. Mes gens feirent poser les armes à toute ceste troupe, & les garderent en prison au lieu que leur auoye mandé. Leui, chef de ceste cōpagnie, me signifia tout l'affaire. Parquoy ie dissimulay par l'espace de deux iours cest aduertissemēt, & enuoyay messagiers vers ceux de Tiberiade, les exhortant de quitter les armes. Mais eux pensans que Ionathas fust desia arriué en Hierusalem, ne respondirent sinon des outrages & iniures violentes. Toutefois ie ne fuz point destourné pour cela d'vser de ruse contre eux, estimant que ce seroit mal fait à moy de commencer la guerre ciuile. Les vou-
 40 lant donq tirer hors des portes de leur ville, ie prins dix mille hommes d'elite, & les diuisay en trois parties. L'en mis vne partie secrettement en la bourgade de Doris: & mille semblablement en vne autre bourgade dedans les montagnes, qui estoit distante de quatre stades de Tiberiade, lesquels attendoyent qu'on leur feist signe de sortir de hors. Et de moy, sortant du village ou i'estoye, ie me mis en veü. Ceux de Tiberiade voyans cela, faisoient des courses desgorgeans des brocards pleins d'amertume: agitez d'une si grande folie & fureur, qu'ils meirent aux champs en veü vne biere, ou on porte les morts, laquelle ils ornerent magnifiquement, & menoyent le ducil de moy, à l'entour d'icelle par feintise & moquerie. Mais ce pendant ie rioye à part moy de leur
 50 folie.

Ainsi voulant surprendre Simon & Ioazar par finesse, ie les prlay tous deux de sortir vn peu hors de la ville, & qu'ils s'en vinssent accompagnez de leurs amis & gens armez pour leur seurte. Car ie vouloye deuiser & faire alliance avec eux, & distribuer la charge & le gouuernement de la prouince. Lors Si-

mon surprins de folle & de conuoitise de gaing tout ensemble, ne fait point de difficulté de venir: mais Ioazar se doubant bien qu'il y auoit de la finesse, ne voulut point sortir. Je recueilly donq humainement Simon venant à moy, accompagné de ses familiers & quelque garde de son corps: puis le remerciay de ce qu'il n'auoit fait difficulté de venir. Bien peu apres en nous pourmenant, ie le menay plus outre, comme si i'eusse eu quelque chose à luy dire en l'oreille; & le tiray assez loing de ses amis: & l'ayant empoigné par le milieu du corps, ie l'eleuay en l'air, puis le deliuray à mes gens pour le mener en vn village prochain: ou apres auoir fait signe aux soldats, nous marchames cōtre Tiberiade. Là il y eut vne telle meslée, que mes gens commençoÿēt à quitter la place, mais 10' ie leur donnay courage: tellement que ceux de Tiberiade furent finalement contraints de se retirer dedans leur ville, lesquels auoyent presque obtenu la victoire. L'enuoyay vne autre bande par le lac, commandant qu'ils meissent le feu dedans la premiere maison qu'ils auoyēt occupée. Ce qu'ils feirēt: & lors les ennemis ayans opinion que leur ville estoit prise par force, meirent bas les armes, & me vinrēt supplier avec leurs femmes & enfans que se leur pardonnasse, cōme à ceux qui estoient veincuz. Je fuz adoucy par leurs prieres, & reprimay l'impetuosité des soldats: & apres auoir fait sonner la retraite, ie me retiray pour aller souper: car il estoit desia vespere. Je fey venir Simon pour banqueter avec moy, & en soupant ie le consoloye, luy faisant promesse de le renuoyer en Hierusa- 20' lem avec bonne compagnie pour sa seurté, & toutes choses nécessaires pour accomplir son voyage. Le lendemain i'entray dedans la ville de Tiberiade avec dix mille hommes armez & bien equippez: & fey appeler les anciens au lieu ou estoient les exercices de luitte & de course, & leur fey commandement de me dire qui estoient ceux qui auoyent esmeu le peuple à se reuolter. Apres que iceux furent condamnez, ie les fey lier, & mener en Iotapa. quant à Ionathas & ses compagnons, ie leur fey bailler argent, & leur donnay cinq cens hommes de guerre pour les conduire iusques en Hierusalem. Apres cela ceux de Tiberiade vinrent derechef vers moy, me prians de leur pardonner, & promettans de mieux faire qu'ils n'auoyent fait, & de reparer toutes leurs fautes. Ils me sup- 30' plioient aussi de faire rendre les biens à ceux à qui ils auoyent esté otez. Sur cela ie fey vn edict, que tout le pillage fust là apporté deuant tous. Et comme les soldats en faisoient difficulté, il y en eut vn qui se montra mieux paré, qu'il n'auoit acoutumé, sur lequel ayāt iecté l'œil, ie luy demadé, ou il auoit pris ceste robbe. Il me confessa qu'il l'auoit otée par force à quelcun de la ville: & par sa confession ie le fey fouetter, menaçant tous les autres de les punir plus griefuement, s'ils ne rapportoyēt ce qu'ils auoyent rauy. La creinte feit que tout en vn instāt il y eut là vn grand butin assemblé, & fey rendre aux bourgeois de la ville ce qui leur auoit esté pillé, selon qu'vn chacun recognoissoit ce qui luy appartenoit.

Sur ce point par maniere de digression, il ma semblé bon de reprendre Iu- 40' stus qui a traité & mis cest argument par escrit, & les autres qui promettans d'escire vne histoire, laissent la verité, & n'ont point de honte de donner des mensonges en payement à ceux qui viendront apres eux, ne cherchans que de complaire à ceux de qui ils ont la faueur, ou de rendre odieux ceux à qui ils veulent mal: car ils ne sont en riens autres ny differents à ceux qui falsifient les instruments, sinon qu'ils sont plus corrompus de ce qu'ils demeurent impuniz. Iustus donq voulant donner à cognoitre que son but estoit de bien employer le temps, entreprint d'escire les choses qui ont esté faites durant ceste guerre. en quoy faisant il a controuué beaucoup de mensonges contre moy: & mesme n'a rien dit de verité de son pais. Parquoy la necessité me contraint 50' maintenant de mettre en lumiere ce que i'ay reu iusques à present, pour redarguer les choses qu'il a dites fauslement de moy. Et ne se doit on esbahir, si i'ay tant différé à le faire. Car il est bien vray, qu'vn historiographe doit dire verité; si est ce toutefois qu'il ne faut point que son style soit trop amerement enuenuimé

enuennimé contre les meschans, non pas qu'ils soyent dignes de telle grace,
 mais pource qu'il faut garder modestie. A' celle fin donq que ie retourne à toy, ô
 Iustus, qui es le plus digne de foy entre tous les historiens (comme il te semble) ie
 te supplie, dy moy comment se peut faire cela, que moy & les Galiléens ayons
 esté cause, que ton pais se reuoltast du Roy & de l'obeissance des Romains?
 veu qu'auant que ie fusse enuoyé par le decret de la cité de Hierusalé pour estre
 gouverneur de Galilée, toy & tes citoyens de Tiberiade auez pris les armes,
 & par tu multe populaire auez mesme osé molester par guerre les dix citez des
 Syriens. Car tu as bruslé leurs villages: & ton seruiteur mesme fut occys en cest
 10 estrif. Ie ne suis point seul qui rends tesmoignage de cecy, mais on le trouue-
 ra aussi par escrit dedans les registres de Vespasien: & comment les habitans
 de ces villes-là estans en la ville de Ptolemaïde, ont souuentefois crié contre
 toy, & presenté supplicacions à ceste fin que l'Empereur feist faire punicion de
 toy, comme de celuy qui estoit auteur de toutes leurs calamitez. Et ne faut
 point douter qu'il ne l'eust fait, sinon que Bernicé sœur du Roy Agrippa eust
 prié pour toy enuers son frere, entre les mains duquel tu auois esté liuré pour
 en faire iustice, & s'il ne t'eust fait grace à la requeste d'icelle. Mais encore quel-
 que grace & misericorde qu'il y eust, tant y a que tu as esté longuement detenu
 prisonnier. Et outreplus, les choses mesmes que tu as faites en la republique,
 20 rendent assez suffisant tesmoignage tant de tout le reste de ta vie, que de ce
 que tu as esté cause, que les citoyens de ta ville se sont rebellez contre les Ro-
 mains: ce que ie remontray cy apres par argumens manifestes. Il faut aussi
 maintenant que d'autres Tiberiens soyent accusez à cause de toy: & les le-
 ctors doiuent estre bien aduertiz, que vous n'avez point esté amiz loyaux & fi-
 deles ny aux Romains ny au Roy. Sephoris & Tiberiade qui est ton pais, ô Iu-
 stus, sont les plus grandes villes de toute Galilée. Mais quant aux Sephoritains
 qui sont situez au milieu de la region, & qui ont plusieurs villages à l'entour
 d'eux, pource qu'ils auoyent deliberé de garder la foy à leurs seigneurs, ils m'ont
 debouté, & fait vne ordonnance, par laquelle ils ont deffendu à leurs citoyens
 30 de ne guerroyer point pour les Iuifs: & afin que de mon costé il n'y eust point si
 grand dangier pour eux, ils feirent tant enuers moy par finesse au parauant,
 que ie leur ay basti des murailles. Et quand elles furent paracheuées, ils receu-
 rent de leur bon gré la garnison qui leur fut enuoyée par Cestius Gallus, qui
 estoit pour lors gouverneur de Syrie, me reiettans, qui estoie redouté lors de
 tous les autres pour la force & puissance que i'auoye. Au temps que la ville de
 Hierusalem estoit assaillie, & que le temple commun de toute notre nacion
 estoit en grand dangier, les Sephoritains n'enuoyerent nul secours, afin qu'il
 ne semblast qu'ils voulussent prendre les armes contre les Romains. Mais, ô Iu-
 stus, parlons de ta ville. Elle est située sur le lac de Genezareth, distante d'Hip-
 40 pos de trête stades, & soissante de Gadaris, & sixvingts de Scythopolis, qui sont
 villes obeissantes au Roy, & bien esloignées de toutes les villes & bourgades
 des Iuifs: si elle eust voulu garder la foy aux Romains, ne l'eust elle pas bien peu
 faire facilement? Car & en public & en particulier il y auoit assez d'armes pour
 vous equipper tous. Que si ie fuz cause de cela pour lors, comme tu l'affermes,
 ô Iustus, qui l'a esté depuis? Car pour vray tu fais bien, qu'auant que Hierusalem
 fust assiegée, i'estoye reduit souz la puissance des Romains, & que Iorapate &
 beaucoup d'autres chasteaux auoyent esté pris par force, & plusieurs Galiléens
 tuez en plusieurs & diuerses batailles. Il falloit donq alors que vous meissiez bas
 les armes, veu que ie ne vous pouuoye plus faire peur, & obeïr au Roy & aux
 50 Romains, puis que vous dites auoir entrepris la guerre par contrainte, & non
 point de votre bon gré. Mais la verité est telle, que vous auez attendu opinia-
 strement iusques à ce que Vespasien eust amené tout son ost aux pied de voz
 murailles: & lors seulement vous auez mis bas les armes par creinte du dan-
 gier. Il y a bien plus: votre ville deuoit estre assaillie & prise par force, & sacca-

gée, si le Roy n'eust excusé votre follic, & s'il n'eust impetré de Vespasien, qu'il vous feist pardon. Ce n'a donq point esté ma faute, mais la votre, veu que vous auiez tousiours courage d'ennemiz. Ne vous souuient il point, que combien que souuent i'aye obtenu victoire sur vous, neantmoins nul de vous n'a esté occy par moy ne par les miens? Mais vous, ayans discord entre vous, non point pour quelque affection que vous eussiez au Roy ny aux Romains ains pour vostre malice, vous auez occis cent octantecinq. citoyens, lors que les Romains me battoient dedans Iotapate. Quoy? Lors que la ville de Hierusalem estoit assiegée, n'a on pas nombré deux mille hommes Tiberiens, lesquels en partie ont esté tuez, en partie pris prisonniers? Diras tu que tu n'estois point ennemy 10 pour ceste raison, que tu t'es enfuy vers le Roy? Mais ie dy que tu as fait cela, estant estonné par moy. Tu dis que ie suis vn mauuais homme. Mais que diras tu de toy, qui ayant esté condamné par Vespasien d'auoir la teste trenchée, as eu la vie sauue par le Roy Agrippa? & combien qu'il t'eust donné grande somme d'argent, nonobstant il t'a derechef fait mettre en prison, & ta aussi banny tant de fois: & combien que luy mesme eust fait commandement de te mener au gibbet, neantmoins il te retira de la mort, à la requeste de sa sœur Bernice. Depuis t'ayant tant de fois surpris en meschancetez, encore t'auoit il fait son secretaire: & en cecy encore ayant trouué que tu t'y estois porté desloyaument, il te deffendit de te montrer iamais à luy. Mais ie me deporte d'enquerir plus 20 outre de ce fait.

Or ie me esmerueille de ton impudence, de ce que tu te glorifies d'auoir mieux traité cest argument que tous ceux qui en ont escrit: veu que tu ne fais pas mesme ce qui a esté fait en Galilée. Car tu estois pour lors avec le Roy à Baruth, & mesme tu n'as rien seu de la prise de Iotapate, ou comment ie me suis porté apres ma prise: & de fait tu n'en pouuois rien sauoir, veu que nul n'estoit demeuré du reste pour t'en faire quelque recit. Mais tu pourrois paraenture dire, que tu as diligemment escrit les choses qui ont esté faites à l'entour de Hierusalem. Comment as tu peu faire cela, veu que tu ne t'es point trouué en ceste guerre là, & si n'as point leu les registres de Vespasien? Or ie coniecture 30 par là, que tu ne les as point leuz, d'autant que tu as escrit tout le contraire de ce qui y est cōtenu. Que si tu penses auoir mieux escrit que tous les autres, pourquoy est ce que tu n'as mis ton histoire en lumiere du viuant de Vespasien, & de Tite son fils, qui ont esté conducteurs de toute ceste guerre, & lors aussi qu'Agrippa viuoit, & ses parens, qui estoient hommes sauans és lettres Greques? Car tu l'auois redigée par escrit vingt ans auparauant, & pouois auoir bon tesmoignage de ceux qui sauoyent bien toutes les choses faites. Maintenant puis qu'iceux ne sont plus icy bas en ce Monde, & que tu pense qu'il n'ya plus vn seul homme qui te puisse reprendre, tu as pris la hardiesse de produire ton liure. Mais ie n'ay pas fait ainsi, & n'ay eu honte ne creinte que mes escrits fussent 40 veuz: mais i'ay offert ceste miene œuue aux Empereurs mesmes, quand la guerre qui ne faisoit que prendre fin, estoit encore deuant les yeux des hommes. Car ie me tenoye pour assuré d'auoir gardé la verité en tout & par tout: & de cela i'ay obtenu le tesmoignage que i'en esperoye. Et qui plus est, bien tost apres ie communiquay ceste histoire à plusieurs autres, desquels aucuns ont esté presens à la guerre, comme le Roy Agrippa, & aucuns de ses parens. Et certes l'Empereur Titus luy mesme a tellement voulu que les hommes n'allassent point chercher la cognoissance de ces choses ailleurs qu'en ces liures, que soubscriuant au dessouz de sa propre main, il a commandé qu'ils fussent mis en la librairie publique. Et quant au Roy Agrippa, il m'a enuoyé septâre deux paires de lettres 50 rendâs tesmoignage de la verité, desquelles i'ay bien voulu icy inserer la copie de deux: afin que par icelles tu puisses cognoitre du fait, comme il en est allé. Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. I'ay leu fort volontiers ton liure, auquel il me semble que tu as beaucoup plus diligemment escrit ces choses que n'ont

n'ont fait tous les autres. Parquoy enuoye moy aussi le reste. Bien te soit, trefcher amy. Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. Il m'a semblé par tes écrits qu'il n'est besoing que tu apprennes rien de moy. Toutefois quand nous vous trouuerons ensemble, ie te diray en presence des choses que tu ne fais pas. Voyla commēt Agrippa a rendu bon tesmoignage de la verité de mon histoire paracheuée, non par flatterie, comme cela n'estoit point conuenable à vn tel homme: non point aussi par moquerie, ainsi que tu le pourrois bien dire: car son naturel estoit bien esloigné d'une telle peruersité: mais seulement afin que par son tesmoignage les lecteurs cogneussent la verité de mes escrits. Il me falloit
 10 necessairement dire ces choses contre Iustus, & ce peu me suffira.

Pour donq retourner à mon propos, apres auoir appaisé les troubles de Tiberiade, ie fey appeler mes amiz on conseil, pour deliberer ce qui estoit besoing de faire contre Iean. Tous furent d'aduis, que ie feisse mettre en armes toutes les bandes & compagnies des Galiléens, & que ie l'allasse assaillir, & que i'en feisse punicion comme de celuy qui estoit auteur de tout le discord. Toutefois cest aduis ne me sembla point bon, d'autant que i'aymoye mieux mettre fin à tous ces bruits & tumultes sans aucune effusion de sang. Parquoy ie leur fey commandemēt d'employer toute diligēce à sauoir les noms de ceux qui fuiuoient le parti de Iean. Ce qu'ils feirent: & apres auoir cogneu qui estoient ces hommes, ie fey vn edict, par lequel i'inuitoye à amitié tous ceux qui estoient de ceste
 20 faction là, en donnant la foy, pourueu qu'ils se repentissent: & pour ce faire, ie leur donnay seulement vingt iours: dedans lequel terme, ils deuoyent pouruoir à leurs affaires. Autrement s'ils ne vouloient mettre bas les armes, ie les menaçoie de bruller leurs maisons, & d'exposer au peuple tous leurs biens en pillage. Ces choses ouyes, ils furent fort estonnez, & abandonnerent Iean, & s'en vinrent à moy sans armes euuiron quatre mille hommes. Ainsi il ne resta plus personne avec luy sinon les citadins de sa ville, & enuiron quinze cens Tyriens, qu'il tenoit à sa soulde. Et pourtant se voyant veincu de moy par telle ruse, il se tint quoy desormais en son pais de creinte qu'il auoit.

En ce mesme temps les Sephoritains oserent bien prendre les armes, se fians
 30 en la force de leurs murailles, & d'autant qu'ils me voyoient empesché à d'autres affaires. Parquoy ils enuoyerent vers Cestius Gallus, qui estoit pour lors gouuerneurs de Syrie: le prians qu'il s'emparast bien tost de leur ville, ou qu'il y enuoyast garnison pour le moins. Gallus promet bien qu'il y viendrait, mais il ne signifia point en quel temps. Sachant cela, ie vins contre eux avec tout mon ost, & prins leur ville par force: les Galiléens ayans recouuré ceste occasion, & pensans que le temps estoit venu, auquel ils se deuoyent saouler des haynes & rancunes qu'ils auoyent conceuës contre les Sephoritains, ils donnoient bien à cognoitre que leur intencion estoit de destruire du tout tant la ville que les
 40 habitans. Ils se ietterent donq de force dedans les maisons, qui estoient vuides, & y meirent le feu: car les hommes s'estoyent retirez en la forteresse de peur qu'ils auoyent: les soldats pilloyēt & rauissoient tout, & ne faisoient conscience de piller mesme ceux qui estoient de leur sang & parantage. Considerant ces choses, ie fuz fort affligé en mon cœur, & leur commandoye de cesser, leur remontrant que c'estoit mal fait de traiter ainsi leurs freres & ceux qui estoient d'un mesme sang. Mais quand ie vey qu'ils estoient si chargez de hayne, qu'il n'y auoit ne priere ne commandement qui les peust reprimer, ie manday à mes plus fideles amiz qu'ils feissent semer le bruit, que les Romains estoient venuz de l'autre costé avec vne forte & puissante armée. Et fey cela, afin que par ceste
 50 façon l'impetuosité des Galiléens cessast, & que la ville des Sephoritains fust sauuee. Et ceste ruse vint à bonne fin: car estans estonnez de ces nouuelles, ils laisserent leurs butins, & regardoyent de tous costez par ou ils fuiroyent, veu principalement qu'ils voyoient que moy qui estoie leur chef, faisoie le semblable. Car pour confermer ce bruit, ie faisoie semblant de creindre aussi bien

que les autres. Ainsi les Sephoritains furent sauuez par mon inuencion contre tout leur espoir.

Mais aussi il ne s'en fallut gueres que Tiberiade ne fust saccagée pour la cause qui sensuit : Aucuns des principaux senateurs escriuerent au Roy, le prians de venir recouurer leur ville. Il feit response qu'il y viendroit bien tost, & donna les lettres à vn sien valler de chambre nommé Crispus, Iuif de nacion, pour les porter aux Tiberiens. Il fut recogneu en chemin, & empoigné par les Galiléens, lesquels mel'enuoyerét : & quand la chose fut cogneuë, la multitude s'arma tout incontinent. Le lendemain plusieurs s'assemblerent de toutes pars, & vinrent en Asochim ou ie m'estoye pour lors retiré, criàs que la ville de Tiberiade estoit traistre & amie du Roy : & requerât que ie leur permisse d'aller là, & de raser la ville iusques aux fondemens : ioint que outre cela ils hayoyent autât les Tiberiens que les Sephoritains. Ce pendât il ne me venoit point en fantasie commét ie deliureroye ceste ville là de la cholere des Galiléens. Car ie ne pouoye nier qu'ils n'eussent escrit des lettres, par lesquelles ils appeloient le Roy d'autant qu'ils estoient manifestement conueincuz par la response du Roy. Par quoy apres que i'eu long temps pensé en moy mesme, ie dy : Je confesse bien que ceux de Tiberiade ont offensé : & ie ne vous empescheray point la sac. Tant y a que telles choses ne doiuent point estre faites sans bonne discrecion. Car les Tiberiens ne sont point seuls qui ont trahy notre liberté : mais plusieurs des plus nobles de Galilee sont compris en ce nombre là. Il faut attédre iusques à ce que i'aye fait enqueste, & que i'aye trouué qui sont ceux qui en sont coupables. & lors vous les pourrez traiter tous comme ils ont merité. Ayât aussi parlé, ie contentay tout le peuple. Et estans ainsi appaisez ils s'esquarterent tout incontinent. Et quant à ce messager du Roy apres que ie l'eu fait mettre prisonnier, peu de iours suiuanz faisant semblât que i'auoye necessairement vn voyage à faire, ie l'appelay à part, & l'admonestay qu'il enyurast sa garde, & qu'il s'enfuit vers son Roy. Ainsi Tiberiade estant derechef constituée en extreme dangier de estre ruinée, fut sauuée par ma bonne cautelle.

En ce mesme temps Iustus fils de Pistus, s'enfuit vers le Roy sans mon seu : & voyla la raison pourquoy il s'enfuit : Ainsi que la guerre des Iuifs ne faisoit que commencer, ceux de Tiberiade auoyent deliberé de rendre obeissance au Roy, & de ne se reuolter point des Romains. Sur quoy Iustus leur persuada de prendre les armes esperant bien qu'au milieu des troubles il pourroit vsurper quelque domination sur le país. Toutefois il ne vint point à bout de ce qu'il pretenoit. Car les Galiléens qui hayoyent ceux de Tiberiade, se souuenoyent des maux qu'ils auoyent endurez deuant la guerre, & ne pouoyent souffrir que Iustus eust aucune superintendâce : & moy qui auoye esté enuoyé avec puissance en Galilee par le peuple de Hierusalem, me suis souuentefois trouué tellement enflammé de cholere, qu'à grand peine me suis ie abstenu d'effusion de sang, ne pouuant endurer le peruers naturel de Iustus. Iceluy donq creignant que ma cholere ne se desbordast iusques à le faire mourir, se retira vers le Roy, esperant qu'il pourroit viure avec luy plus coumodement & en plus grande seurté.

Or les Sephoritains se voyans cõtre toute leur opinion eschapez du premier dangier, enuoyerent derechef gens vers Cestius Gallus, le prians qu'il s'éparast bien tost de leur ville : ou s'il ne vouloit faire, cela qu'il y enuoyast pour le moins quelque compagnie de gens de guerre pour reprimer les courses des ennemiz : & à la fin feirent tant par leur importunité, qu'il leur enuoya assez bon nombre de gens tant de cheual que de pied, lesquels ils feirent entrer de nuit. Et apres que l'armée des Romains eut gasté tous les villages à l'entour, ie fey incõtinẽt amas de mes gens, & vins iusques en Garizim : là ie campay à vingt stades pres de Sephoris, & fey donner vn assaut contre les murailles de la ville. Il y eut plusieurs de mes gens qui eschallerent tellemẽt qu'ils y entrerent : & par ce moyen i'eu souz ma puissance vne bonne partie de la ville, mais pource que ne cognois-

lions pas biē les estres des lieux, nous fumes contreins de nous retirer: toutefois ce fut apres auoir mis à mort douze soldats Romains, & deux hommes de cheual: & quelques Sephoritains y furent aussi tuez: & de notre costé il n'y eut seulement qu'un homme tué. Quelque peu de temps apres cest assaut il y eut bataille donnée en la campagne: & apres auoir resisté longuement cōtre les gens de cheual, nous fumes finalement veincuz. Car les nōtres me voyans environné des Romains, furent estonnez, & pour ceste auenture se mirent en fuyre. Vn vaillant homme nommé Iustus qui estoit de ma garde, fut tué en ceste bataille. Il auoit esté autrefois des gens de la garde du Roy.

- 10 En ce mesme temps Silas capitaine de la garde du Roy, auoit amené quelque nombre de gens de pied & de cheual, lequel campa à cinq stades pres de Iulidade, & meit des gens de guerre au guet sur le chemin de Cana, & du chasteau de Gamala, pour copper les viures aux habitans de ces lieux. Estant aduerty de ces nouuelles, i'enuoyay là deux mille hommes de mes gens souz la cōduite de Hieremie: lesquels camperent aupres du fleuve Iordan, à vn stade pres de Iulidade: & voyant qu'ils ne faisoient autre chose que escarmoucher, i'allay vers eux accompagné de trois mille hommes. Le lendemain ayant mis des embusches en vne vallée qui n'estoit pas loing du camp des ennemiz, ie prouoquoye au combat les gens du Roy, ayant donné charge à mes gens de faire semblant de fuyr, 20 pour attirer au lieu de l'embuscade les ennemiz qui nous suyroyent. ce qui fut fait. Car Silas pensant que mes gens fussent hastez de fuyr, s'auança tellement qu'il eut au doz ceux qui estoient en embusche: ce qui estonna grādement tout son ost. Lors ie fey tourner vstemēt mes gens cōtre l'armée du Roy, & les contreigny de fuyr: & ce iour là i'eusse obtenu vne belle victoire, si la fortune n'eust esté enuieuse contre mes desseings. Car le cheual sur lequel ie cōbattoye, tomba en vn borbier, & fallut aussi que ie tombasse. Ceste cheute me froissa les doigts, tellemēt que on me porta au village de Cepharnom. Mes gens aduertiz de cest inconuenient, cesserent de poursuyure les ennemiz, d'autant qu'ils estoient fort soigneux qu'aucun mal ne m'aduinst. Je fey donq venir les mede- 30 cins, & apres que ma main fut guerie, ie demeuray là pour tout le iour, & ce ne fut point sans fiebure. Puis selon l'aduis des medecins ie fuz porté de nuit en Tarichée. Silas & ses gens furent aduertiz de cela: ce qui leur accreut le courage. Or pource qu'ils auoyent entendu que noz gens ne tenoyent grand contē de garder leur camp, ils meirent de nuit outre le Iordan vne cōpagnie de gens de cheual en embusches: & aussitost que le iour fut venu, ils prouoquerent les nōtres à la bataille: lesquels ne la refuserent point: & quand ils furent auancez en la campagne, ces gens de cheual sortirēt hors de leurs cachettes, & meirent noz gens en desarroy, & les contreignirent de fuyr: toutefois ils n'en tuerent que six, & par ce moyen laisserent la victoire imparfaite. Car ayans enten- 40 du que quelque nombre de gendarmes estoient venuz par le lac de Tarichée en Iulidade, ils feirent sonner la retraite de peur qu'ils auoyent.

Peu de temps apres Vespasien arriua à Tyr, accompagné du Roy Agrippa: & là se leua vn grand cry des Tyriens, contre le Roy, l'appelant leur ennemy, & des Romains aussi. Car ils disoyent que Philippes conducteur de ceste guerre auoit trahy le palais Royal qui est en Hierusalem, & toute la garnison des Romains qui y estoient: & que cela auoit esté fait à l'adueu du Roy. Entendant cela Vespasien reprint aigrement l'impudence outrecuidée des Tyriens, de ce qu'ils auoyent vileinement outragé vn homme qui estoit constitué en dignité Royale, & qui estoit amy des Romains. Apres cela il bailla con- 50 seil au Roy d'enuoyer Philippes à Rome pour rendre conte des choses qui auoyent esté faites. Nonobstant Philippes n'alla point iusques deuant Neron: car il trouua qu'iceluy estoit en dangier extreme à cause des guerres ciuiles: & s'en retourna vers le Roy sans rien faire. Apres que Vespasien fut venu en Ptolemaïde, les habitans des dix citez accusèrent Iustus de grans crimes, & prin

& principalement de ce qu'il auoit bruslé leurs villages & bourgades. Parquoy Vespasien le liura entre les mains du Roy, afin qu'il fust puny par ses subiets. Mais le Roy sans le feu de l'Empereur le meit en prison, comme on a veu cy dessus. Alors les Sephoritains vinrēt au deuant de Vespasien pour luy faire la reuerence: lequel leur bailla garnison souz la conduite de Placidus: contre lesquels j'euy fort affaire iusques à ce que Vespasien luy mesme fust venu en Galilée. Au demeurant, i'ay assez suffisamment remontré és Liures que i'ay escrits de la guerre des Iuifs, quelle fut la venue de Vespasien: comment apres le premier combat donné en Tarachie ie me retiray en Iotopate, & comment apres auoir esté là longuement assiégué, ie fuz pris prisonnier, & puis comment ie fuz deliuré 10 & finalement j'ay déclaré toutes les choses qui furent faites durant ceste guerre. Pour le present il me semble que ie doy reciter les choses que ie n'ay point dites en ces liures-là, & seulement celles qui appartiennent à ma vie.

Après que Iotopate fut prise, & que ie fuz reduit souz la puissāce des Romains on me gardoit soigneusement: toutefois Vespasien m'auoit en honneur, par le commandement duquel i'espoufay vne fille natieue de Cesarée, laquelle estoit captiue. Ceste fille ne demeura gueres avec moy: mais apres que ie fuz deliuré, & ainsi que ie suiuyoie le train de l'Empereur, elle s'en alla en Alexandrie: i'espoufay vne autre femme en Alexandrie: & de là ie fuz enuoyé en Hierusalem avec Titus: ou ie fuz souuentefois en grand dangier de perdre la vie. Car les Iuifs 20 taschoyent fort de me prendre pour en faire punicion: & toutes fois & quantes que quelque esclandre aduenoit, les Romains imputoyent cela à ma trahison, & sans cesse battoient les oreilles de l'Empereur, crians qu'il me feist mourir. Mais Titus cognoissant bien qu'il y a diuers changement en la guerre, fermoit les oreilles aux cris importuns des soldats. Quand la ville fut prise par force, il m'exhorta souuent de prendre des ruines du pais tout ce que ie voudroye, me donnant pleine liberté de ce faire. Mais voyāt ceste desolée & horrible destruction de mō pais, ie n'estimay rien plus propre pour me consoler en mes calamitez, que de demander liberté pour quelques personages: ce qui me fut volontiers ottroyé par l'Empereur avec les liures sacrez. Peu de temps apres ie fey 30 requeste pour mon frere, & pour cinquante miens amis: lesquels semblablement me furent ottroyez. Aussi estant entré au temple, par la permission de Titus, ie trouuay là vne grāde multitude de femmes & enfans, qui estoient là encloz. auant qu'il y auoit là de mes parens & amis, ie les deliuray tous: qui estoient enuiron cent cinquāte de conte fait: lesquels ie laissay aller sans rançon, & les remis en leur premier estat. Apres cela l'Empereur Titus m'enuoya avec Cerealis & mille hommes de cheual en vn village, lequel on appelle Thecua, pour considerer si le lieu seroit propre pour assoir vn camp: & retournant de là ie vey plusieurs prisonniers qu'on auoit de n'aguères crucifiez: & entre eux il y en auoit 40 trois qui m'auoyent esté autrefois amis & familiers, lesquels ie recogneu: ce qui me contrista fort: & avec larmes me vins presenter deuant Titus, luy remontrant la cause de ma tristesse: lequel les feit oter tout incontinent de la croix, & commanda qu'ils fussent soigneusement pansez. Les deux de ces trois rendirent l'esprit entre les mains des chirurgiens, le troisieme fut guery, & a vescu depuis.

Ainsi apres que Titus eut mis ordre aux affaires de Iudée, considerant que le lieu que i'auoye aux champs pres de Hierusalem, me seroit inutile, à cause des soldats Romains, qui deuoyent estre là laissez pour la garde du pais, me donna d'autres possessions & heritages és lieux champestres. Et voulāt retourner à Rome, il me feit cest honneur de me receuoir en la nauire ou il estoit, pour luy faire 50 compagnie en ce voyage. Et quand nous fumes arriuez à Rome, Vespasien me feit beaucoup de biens. Premièrement il me donna la bourgeoisie Romaine & le droit & franchise de la cité. puis il commanda que ie fusse logé en la maison ou il demeueroit auant qu'il fust Empereur: & me bailla pensio annuelle: &
fine

si ne diminua rien de sa benignité enuers moy tant qu'il vescu. cela fut la cause
 que ma nacion conceut enuie contre moy, & fuz pour cela en grād dangier d'y
 laisser la vie. Car il y eut vn Iuif nommé Ionathas, qui ayant esmeu vne sedicion
 en Cyrené, & amassé deux milles hommes des habitans du païs, fut cause que
 tous furent ruinez, luy fut pris & lié par le gouuerneur de la prouince, & enuoyé
 garrotté à l'Empereur. Cestuy Ionathas disoit que ie luy auoye fourny armes &
 argent. Mais Vespasien ne peut estre deceu par ses mensonges : ains luy feit
 trencher la teste. Apres cela, ie fuz assailly par fausses accusacions d'autres enui
 eux : mais Dieu y pourueut si bien, que i'en eschappay. Dauantage, Vespasien me
 10 donna vn heritage en Iudée, qui estoit de grande estendue : & en ce temps-là
 ie repudiai ma femme, pource que ses mœurs m'estoyent intolerables, combien
 que i'eusse eu d'elle trois enfãs. Les deux sont morts, & il ne m'est demeuré que
 Hyrcanus. l'en espousay depuis vne autre qui estoit de Crete, ou Candie, Iuiue
 de nacion, issue de nobles parens, & de bonnes mœurs entre ses autres vertuz,
 comme ie l'ay experimenté par sa conuersacion. l'ay eu deux enfans de ceste cy
 le plus grand est nommé Iustus, & l'autre Simonides, surnomé Agrippa. & voyla
 en quel estat sont auourd'hui les affaires de ma maison. Outre tant de biens, la
 beneuolence des Empereurs continua enuers moy. Car apres que Vespasien
 fut mort, Titus qui luy succeda, m'eut en tel honneur qu'auoit eu son pere, & ne
 20 presta point l'oreille à aucunes accusacions qui fussent faites contre moy.
 Apres luy Domicien m'a encore fait de plus grans honneurs. Car il feit tren-
 cher la teste à quelques Iuifs, qui m'auoyent accusé : & feit punir vn serf eunu-
 che pedagogue de mon fils, qui m'auoit calomnié : & voire encore vn
 grand honneur qu'ils m'a fait, assauoir qu'il a affrâchy les heritages
 & possessions que i'ay en Iudée. Et Domitia aussi femme de l'Em-
 pereur n'a iamais cessé de me bien faire. Voyla les cho-
 ses qui ont esté faites par moy durant toute ma
 vie. par lesquelles vn chacun qui voudra,
 pourra bien iuger de mes mœurs. Et quāt
 à toy, ô tresuertueux Epaphrodite,
 apres t'auoir dedié toute la
 continuacion des Anti-
 quitez, ie feray fin
 pour le present
 de t'escri-
 re.

*Fin de la vie de Fl. Iosephe descrite
 par luy mesme.*



TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENUES

en la guerre des Iuifs, & és Machabées.

Le premier nombre denote la page: le second, la ligne distinguée par dixaines.

A



- A**BER, second frere apres Machabée prins des bourreaux d'Antiochus. 324.20
Aber horriblement tourmenté par les bourreaux. 329.30
Aber parle constamment au tyran Antiochus. 324.40
Abraham fait sa résidence en la ville de Chebron, & s'en trouue encores tesmoignage dans les pierres. 210.30
Acoustremés du grand Sacrificateur. 234.20
Achas le cinquieme frere se preséte luy mesmes aux bourreaux. 331.20
Achas estât en ses griefs tormés parle hardimét au tyran Antiochus. 331.50
Achiabus tient la main d'Herodes qui se vouloit tuer d'un couteau. 80.20
Achiab cousin germain du Roy resiste aux sedicieux. 87.1
Achiab conseille aux Iuifs de se venir rendre à la merci de Varus. 88.40
Acmé femme de chābre de Iulia escrit à Herodes. 78.1
Agrippa, fils d'Aristobulus, va à Rome pour former complainte contre Pilate. 97.30
Agrippa prisonnier à Rome pour auoir souhaitté la mort de l'Empereur Tibere. 97.30
Agrippa se retire du parti de l'Empereur Claudius. 100.10
Agrippa enuoyé au Senat de la part de Claudius. 100.10
Agrippa, faisant environner Hierusalem d'une forte muraille, fut empêché par les Romains. 101.20
Agrippa meurt en la ville de Cesarée. 101.20
Agrippa, fils du premier Agrippa, constitué par Claudius, Roy de Chalcide. 102.1
Agrippa ayant fait sa harēgue au peuple se prent à plorer. 118.20
Agrippa enuoye secours aux Iuifs. 120.10
Agrippa ote le gouvernement de son royaume à Varus pour ses maluerfactions. 125.30
Agrippa enuoye Borceus & Phebus deuers les Iuifs pour traiter alliance avec les Romains. 129.1
Agrippa va trouuer Vespasien en la ville d'Antioche. 141.10
Agrippa aduertissant ceux de Gamala de se rendre, fut frappé d'une pierre au coude droit. 176.10
Agrippion ville bastie par Herodes en l'honneur d'Agrippa. 52.10
les Alains ont leur demeure pres la riuere de Tanaïs & des marais Meotides d'autant qu'ils sont Scythes. 305.30
les Alains alliez avec les Rois des Hyrcaniens se iettent sur les Medes. 305.40
Albinus succede à Festus au gouvernement de Iudée. 106.20
Alexandra auoit deux fils de son mary Alexandre, Hyrcanus l'aîné, & Aristobulus. 17.50
Alexandra prent familiarité avec les Pharisiens. 18.1
Alexandra se fait creindre & redoubter au Rois estrangers. 18.10
Alexandra fait emprisonner la femme

T A B L E

de son fils Aristobulus.	18.40	Amath l'un des plus grans chateaux qui soyent situez outre le fleuve Iordan.	15.10
Alexandra meurt auant que prendre vengeance des tors que luy faisoit Aristobulus.	19.1	Amaus mise à feu en vengeance des Romains qui furent là tuez.	88.20
Alexandre deliuré de prison & ordonné Roy.	15.1	les Ambassadeurs des Juifs declarent à Cesar les grandes tyrannies d'Herodes.	89.20
Alexandre avec nouvelles forces prêt Raphie Gaza & Anthedon.	15.10	les Amiz d'Antipater rudement repoussez de la maison d'Herodes.	75.1
Alexandre met souz son obeïssance les Galaadites & Moabites.	15.20	Ammaus c'est autant à dire que eaux chaudes.	176.1
Alexandre desconfit par Oboda Roy des Arabes.	15.20	Amygdalon estang pres de Hierusalem.	252.20
Alexandre fort hay des siens.	15.40	Ananias sacrificateur tué par les brigans avec Ezechias son frere.	122.1
Alexandre fait crucifier 800. de ses prisonniers au milieu de Hierusalem.	16.20	Ananias sacrificateur mis à mort avec quinze autres des plus honorables d'entre le peuple.	257.10
Alexandre fait faire un grand fosse sur la montagne d'Antipatris.	17.10	Ananus traître ietté par sus les murailles.	124.40
Alexandre humainement receu par les siens pour s'en estre retourné victorieux.	17.30	Ananus le plus vieil des sacrificateurs fait esmouuoir le peuple contre les brigans.	185.1
Alexandre meurt & laisse son royaume à Alexandra sa femme.	17.40	Ananus fait grande remontrance au peuple voyant les saints lieux prophanez par les brigans.	185.40
Alexandre estant eschappé des mains de Pompée assemble grand armée & tormente Hyrcanus.	23.30	Ananus grand sacrificateur tué par les Iduméens & Zelateurs.	196.20
Alexandre fils aîné d'Aristobulus eschappe de Pompée & s'enfuit.	83.10	Ananus creint de faire violence aux portes sacrées du temple.	188.40
Alexandre enuoye ambassades vers Gabinus luy demandant pardon de ses fautes.	24.10	Ananus eloquent à merueilles.	196.30
Alexandre incite les Juifs à se reuolter.	25.10	Ananus fils de Bamadus le plus cruel des sergens & officiers de Simon.	257.1
Alexandre se purge & aussi son frere des crimes qu'Antipater luy imposoyent.	56.20	Ananus le plus cruel bourreau qu'eust Simon, se rend à Titus.	275.50
Alexandre espié de plusieurs qui rapportoyent tout ce qu'il disoit.	58.1	Aniochus lié, garrotté, & enuoyé à Rome.	305.20
Alexandre mal venu de tous à cause des outrages de Glaphyra sa femme.	59.20	Antigonus accuse deuant Cesar, Antipater & son frere Hyrcanus.	27.1
Alexandre compose en la prison quatre liures contre ses ennemis.	61.30	Antigonus fait Roy de Hierusalem par le moyen des Parthes arrache à belles dents les oreilles d'Hyrcanus.	35.30
Alexandre & Aristobulus accusez de diuers crimes par faux accusateurs.	65.1	Antigonus exerce cruauté sur Iosephe apres sa mort.	41.30
Alexandrie la plus grande ville apres Rome.	218.30	Antigonus se iette aux pieds de Sosius lequel n'en eut compassion.	44.30
les Allemans, de leur naturel, depourueuz de bon conseil.	296.10	Antigonus finalement decapité.	45.1
les Allemans se rendent à Domicien.	296.40	les Antiochiens prient Titus de faire otter les tableaux d'erain ou les priuileges des Juifs estoient engrauéz.	297.50
Amanus, lieu donné pour habiter à huit cens soldats Romains.	304.1	Antiochus entre au pais de Iudée & prent	

DES PRINCIPALES MATIERES.

prent la ville de Hierusalem. 9.30
 Antiochus contreint les Iuifs à ne plus
 circôcire leurs enfans, & à offrir des
 porceaux sur l'autel. 9.40
 Antiochus meurt, & Antiochus son
 fils luy succede. 10.20
 Antiochus veinc & occit les Iuifs: &
 Iudas s'enfuyt au gouuernemēt de
 Gophnis. 10.40
 Antiochus tué par les Arabes. 17.20
 Antiochus surnommé Epiphanes ayāt
 auec soy grand nombre de ieunes
 gens se rue contre les Iuifs qui les
 occirent presque tous. 251.50
 Antiochus Iuif accuse son pere & les
 autres Iuifs d'auoir voulu mettre le
 feu en Antioche. 294.1
 Antiochus Roy, luy estant en Comage
 ne endure de grandes pertes. 304.10
 Antiochus delibere d'abādonner son
 royaume sentāt venir les Romains
 contre luy. 304.40
 Antiochus prent sa femme & ses filles
 & s'enfuyt en Cilicie. 305.1
 Antiochus occupe le royaume de Se-
 leucus & degrade Onias de la sacri-
 ficature. 322.50
 Antiochus fait son entrée en Hierusa-
 lem. 323.10
 Antiochus fait vn edict, que les refu-
 sans de sacrifier à sa guise soyent
 mis sus la roë. 323.10
 Antiochus cōmande aux Hebreux de
 māger de la chair de porceau. 323.20
 Antiochus fait venir Solomoné auec
 ses sept fils. 327.10
 Antiochus fait montrer les tormens
 qu'il feroit endurer aux sept freres.
 327.30
 Antipas debat du droit du royaume de
 Iudée. 84.1
 Antipater exhorte Hyrcanus de sen
 aller au refuge pardeuers Aretas
 Roy des Arabes. 1930
 Antipater secour Ptolemée d'armes,
 de bled, d'argent, & de gens. 25.1
 Antipater eut quatre fils de sa femme
 Cypris. 25.30
 Antipater se retire au seruice de Ce-
 sar apres la mort de Pompée. 26.10
 Antipater grandement loué par Mi-
 thridates. 26.40
 Antipater despouille ses vestemens &
 montre le grand nombre des playes

qu'il auoit receuz pour faire serui-
 ce à Cesar. 27.10
 Antipater constitué par Cesar gouuer-
 neur de Iudée. 27.30
 Antipater retourne en Iudée, ayant
 accompagné Cesar retournant de
 Syrie. 27.40
 Antipater prent soin de mettre ordre
 à l'estat de la prouince ne s'attendāt
 à Hyrcanus pour sa stupidité. 28.1
 Antipater diuertit son fils Herodes de
 son entreprise contre Hyrcanus.
 29.10
 Antipater sauue du danger de mort
 Malichus & appaise la furie de Caf-
 sius. 30.10
 Antipater conspire contre ses freres.
 56.1
 Antipater déclaré successeur du roya-
 me par le testamēt d'Herodes. 30.10
 Antipater dissimule la hayne qu'il por-
 toit à ses freres. 57.50
 Antipater aymé d'Herodes par le mo-
 yen des calōnies qu'on forgeoit sur
 ses freres. 58.30
 Antipater deuint tout tranfy apres la
 harengue d'Herodes son pere. 58.30
 Antipater delibere rompre les maria-
 ges qu'Herodes auoit establis. 58.40
 Antipater loué per le traître Eurycles.
 65.1
 Antipater encourut la male-grace du
 peuple pour la mort de ses deux
 freres. 67.40
 Antipater fait de grans dons aux Ro-
 mains, mais il ne laisse d'estre en
 leur male-grace. 68.1
 Antipater rigoureusement chassé de la
 presence du Roy Herodes. 69.10
 Antipater par flatteries reforme les
 mariages ordonnez par Herodes.
 69.10
 Antipater orgueilleux & intolerable à
 tous. 69.20
 Antipater outre le gré de son pere se
 trouue de nuit aux bâquets de Phe-
 roras. 70.1
 Antipater trouue moyen que son pere
 Herodes l'enuoye à Rome. 70.10
 Antipater Samaritain maitre d'hostel
 d'Antipater fils d'Herodes a la ge-
 henne. 72.10
 Antipater conseillé par ses familiers
 de ne retourner vers son pere He-

T A B L E

rodes.	74.20	lé.	258.20
Antipater abandonné de tous pour ses meschancetez.	74.40	Arbalestes instrumēs pour ietter pier- res & caillous.	220.10
Antipater magnifiquement acompa- gné allant à Rome & pourement recueilly à son retour.	74.40	Archelaus fait bon recueil à Herodes.	56.40
Antipater tient bonne contenance & feint n'estre gueres estonné.	74.40	Archelaus acōpagne Herodes iusques à Zephirie.	56.40
Antipater rudement repoussé du Roy Herodes.	75.10	Archelaus vse de finesse pour deliurer son gendre hors de prison.	62.40
Antipater fils de Salomé vehement plaidoir propose l'accusacion cō- tre Archelaus.	84.30	Archelaus proclamé Roy de Iudée.	81.10
Antipatride, ville construite par He- rodes en l'honneur de son pere An- tipater.	52.20	Archelaus fait faire grās pompes aux funerailles du Roy Herodes.	81.10
Antonia forteresse prise & bruslée par les Iuifs mutins.	121.1	Archelaus s'efforce d'appaiser le peu- ple des Iuifs mutiné.	83.1
Antonia tour bastie par Herodes.	234.50	Archelaus descent en mer pour aller à Rome.	83.30
Antonia est rasée par les Romains.	270.10	Archelaus se iette aux pieds d'Augu- ste.	85.20
Antoine corrompu par Herodes.	32.30	Archelaus avn nouveau proces cōtre les Iuifs à Rome.	89.1
Antoine constitue Phasellus & son frere Herodes Tetrarques.	32.40	Archelaus accusé deuant Cesar, est banny à Vienne.	91.30
Antoine espris de Cleopatra.	45.10	Archelaus & Glaphyra sa femme son- gent de cas merueilleux.	91.30
Antoine donne à Cleopatra la vigne des palmes, là ou le baume croist.	45.30	Aretas constitué Roy de Syrie la bas- se.	17.20
Antoine retourne victorieux des Par- thes.	45.40	Aretas leue le siege de Hierusalem.	20.10
Antoine repousse les Iuifs d'Ascalon.	140.1	Aretas donne trois cens talens à Scau- rus pour acheter paix.	23.20
Antoine met gens en embusche pour surprendre les Iuifs.	140.50	Areth le sixieme des freres, a le choix ou de mourir, ou d'estre honoré.	332.1
Antoine fait mettre le feu dans vne tour ou le plus fort de ses ennemiz estoit.	141.1	Aristobulus apres la mort de Iean son pere erige sa principauté en royau- me.	13.20
Antoine deffait l'armée de Vitellius.	217.40	Aristobulus fait mourir de faim sa me- re en prison.	13.20
Antonius enuoye Cecinna vers Ve- tellius.	218.10	Aristobulus fait mourir son frere An- tigonus.	13.30
Antoine est tué en trahison.	160.40	Aristobulus voyant la Roynne Alexan- dra malade s'empare destresors & forteresses & se declara Roy.	18.40
Apollonius gouverneur de Syrie, Phe- nice, & Cilice.	322.20	Aristobulus & Hyrcanus freres se don- nēt la bataille pres de Hiericho.	19.1
Apollonius prié d'vn chacun de ne fai- re aucune violēce au temple.	322.30	Aristobulus deffait par Hyrcanus.	19.50
Apollonius tōbe sur sa face de fraieur de l'apparicion des Anges.	322.30	Aristobulus appaise Pompeé.	21.10
Apollonius leuant ses mains au ciel re- quiert les Hebreux d'estre ses inter- cesseurs.	322.40	Aristobulus deffait plus de six mille de ses ennemiz.	20.10
les Arabes & Syriens fendent les Iuifs pour auoir l'or qu'ils auoyent aua-		Aristobulus ennuyé de faire la cour, il s'en retourne à Diopolis.	20.20
		Aristobulus se retire dans le temple de Hierusal	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Hierusalem, pour se defendre cōtre Pompée. 21.30
- Aristobulus prins avec son fils Antigonus. 24.40
- Aristobulus decōst par les Romains. 24.40
- Aristobulus passe par force par le milieu de l'armée des Romains, & se retire dās le chateau de Macheron. 24.40
- Aristobulus empoisonné par les fauorits de Pompée. 25.30.
- Arborius par finesse eschappe du feu. 273.1
- Asamon montagne au milieu de Galilée. 128.1
- Asphalte, lac: & du lac de Tyberiadē. 206.1
- Asphaltite, lac ou croist le bitume. 79.40.
- Affaut donné à Gamala. 176.30
- Athrogeus berger aspire à la dignité royale. 87.30
- Athrogeus avec quatre freres enuironne l'armée des Romains. 87.40
- Athrogeus prins par Archelaus, avec deux de ses freres. 87.40
- B**
- B**Aaras racine ressemblant de couleur à la flamme, & de la merueilleuse nature d'icelle. 301.50
- Bacchides commis d'Antiochus sur les garnisons, fait battre les plus honorables des Iuifs. 9.40
- Baings faitz par Herodes en Tripolis, Damas, & Ptolemaide. 52.40
- Balsames arbres dont vient le baume. 206.40
- Barzapharnes s'efforce de mettre Antigonus au Royaume de Iudée. 33.10
- Bassus fait foueter Eleazar en la presence des Iuifs. 303.1
- Bassus fait dresser vn gibet feignant y vouloir faire pendre Eleazar. 303.10.
- Bassus prêt la forteresse de Machera. 303.30
- Bataille entre les Idumées & Simon. 209.40
- Bataille donnée aupres de Bebriac ville en la Gaule Cisalpine. 211.30
- Baraille donnée deuāt le Capitole par Vitellius cōtre Antonius & Sabinus. 217.50
- Bataille entre les Romains & les Iuifs donnée aupres du secret & sacré oratoire du temple. 265.1
- Bathyllus l'vn des affranchis d'Antipater, apporte du poison de Rome pour faire mourir Herodes. 73.10
- Begabri & Caphartophan villetes au milieu d'Idumée prinſes par Vespasien, ou il mit à mort plus de dix mille hommes, & en print mille prisonniers. 205.30
- Beleus fleuve de Galilée. 98.20
- Berenice Roine aiant les pieds nus, vient deuant le tribunal prier Florus. 110.1
- Beryte, autrement Baruth, ville en la prouince de Phenice. 293.20
- Deux cens cinquātesix mille cinq cēs bestes offertes au temple. 289.30
- Bethel, & Ephrem, deux petites villes prinſes par Vespasien. 211.40
- Bezetha, porte de Hierusalem. 111.10.
- Bezetha montagne pres de Hierusalem. 229.20
- Bitume, matiere glueuse qui ne se peut resoudre sinon par les fleurs ou urine d'vne femme. 207.30
- le Boisseau de froment vendu vn talent, qui sont six cens escus. 259.40
- le Bon-heur & l'experience soutenoit les Romains, & la hardiesse nourrie de creinte de seruitude faisoit tenir bon aux Iuifs. 239.40
- les Bourreaux amollis par les paroles de Machabée. 328.50
- Braue responce d'vn Iuif. 224.10
- Brieue narracion des faits tyranniques de Neron. 208.10
- Bruit merueilleux entre les soldats Romains se voyans enuironnez dans la ville neufue. 242.20
- C**
- C**Aius fait Roy de Hierusalem Agrippa. 97.40
- Caius Empereur, outreuidé de telle sorte qu'il s'estimoit estre Dieu. 98.1
- Caius menace par lettres Petronius. 99.40
- Caius tué par trahison. 100.1
- Canatha, ville de la basse Syrie. 46.10
- Capernaum fontaine fort abondante. 122.20
- Capharin chateau prins par Cerea.

T A B L E

lis.	211.40	aduertissement qu'il leur feist.	159.
Caphetra forteresse bruslée par Cerealis.	211.40	30	
les Capitaines des voleurs & brigans entrent en Hierusalem pour la gouverner.	184.1	Cerealis capitaine de Vespasien gaste la haute Idumée.	211.40
les Capitaines & gendarmes créent Vespasien Empereur.	214.40	Cerealis, colonnel de toutes les bandes de Tirus.	269.1
six Capitaines assemblée par Titus pour deliberer de ce qu'il deuoit faire du temple.	276.20	Cerealis aduerti du reuoltement des Allemans, les deffait, & en fait grand deconfiture.	296.30
Cas merueilleux aduenu à Herodes.	42.10	Cesar s'inuestit de la monarchie de Rome.	25.40
Cassius gouverneur de Iudée apres Crassus.	25.30	Cesar fait Antipater citoyen Romain.	26.50
Cassius se retire en Syrie pour se saisir de l'armée qui tenoit Apamia assiegée.	29.50	Cesar prononce Hyrcanus le plus digne de la souueraine sacrificature.	27.30
Cassius rançonne les villes de Iudée.	30.1	Cesar remet le diademe Royal sur la teste d'Herodes.	49.20
Cassius est tué pres de Philippopoli.	32.20	Cesar eleue Herodes en plus grands honneurs & richesses que deuant.	49.40
Castor Iuif abuse Titus.	240.40	Cesar constitue Herodes gouverneur de toute la Syrie.	50.40
Castor est blessé d'un cop de fleche.	241.20	Cesar esmeu de pitié appointe Herodes avec ses fils.	56.30
Catullus, gouverneur de la Libye Penapolitaine.	317.30	Cesar diuise le royaume de Iudée aux enfans d'Herodes.	90.1
Catullus fait mourir 3000 Iuifs riches en argent.	318.1	Cesarée, ville edifiée par Herodes en l'honneur de Cesar.	52.1
Catullus diuinement puni par ses maluersacions.	318.10	en Cesarée furent plus de vingt mille hommes Iuifs tuez.	123.20
Cavernes ou se retiroient les brigans qui faisoient guerre à Herodes.	39.50	Cesennius Gallus deffait bien deux mille Iuifs sur la montagne Asamon.	128.1
Cecilius Bassus en faueur de Pompée fait tuer en trahison Sextus Cesar.	29.30	Cesennius Petus gouverneur de Syrie aduertit Vespasien du cōplot d'Antiochus & Epiphanes se voulant rebeller contre les Romains.	304.20
Cecinna enuoyé de par Vitellius pour baraitler contre Antonius.	217.10	Cestius Festus gouverneur du pais de Iudée apres la mort d'Agrippa.	101.30
Cecinna excogite vne trahison.	217.10	Cestius Gallus, gouverneur de Syrie: vint en Hierusalem là ou trēte fois cent mille hommes se plaignent à luy de Florus.	107.10
Cecinna en danger d'estre tué par les soldats qu'il auoit diuertiz.	217.30	Cestius avec vne forte armée va en Zabulon, ville de Galilée.	127.1
Cedron, vallée creuse pres du mont d'Oliuet.	224.1	Cestius plante son camp deuant Hierusalem.	129.20
Celadus enuoyé par Cesar pour recognoitre Alexandre.	91.1	Cestius entre en Hierusalem.	129.30
Celadus fait que le ieune compagnon qui se disoit Alexandre, decele les auteurs de sa fourbe.	91.10	Cestius leue son camp de deuant Hierusalem trop inconsiderément & sans propos.	130.10
Cerealis tribun, enuoyé contre les Samaritains avec six cens hommes de cheual & trois mille de pied.	159.20	Cestius	
Cerealis tue tous les Samaritains qui ne voulurent laisser les armes pour			

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Cestius fait copper la gorge à ses muliers & afnes. 130.40
- Cestius fait amuser les Iuifs ce pédant que luy & ses gens s'ensuyoyēt sans dire mot. 131.10
- Cestius fuyant laisse par les chemins plusieurs machines de guerre. 131.20
- Chares & Iosephe les plus apparens de Gamala mettent leurs gens en ordonnance. 176.20
- Chebron prise par surprinse. 210.20
- Chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte. 210.30
- Classicus & Ciuilis dōnent conseil aux Allemans de se reuolter. 296.20
- Claudius rai à l'Empire par force. 100.1
- Claudius reçoit en son camp le Senat. 101.10
- Claudius donne à Agrippa le royaume de son pere Herodes. 101.10
- Claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus. 103.10
- Claudius meurt apres auoir gouverné l'empire treze ans. 104.1
- Cleopatra reçoit humainement Herodes en la ville d'Alexandrie. 36.30
- Cleopatra grandemēt cruelle enuers ceux de son lignage. 45.20
- Cleopatra machine la mort des Rois Herodes, & Malichus. 45.20
- Cleopatra persuade à Antoine bailler commission à Herodes de mener la guerre contre les Arabes. 46.1
- Clitus se coppe luy mesme la main gauche. 138.10
- Colosse de Cesar aussi beau & grand que celui de Iupiter en Olympe. 52.1
- Coponius cheualier Romain enuoyé par Cesar au gouvernement de Iudée. 92.10
- Corban, thresor sacré. 97.10
- Crassus succede à Gabinus, il raiit les deux mille talēts du tēple, ausquels Pompée n'auoit osé toucher. 25.20
- Crassus avec tous ses gens occis, ayant passé outre le fleue d'Euphrates. 25.20
- Cry horrible dans Hierusalem. 279.1
- Cry & remontrance des sept freres, au tyran Antiochus. 328.10
- Cruauté de Florus sur les plus nobles de Hierusalem. 109.30
- Cuyure de Corinthe, c'est l'aton surmontant en beauté l'or. 232.30
- Cumanus fait peur aux Iuifs de telle sorte que s'ensuyant il s'en estoufa plus de dix mille. 162.20
- Cydesia, village fort appartenant aux Tyriens. 181.50
- Cypre chateau qu'Herodes en l'honneur de sa femme Cypris feit bastir sur Hiericho. 52.20
- ### D
- Daphne, ville prochaine d'Antioche. 32.30
- Dauid pere de Solomon premier edificateur du temple de Hierusalem. 228.30
- Dauid premier Roy de Iudée. 290.30
- Dauid s'abstient de boire, encore qu'il eust grand soif, pour le sermēt qu'il auoit fait. 321.30
- Deffaite des brigans dans des cauer-nes, par Herodes. 40.1
- Delta, triangle d'Egypte. 26.30
- Demetrius surmonte Alexandre. 16.1
- Deploration de Iosephe, auteur de ceste histoire, sur Hierusalē. 220.30
- Despouilles du temple de Hierusalem portées en triomphe à Rome. 300.1
- Deux choses causent la passion, ou l'empeschent. 320.30
- Dieu enuoye vne grand perte à Herodes par vn tremblement de terre. 46.30
- Dieu a mis en la puissance de l'entendement aucuns mandemēs de l'obseruacion. 321.10
- Dieu enuoye son courroux sur les Iuifs. 323.1
- Dolesus tué par les brigans de Gadara. 203.30
- Domicien avec plusieurs gentils-hommes Romains se sauuent & tout le reste mis en pieces. 218.1
- Domicien gouverne le peuple de Rome iusques à ce que Vespasien son pere soit venu. 218.20
- Domiciē fils second de Vespasien marche contre les Allemans. 296.30
- Domicius Sabinus homme de bien & vaillant. 242.30
- Doris premiere femme d'Herodes na-

T A B L E

tiue de Hierusalem, repudiée. 54.1
Doris mere d'Antipater chassée de la cour d'Herodes. 72.10
Drusion tour faite par Herodes en l'honneur de Drusus nepueu de Cesar. 51.40

E

Egypte fort abondante & riche en bleds. 215.10
Egypte país de difficile accès tant par mer que par terre. 215.10
vn Egypticien faux prophete. 105.10
Eleazar frere de Iudas meurt en vne fort difficile entreprise. 10.30
Eleazar persuade aux deputez, de ne receuoir aucun don, sinon de ceux de la nation Iudaïque. 119.10
Eleazar & Zacharie deux des principaux Zelateurs. 190.10
Eleazar va vers Herodiō, & se iette du haut d'vne muraille ou il mourut. 209.50
Eleazar eleue vne pierre d'vne merueilleuse grosseur & en rompt le Mouton des Romains. 154.20
Eleazar tire à soy plusieurs des Zelateurs & en fait grāde sediciō. 219.20
Eleazar ieune homme hardy & vaillant. 304.40
Eleazar capitaine des meschans tient le chateau de Massada. 306.10
Eleazar & ses compagnons cōspirent contre ceux qui vouldroyent obeir aux Romains. 306.10
Eleazar parle ouuertemēt de l'immortalité de l'ame. 311.30
Eleazar respond aux seruiteurs d'Antiochus. 325.20
Eleazar auteur de la passion des martyrs. 319.40
Eleazar est sollicité par Antiochus de transgresser la loy. 323.20
Eleazar respond au tyran Antiochus. 323.40
Eleazar trainé au supplice, & grandement tormenté par les bourreaux d'Antiochus. 324.40
Eleazar rend graces à Dieu de la bonne patience qu'il luy donnoit. 325.1
Eleazar ietté dans le feu, avec des odeurs puantes au visage. 325.30
Eleazar gouverné par la raison. 325.50
Eleazar est exēple à tous prelatz. 326.10
Eleon mont, c'est le mōt d'Oliuet. 224.1

Elisée Prophete est humainement receu des habitās de Hiericho. 206.20
Embusches dressées par les Iuifs contre les Romains. 226.50
l'Empereur commande à Lupus de faire abatre le temple des Iuifs en la ville d'Onion. 316.30
les Empereurs Romains ont tousiours honoré & orné le temple de Hierusalem. 259.10
Eneas court vers Castor pensant receuoir l'argent qu'il luy auoit promis, mais il luy ietta vne pierre. 241.30
Engaddi petite ville prinse des brigās & meurtriers. 202.30
Epiphanes & Callinicus font teste aux Romains. 305.1
Epiphanes & les autres vont à Rome aussi fait le Roy Antiochus. 305.30
Escarmouche des Iuifs. 251.40
vne Esclaue descouure en la torture la cōspiraciō faite cōtre Herodes. 71.10
Euaratus, natif de l'Isle Cos semblable au traître Eurycles. 65.30
Eurycles Lacedemonien, par flatterie & presens gaigne l'amitié d'Herodes, & ce qu'il fait. 63.20
Eurycles accuse Alexandre & Aristobulus deuant Herodes. 64.10
Eurycles accusé deuant Cesar d'auoir mis en discord le país d'Achaïe. 65.30

F

Fauftus Cornelius entre le premier au temple de Hierusalem. 22.10
Felix fait la guerre à Phasellus. 31.40
Felix enuoyé gouverneur de Iudée, Samarie & Galilée. 104.1
Felix print Eleazar, capitaine des brigans. 104.30
Deux femmes seules eschappées de la destruccion de Gamale. 180.10
les Femmes qui auoyēt leurs fleurs ne entroyent point au temple. 234.1
les Femmes rauissent la viande de la bouche de leurs maris, les enfans de leurs peres & meres, & les meres les morceaux de leurs petits enfans. 249.20
deux Femmes & cinq petits garçons se sauuent dedās des esgoufts. 315.10
Festus succede à Felix au gouvernement de Iudée. 106.10
Feux de ioye par toutes les villes pour Vespasien esleu Empereur. 216.2
le Feu

DES PRINCIPALES MATIERES.

le Feu esteint en plusieurs endroits de
la ville par le sang des Iuifs. 288.20
Flavius Silua succede au gouuernement de Iudée apres la mort de Bassus. 306.1
Flavius marche contre Eleazar & ses compagnons. 307.20
Flavius fait faire vn mur à l'entour de Massada pour enfermer ses ennemis. 307.30
Flavius Silua fait brusler le mur que feirent les Iuifs. 309.50
Florus pilloioit vne ville tout d'vn cop. 107.1
Florus enuoye tirer dixsept talents du thesor sacré. 108.30
Florus avec grand armée va en Hierusalem ou il fait grâs extorcions. 108.40
Florus commande à ses soldats d'aller piller le marché de Hierusalem. 109.20
Florus accorde avec les Sacrificateurs de Hierusalem, & retourne en Cesarée. 111.30
Florus accuse les Iuifs deuant Cestius des meschancetez que luy mesmes auoit commises. 111.40
Florus ne desirant qu'allumer la guerre ne respôd rien aux ambassadeurs de Hierusalem. 120.10
Vne petite poignée de foin vendue quatre Attiques. 273.40
Fonteius Agrippa lieutenant du Consul tué par les Sarmates. 296.50
Fontaine pres de Hiericho fort ample infectât & gastant tout le païs, mais Elisée la rendit douce, saine & fertile. 206.10
Fôtaines d'eauës chaudes de goust & de faueur bien diuerse. 302.10
Forfait execrable excogité par Herodes afin qu'on pleure son decés. 80.1
le Forfait d'vn seul homme doit estre puny: mais on doit pardonner à vne multitude qui a offensé. 228.1
Des fortifications que feit faire Iosephe au païs de Galilée dont il estoit gouuerneur. 132.30
Fronton l'vn des affranchiz de Titus garde des prisonniers Iuifs. 289.1
Vne infinie multitude de fugitifs vendue. 286.50

G

GAbaa ville des cheualiers. 141.40
Gabath Saul, c'est à dire la vallée

Saul. 222.40
Gabinus successeur de Scaurus au gouuernement de Iudée, rôt les entreprises d'Alexandre. 23.30
Gabinus diuise toute la gent de Iudée en cinq sieges iudiciaux, ou parlemens. 24.20
Gabinus met en fuite Alexandre apres auoir occis dix mille hommes de ses gens. 25.10
Gadara destruite par les Iuifs, & réparée par Pompée. 22.50
Gadare prise par Vespasien au premier assaut qu'il donna. 148.1
Galba Empereur mis à mort au milieu du marché de Rome. 211.20
Galilée réplie de feu & de sang. 143.20
Galilée païs fort abondant en huyles. 134.20
Galiléens gens beliqueux dès leur enfance. 141.50
Gamala, lieu de difficile accès. 175.30
Gamala resista sept moys contre ceux qu'Agrippa y auoit enuoyez. 176.1
Ceux de Gamala plus cruels cōtre eux que les Romains mesmes. 180.10
Garizin môtagne que les Samaritains reputent tressainte. 159.10
les Gaulois & les Allemas font cōplot de se reuolter des Romains. 296.1
Les deux Galilées fort fertiles & peuplées. 142.10
Genath porte de Hierusalem. 229.1
Genesar, lac pres de la ville de Tarichée. 168.30
Vn gendarme deconure son derriere aux Iuifs, dont il en vint grande mutinerie. 102.10
Gens de guerre corōnez de laurier & vestuz d'habillemēs de soye. 298.40
Gessius Florus plus meschant qu'Albinus. 106.40
Giscala petite ville de Galilée. 180.20
Glaphyra femme d'Alexandre recite beaucoup de choses de sa noblesse. 59.1
Gorion homme eleué en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs. 199.30
des Gouuerneurs qu'eleurent les Iuifs au païs de Iudée. 132.10
Gratus, qui auoit la charge des pietôs du Roy, preuiēt Simô & le tue. 87.20
les Grecs adonnez au gain ouurent la bouche

CONTENTS

bouche pour orer & plaider, mais
quāt à la verité de l'histoire ils sont
muets. 5.50
les Grecs on reduit en leur langage ce
que les Hebreux auoyent escript de
leur origine. 6.10
les Grecs de Cesarée gaignerent leur
cause deuant Neron cōtre les Iuifs.
107.20
Guerre ciuile tant en Idumée qu'en
Italie. 211.20

H

Herodes fils puis né d'Antipater cō-
stitué sur le pais de Galilée. 28.1
Herodes fait mourir Ezechias capitai-
ne des brigās, & vne grād bande de
pendars sur la frōtiere de Syrie. 28.1
Herodes absouz par Hyrcanus. 29.1
Herodes ordōné chef de la gendarme-
rie tāt en Syrie qu'en Samarie. 29.10
Herodes est le premier qui gaigne le
cœur de Cassius. 30.1
Herodes se garde d'estre pris des Bar-
bares. 34.30
Herodes se retire de nuit en Idumée.
34.40
Herodes prent Massada & chasse hors
de Galilée le Prince des Tyriēs. 32.1
Herodes obtient la victoire sur Anti-
gonus & autres. 32.10
Herodion chateau construit par Hero-
des en l'honneur de la victoire qu'il
obtint contre les Iuifs. 35.1
Herodes adiourné pour comparoir de
uant Hyrcanus. 28.40
Herodes trouue peu d'amitié enuers
les Arabes. 36.1
Herodes ayant deliberé aller à Rome
ne fut retardé ny pour la rigueur du
temps ny pour autre incommodité.
36.30
Herodes est en tresgrand peril pres de
Pamphylie. 36.30
Herodes ayant prins la ville de Ioppé
fait diligence d'aller vers Massada.
38.10
Herodes fait declarer par vne trom-
pette à tous ceux de Hierusalē qu'il
estoit venu pour le bien & salut de
toute la ville. 38.20
Herodes ne prenoit point repos cepen-
dant que les Romains abondoyent
en richesses. 39.10
Herodes enuoye trois enseignes de

gens de pied au village Arbela con-
tre les brigans. 39.20
Herodes defait les brigans. 39.30
Herodes recōpense ses soldats du pre-
mier fruit de leurs labours. 39.40
Herodes marche en Samarie pour al-
ler contre Antigonus. 40.20
Herodes estant en Daphné eut de ter-
ribles songes. 41.50
Herodes s'en retourne vers Egypte
cognoissant l'infidelité des Arabes.
36.20
Herodes estant arriué à Rhinocolure,
eut nouuelles de la mort de son fre-
re. 36.20
Herodes refusé du passage de Peluse,
finalement l'obtient, avec gens pour
sa conduite. 36.20
Herodes blessé d'une fiesche. 42.20
Herodes fait trēcher la teste à Pappus
chef de l'armée d'Antigonus. 43.20
Herodes assiege Hierusalem. 43.20
Herodes durāt le siege de Hierusalem
alla en Samarie espouser la fille de
Aristobulus. 43.30
Herodes a autāt d'affaires apres la vi-
ctoire de Hierusalē, que deuant. 44.40
Herodes sauue le demourant des ci-
toyens de Hierusalem par promesse
qu'il feit à Sosius de recompenser
ses soldats. 44.50
Herodes avec bien peu de gēs defend
le palais royal. 33.40
Herodes estant arriué à Rome aborda
premierement Antoine. 36.40
Herodes fait Roy de Hierusalem par
l'autorité du Senat Romain. 37.10
Herodes en grand dangier. 46.20
Herodes pert grand nombre de gens
par l'opiniastrerie de ses capitaines.
46.20
Herodes se campe pres de Philadel-
phie. 48.1
Herodes mesme assaut ses ennemiz
iusques dans leur fort. 48.10
Herodes refuse cinquante talents que
ses ennemiz luy offroyēt pour leur
rançon. 48.20
Herodes prie Cesar en faueur d'Ale-
xandre grād amy d'Antoine. 49.20
Herodes va monté costé à costé de Ce-
sar. 49.20
Herodes fait vn grand banquet à l'Em-
pereur Cesar. 49.20
Herod

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Herodes estant paruenü au plus haut degré de sa felicité, il s'employe en choses saintes & religieuses. 50.10
- Herodes fait refaire le temple de Hierusalem plus beau & plus gräd que iamais. 50.20
- Herodes en l'honneur de ses amiz fait edifier palais, domes, villes & chateaux. 50.30
- Herodes fait faire vn haure plus gräd que celuy de Pyrée. 51.20
- Herodes surmonte par sa liberalité la nature farouche d'vn goulfe de mer. 51.20
- Herodion fort chateau qu'Herodes fait bastir en son nom. 52.30
- Herodes dispos & agile de corps. 53.30
- Herodes print pour vn iour quarante bestes sauages. 53.30
- Herodes bon coureur de lance. 53.40
- Herodes ayme impaciemment sa femme Mariammé. 55.20
- Herodes accuse son fils Alexädre, deuant Cesar. 56.10
- Herodes fait assembler le peuple de Hierusalem & luy declare la cause de son voyage de Rome. 56.40
- Herodes redouté & creint tant des siens que des estrangiers. 58.50
- Herodes menace ses deux fils Alexandre & Aristobulus. 59.40
- Herodes prenoit plaisir à essayer plusieurs femmes. 59.10
- Herodes fait donner la question à ses trois Eunuches & de ce qu'ils confesserent. 60.30
- Herodes grandement cruel adioute foy à tous faux rapports. 61.1
- Herodes fait lier & mettre en estroite prison Alexandre son fils. 61.10
- Herodes donne cinquäre talens à Eurycles le traître, & l'appelle auteur de son salut. 65.20
- Herodes fait present à Archelaus de septante taléts, & d'vn throne d'or. 63.10
- Herodes suyuant le conseil de Cesar assemble ses parens & amiz pour faire informacion sur la trahison de ses fils. 66.10
- Herodes fait mener ses deux enfans en Cesarée pensant de quelle mort il les feroit mourir. 66.40
- Herodes fait esträgler ses deux fils en la ville de Sebaſte. 67.30
- Herodes auoit neuf femmes. 68.50
- Herodes demande à Pheroras aſauoir s'il l'aymoit mieux que sa femme. 70.1
- Herodes soupſonné d'auoir fait empoisonner son frere Pheroras. 71.1
- Herodes fait donner la torture à aucunes chambrières & esclaués. 71.10
- Herodes enuoye Antipater à Rome avec son testament. 70.10
- Herodes cōmande à la femme de Pheroras d'apporter le poison qu'elle auoit pour l'empoisonner. 72.20
- Herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus. 72.50
- Herodes ayant fait mettre Antipater en prison aduertit Cesar de route son infortune. 77.50
- Herodes eſcrit à Cesar, & change son testament. 78.20
- Herodes grandement tormenté sur sa vieillesſe. 78.30
- Herodes merueilleusement persecuté de maladie. 79.30
- Herodes passe oultre le Iordan pour aller aux baings chauds prédre le dernier remede de sa maladie. 79.40
- Herodes reçoit lettres de l'Empereur qui portoyent la sentence d'Antipater. 80.10
- Herodes enuoye des officiers & vn bourreau pour executer son fils Antipater. 80.30
- Herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater. 80.40
- Herodes enterré au chateau appelé Herodion. 81.20
- Herodes reprins aigrement par Caius de son auarice, s'enfuyt en Hespagne. 97.50
- Herodes feit faire le chateau de Massada pour se retirer. 309.1
- Herodes eſcrit à Antipater son fils pour le faire venir de Rome. 74.1
- Herodes patient, visite son frere Pheroras & procure sa guerison. 71.1
- Herodias, femme d'Herodes, incite son mari à pretédre la dignité royale. 97.40
- Herodion Massada & Macheron detenez par les brigans. 211.50
- Hideux ſpectacle sur le lac Genesar. 173.10

T A B L E

Hiericho terre la plus grasse & plus fertile de Iudée.	21.1	Cinq mille homes de pied & neuf cens huitate de cheual tāt des Romains que de ceux qui leur donnoient secours tuez, par les Iuifs.	131.30
Hiericho pais fort fertile & plaisant.	206.40	Douze mille hommes des plus apparens occiz par les Iduméens & Zelateurs.	197.40
Hierusalem montée au plus haut degré & tombée au plus bas.	5.1	Tous les hommes d'Italie portent bonne affection à Vespasien.	295.1
Hierusalem prinse par Herodes apres auoir esté cinq moys deuant.	44.20	L'Homme sage & fort, est seigneur sur toute la passion.	326.40
Ceux de Hierusalem & Berenice vont à Cestius luy dire les meschancetez de Florus.	111.50	Humanité d'Hyrcanus.	33.1
Les riches & plus apparens de Hierusalem assemblent le peuple.	119.20	Hyrcanus appointe avec son frere Aristobulus.	19.10
Ceux de Hierusalem font vne ordonnance pour oter Iosephe de son gouuernement.	136.50	Hyrcanus ordonné grand Sacrificateur par Pompée.	22.40
Ceux de Hierusalem enuoyent gens en armes contre Iosephe.	136.50	Hyrcanus sollicité à enuie contre Antipater & ses fils.	28.30
Ceux de Hierusalem s'exercent aux armes & font grās preparatifs pour receuoir les Romains.	138.30	Hyrcanus & Phaselus font resistance à Antigonus & toute sa troupe.	33.30
Hierusalem au milieu du pais de Iudée.	142.30	Hyrcanus & Phaselus prins par les Parthes.	34.30
Trois horribles maux regnent en la ville de Hierusalem.	202.20	I	
Hierusalé située sus deux petites montagnes.	228.30	Iacob se fait deslier feignant vouloir parler au tyrāt, & soudain cour au lieu du supplice.	333.10
Hierusalem contenoit trentetrois stades de circuit.	229.40	Iacob fait remontrance au tyran Antiochus.	333.20
Ceux de Hierusalem se nourrissent de vieille fiente de boeuf.	259.40	Iamnia & Azote reduites souz l'obeissance de Vespasien.	183.30
Hierusalem desertée de bois à nonante stades à la ronde.	260.40	Iaphe prinse par Titus & Traian qui feirent grande occision.	158.50
Hierusalem descogneuë de tous estrangers.	260.40	Iaques l'un des principaux gouuerneurs d'Idumée trahit son pais pour le liurer à Simon.	210.10
Hierusalem pleine de corps morts.	285.50	Iardes forest en Iudée.	303.40
Hierusalem bruslée au moys de Septembre.	288.20	Iason se voyant Sacrificateur, cōtreint tous les Iuifs à estre meschans.	323.1
Hierusalem auparauant nommée Solyma.	290.20	L'Idumée gastée & destruite par la felonnie & cruauté de Simon.	210.40
Hierusalem prinse par cinq fois, & en fin destruite par Titus.	290.20	Iduméens nacion farouche, ayment troubles, débauchée & desordonnée.	190.30
Hierusalem si bien aplanie qu'à peine croioyt on qu'on y eust habité autre fois.	290.50	Vingt mille Iduméens s'assemblent & viennent en Hierusalem.	190.40
Hippicos tour de Hierusalem bastie par Herodes.	230.10	les Iduméens & Zelateurs tuent aucuns des gardes de Hierusalé.	195.30
Hippodrome lieu ou Herodes feit emprisonner les plus apparens des bourgs & villerres de Iudée.	80.1	les Iduméens de nature cruels n'espargnent homme qui fust en Hierusalem.	195.50
L'Homme deuoit estre entier de tous ses membres pour administrer les choses saintes.	35.30	les Iduméens vsent de grāde cruauté tant sur les Sacrificateurs que sur le peuple.	196.10
		les Iduméens feignent vouloir vser de iusti	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- iustice :** & accusent Zacharie deuant septante iuges par eux deleguez. 197. 50
Iean Iduméens se fachent d'estre venuz contre ceux de Hierusalem. 198. 30
Iean Iduméens mettent hors de prison bien deux mille hommes. 199. 10
Iean Iduméens rauissent le thresor de Iean. 212. 40
Iean Iduméens s'assemblent avec les Sacrificateurs : & concluent de faire entrer Iean dans la ville, dont mal leur en print. 212. 50
Iean Iduméens ensuiuirent la fureur & cruauté de Iean & Simon. 307. 1
Iena apres auoir heureusement vescu meurt. 13. 10
Iean auoit trois graces, gouuerneur du peuple, grand sacrificateur, & prophete. là mesmes.
Iean fils de Lenias cauteleux & meschant afronte Iosephe. 133. 40
Iean machine la mort de Iosephe. 134. 20
Iean escrit à Iosephe qui luy permist se baigner dans les eaux chaudes de Tyberiadé. 136. 1
Ieā assailly par ceux de Tyberiadé s'en suit en son país de Giscala. 136. 20
Iean enuoie secretement des messagers en Hierusalem pour accuser Iosephe. 136. 40
Iean & Silas capitaines, avec dix mille Iuifs deffaits pres d'Ascalon. 140. 30
Iean fils de Lenias, trompeur & empoisonneur. 180. 30
Iean s'enfuit vers Hierusalem avec ses rustres & compagnons. 182. 1
Iean crie aux Iuifs qu'ils se retirassent au lieu, ou ils pourroient se venger des Romains. 182. 20
Iean se glorifie & deprime la force des Romains. 183. 20
Iean avec dix spadassins tuent en la prison trois principaux personnages de Hierusalem. 184. 30
Ieā trahit le peuple de Hierusalé. 189. 1
Iean plus fin & malicieux que tous autres de Hierusalem. là mesmes. 10
Iean fait le serment de fidelité au peuple de Hierusalem. 189. 10
Iean fait de grandes remontrances aux Zelateurs. 189. 20
Iean montre clairement qu'il vouloit seul gouuerner & dominer. 201. 50
Iean vaillant à la main & bon en conseil. là mesmes.
Ieā esleué en dignité par les Galiléens 212. 10
Iean abusoit des matieres consacrees au temple pour faire ses instrumens de guerre. 221. 30
Iean capitaine des Iduméens tué sur la muraille. 238. 40. & 281. 30
Iean & Simō mettent gardes par tout pour empescher l'issue aux Iuifs, & l'entrée aux Romains. 248. 40
Iean & Simō beuuoiert le sang du pauvre populaire. 250. 10
Iean fait des mines contre les plattes formes des Romains : & les mit par terre. 252. 30
Iean ne trouuant plus que piller sur le peuple se met à sacrileges. 259. 10
Iean & Simon se rendent aux Romains. 290. 1
Iean auoit chassé toute pureté legitime & bien seante à vn Iuif. 306. 40
Iesus capitaine des brigans prent les cheuaux de Valerius. 167. 40
Iesus & ses compagnons se iettent sur les Romains. 168. 40
Iesus s'enfuit & ses compagnons. 171. 10
Iesus le plus aagé des Sacrificateurs apres Ananus fait harégue aux Iduméens. 191. 1
Iesus fils d'Ananus quatre ans deuant la guerre fait de hauts criz. 281. 1
Iesus sacrificateur a assurance de sa vie. 287. 1
Ionathas sacrificateur tué par les Sicaïres. 104. 40
Ionathas Iuif laid & de pauvre lieu iniurie les Romains & les deffait au combat. 271. 30
Ionathas sacrificateur premier fondateur de Massada. 308. 1
Ionathas homme meschāt seduict grād nombre de Iuifs. 317. 30
Ionathas prins & emmené à Carullus auquel il donne occasion d'une grand iniquité. 317. 40
Ionathas battu de verges & puis bruslé tout vif. 318. 10
Ioppé prinse & rasée par les Romains & ceux dededās mis au fil de l'espee. 127. 30
Ioppé, qui fut ruinée par Cestius, ba-

- stie de nouveau. 165.30
 Ioppé rasée pour la seconde fois des
 Romains. 166.20
 d'ou prent sa source le Jordan. 171.50
 Jordan fleuve, passe par le milieu de la
 region du grand champ. 206.1
 ceux de Iotapate donnent la fuite aux
 Romains: & en tuerent sept: & en
 blesterent plusieurs. 146.40
 Iosephe fils de Marathias, Hebrieu de
 nation, Sacrificateur de Hierusalé.
 3. 10
 Iosephe commence son histoire à len-
 droit ou les auteurs Grecs, & prophe-
 tes Hebrieux ont fait fin. 6. 10
 Iosephe frere d'Herodes fut prest de
 quitter le chasteau de Massada par
 faute d'eau. 37.20
 Iosephe frere d'Herodes surprins &
 tué. 41.20
 Iosephe fils de Gorion & Ananus le sa-
 crificateur eleuz gouverneurs des
 fortifications de Hierusalem. 131.1
 Iosephe amasse au pais de Galilée vne
 armée de cent mille hommes. 132.50
 Iosephe instruit ses gendarmes en la
 discipline militaire. là mesmes.
 Iosephe abandonné de ceux de sa gar-
 de vient en toute humilité se presen-
 ter à ses ennemis. 135.1
 Iosephe fait retirer bien trois mille ho-
 mes qui estoient à la suite de Ieā par
 le moyen d'un cry. 136.30
 Iosephe par vne ruse contreint ceux
 de Tiberiade à se rendre. 137.30
 Iosephe emmeine avec soy tout le con-
 seil de Tiberiade. 138.1
 Iosephe s'enfuit en Tiberiade. 147.50
 Iosephe eust mieux aymé mourir que
 trahir son pais. 148.10
 Iosephe escrit en diligence à ceux de
 Hierusalem, de la forte armée des
 Romains. 148.20
 Iosephe estant party de Tiberiade va
 deuant l'armée de Vespasien à Iota-
 pate. 148.40
 Iosephe fait ruer tous les Iuifs sur les
 Romains: & les feirent recouler de
 la ville. 149.20
 Iosephe fait hausser les murailles de
 Zotapate: & comment. 150.30
 Iosephe met des sacs de paille pour
 amollir les cops du Mouton. 154.1
 Iosephe fait pendre aux crenaux plu-
 sieurs vestemens mouillez pour faire
 accroire aux Romains qu'ils n'auoient
 pas faute d'eau. 151.40
 Iosephe trouue moyen d'auoir de leau
 & comment. 151.50
 Iosephe commande à ses gens, qui al-
 loient aux provisions, de marcher
 à quatre pieds. & les couuroit de
 peaux de bestes. 152.1
 Iosephe delibere de s'enfuir, mais le
 peuple le prie de demeurer. là mes-
 mes.
 Iosephe prié tant des petits que des
 grans d'estre compagnon en leurs
 calamitez. 152.30
 Iosephe fait de grandes faillies contre
 les Romains. 152.50
 Iosephe brule les forts & machines
 des Romains. 154.10
 Iosephe se montre vaillant à la deffen-
 ce de Iotapate & soutient vn terri-
 ble assaut des Romains. 156.10
 Iosephe fait ietter de l'huile bouillan-
 te sur les Romains. 157.1
 Iosephe deuale en vn puis ou il y auoit
 vne cauerne fort spacieuse. 161.10
 Iosephe fait priere à Dieu: & se rend
 aux Romains. 161.50
 Iosephe retient les Iuifs par argumens
 de philosophie. 162.20
 Iosephe voit que ses compagnons le
 vouloient tuer, leur fait tirer au sort
 à qui tueroit son compagnon. 164.1
 Iosephe mené à Vespasien par Nica-
 not. & de la presse qui y estoit pour
 le voir. 164.20
 Iosephe hay des Iuifs & tenu pour trai-
 tre, luy estant prisonnier des Ro-
 mains. 167.1
 Iosephe fait de grâdes remontrances
 aux Iuifs taschant à leur persuader
 de se rendre. 244.10
 Iosephe moqué des Iuifs. 245.10
 Iosephe allant autour des murailles re-
 çoit vn cop de pierre. 257.40
 Iosephe est indigné de l'enorme for-
 fait des brigans. 259.20
 Iosephe ne se peut tenir de plorer fai-
 sant remontrance aux Iuifs. 267.30
 Iosephe ferr de truchemen pour don-
 ner à entendre aux Iuifs les paro-
 les de Titus. 268.50
 Iosephe s'efforce à sauier le reste de la
 ville. 287.30
 Iosephe

DES PRINCIPALES MATIERES.

Iosephe, accusé par Catullus. 318.10
 Ioseph, est surnommé Iuste. 321.1
 les Ioustes des Elidiens remises sus par
 Herodes. 53.10
 Ireneus aduocat vehement en parler.
 84.1
 Istre, riuere: maintenant le Danube,
 ou Danau. 296.50
 Itaburin, montagne. 175.20
 Iudas est le premier qui fait alliance
 avecques les Romains. 10.10
 Iudas prent Hierusalem. 10.10
 Iudas & Mathias, Sophistes. 78. 40. &
 79.30
 Iudas capitaine des Iuifs tué en la fo-
 rest de Ardes. 304.1
 Iudas mis à mort. 331.10
 Iudée deuisée en douze contrées.
 142.40
 le Iuif est cause que son país fut de-
 struit & non l'estranger. 5.10
 les Iuifs entre les armes, ne laissoient
 rié passer de leurs ceremonies. 22.1
 Douze mille Iuifs tuez au temple de
 Hierusalem. 22.20
 les Iuifs poursuiuent Herodes & furent
 par luy deffaits. 35.1
 les Iuifs lient cinq iours durant leurs
 prisonniers. 48.20
 les Iuifs pouuoient auoir plusieurs fem-
 mes. 59.10
 les Iuifs auoient accoutumé faire de
 grans banquets au peuple à la mort
 de quelcun. 82.20
 les Iuifs aiment mieux mourir que de
 voir profaner les loix. 97.10
 les Iuifs ne veulent images. 99.1
 les Iuifs viennent à Cumanus se plein-
 dre. 102.40
 les Iuifs de Cesarée se retirent en Nar-
 bata. 108.20
 les Iuifs mettent au trenchant de l'es-
 pée tous les Romains qui estoient
 dans la forteresse de Massada. 119.1
 les Iuifs mettent le feu dans la maison
 du grād Sacrificateur: & aux palais
 d'Agrippa & de sa sœur Berenice.
 120.40
 les Iuifs de Scythopolis se bandent cō-
 tre les autres Iuifs. 124.1
 Iuifs deffaits en Ascalon. 125.1
 les Iuifs persecutez en plusieurs país.
 125.10
 Iuifs tuez en Alexandrie. 126.40

les Iuifs deffont grand nombre des Ro-
 mains le iour du Sabbath. 128.20
 les Iuifs donnent la chasse aux Ro-
 mains iusques en la ville d'Antipa-
 tris. 131.20
 ceux de Damas en moins d'une heu-
 re coppēt la gorge à dix mille Iuifs.
 131.50
 les Iuifs grandement tormentez de
 soif en la ville de Iotapate. 151.20
 les Iuifs repandent de senegré sur le
 pont des Romains pour les faire
 tomber. 157.30
 Iuifs occis dās les murailles de Iaphe.
 158.30
 les Iuifs mis en route par les Romains.
 170.30
 les Iuifs fort curieux de sepulture.
 197.40
 le Iuifs à la file se viennent rēdre aux
 Romains. 200.50
 les Iuifs courent de grande furie sur
 les Romains. 225.1
 les Iuifs nommoient le grand Belier
 de Romains Nicōn, c'est à dire vein-
 queur. 239.20
 les Iuifs debatoyent à qui seroit le plus
 prompt à se fourrer dedans le dan-
 ger. 240.1
 les Iuifs avec trois cēs balistes ou gros-
 ses arbalestes empeschoient les Ro-
 mains de dresser leurs engins. 244.1
 les Iuifs vendent leurs possessions, &
 biens à vil pris. 248.30
 les Iuifs maudissent leur naciō. 250.20
 plusieurs Iuifs s'enfuians pour la fami-
 ne estoient prins des Romains qui
 les tormentoyent. 251.1
 les Iuifs disent que l'Vniuersel est le
 vray temple de Dieu. 251.40
 les Iuifs senferrent dans les piques des
 Romains. 253.30
 plusieurs Iuifs sortent de Hierusalem:
 & se retirent aux Romains. 258.10
 aux Iuifs deffaut l'audace, la vitesse,
 l'impetuosité & course tout ense-
 mble. 261.20
 les Iuifs empeschent les Romains d'a-
 procher leur engins. 261.50
 aucuns des Iuifs se retirent vers les Ro-
 mains à sauueré. 267.40
 les Iuifs frappent à tort & à trauers au-
 tant sur leurs gens que sur leurs en-
 nemiz. 269.20

T A B L E

les Iuifs retrrenchent ce qui est super-
flu. 271.10
les Iuifs demeurent tous stupides &
regardent le feu sans y mettre re-
mede. 276.10
les Iuifs se iettent sur les Romains.
276.50
les Iuifs s'enfuioient quand les Ro-
mains s'aprochoient, & reuenoient
apres qu'ils sen estoient allez. 277.1
les Iuifs grandement persecutez en
Antioche. 293.30
plusieurs Iuifs captifs exposez à la
mort. 292.20
plus de deux mille cinq cens Iuifs tuez
en Cesarée. 293.10
les Iuifs se separent de la commune,
& se mettent au lieu le plus fort.
302.30
les Iuifs estiment obtenir facilement
pardon des Romains. 302.30
les Iuifs font faillies sur les Romains
& en tuent chaque iour grand nom-
bre. 302.30
les Iuifs contre leur naturel veincuz
de compassion. 303.20
trois mille Iuifs tuez par les Ro-
mains. 304.1
les Iuifs tributaires aux Romains de
deux drachmes par an. 304.10
les Iuifs desireux de se faire tuer des
Romains. 314.30
les Iuifs tuent leurs femmes & enfans
pour ne vouloir tomber entre les
mains des Romains. 314.40
les Iuifs amassent tous leurs biens &
mettent le feu dedans. 314.50
dix Iuifs esleuz par les Iuifs pour estre
les meurtriers d'eux, de leurs fem-
mes, & enfans. 314.50
tous les Iuifs tuez iusques à vn seul qui
luy mesme se tua aupres de ses amiz.
315.10
les Iuifs pour supplice qu'on eust seu
trouuer ne vouloiēt confesser l'Em-
pereur leur seigneur. 316.10
plusieurs Iuifs aiment mieux mourir
que contreuenir à la loy. 323.20
Iulien soldat Romain fait seul reculer
les Iuifs qui presque surmontoient
les Romains. 265.40
Iulien glisse pour les clous qu'il auoit à
ses fouliers dont il fut assailly & fina-
lement tué. 265.50

Iuste Roy des Chananéens premier
fondateur de Hierusalem. 290.20

L

LADRES & ceux qui perdoient leur
semence, chassez de la ville.
234.1
Longinus cheualier Romain. 240.20
Longus se montre vertueux. 272.40
Louage faite aux sept freres pour leur
constance & vertu. 334.50
Loy des Romains sur la discipline mi-
litaire. 253.20
L. Annius enuoyé contre Gerasa & la
print du premier assault. 207.50
Lucius Bassus prent le chateau Hero-
dion. 301.1
Lupus gouuerneur en Alexandria.
316.30
Lydde ville prinse par Cestius & par
lui bruslée. 128.10

M

MACHABEE le plus grand des sept
freres griefuement tormenté
par les bourreaux. 328.30
Machabée parle courageusement aux
bourreaux d'Antiochus. 329.1
Machabée ietté dans le feu. 329.1
Macheras despité contre les Iuifs en
fait grande occision. 40.40
Macheron assiegé par les Iuifs. 125.40
Macheron, place forte. 301.10
Machir le troisieme des sept freres me-
né au supplice. 330.1
Machir, se courrouçant contre ceux
qui le sollicitoient de sauuer sa vie,
& ce que leur dict. 330.10
Machir estant proche de la mort re-
prennt aigrement le tyran Antio-
chus. 330.30
aucuns Magiciēs & brigandeaux s'as-
semblent & donnent affliction à
plusieurs. 150.30
les maisons de Hierusalem seruent de
sepulchres aux morts. 255.50
Malichus machine contre Antipater,
qui lui auoit sauué la vie. 30.10
Malichus corrompt à force d'argent
vn seruiteur du Roy & fait empri-
sonner Antipater. 30.30
Malichus traître feint plorer la mort
d'Antipater. 31.1
Malichus tué par les Tribuns. 31.30
Malichus Roy d'Arabie mande à He-
rodes qu'en diligence il eust à par-
tir

DES PRINCIPALES MATIERES.

tir de son Roiaume. 36.10
Malthacé mere d'Archelaus meurt. 85.40

Manahemus devient tyran. 122.10
Manahemus saccagé au temple par deux cōpagnons d'Eleazar. là mesmes.

Manneus rapporte à Titus le nombre des morts de Hierusalem. 259.30

Marc Antoine enuoie Gabinius au dauant d'Alexandre qui le deffait par laide d'Antipater. 23.40

Marc Antoine fait des actes cheualeux. 24.1

Mariammé femme d'Herodes fut cause de grans troubles. 54.10

Mariammé hait autant Herodes, comme lui l'aimoit. 54.30

Mariammé accusée d'adultere. 54.40

Mariammé & Iosephe tuez par le commandement d'Herodes. 55.20

Mariammé, tour de Hierusalé. 230.30

Marie tue son fils & le fait cuire pour manger. 274.1

Marisa, ville, ruinée par les Parthes. 35.20

Celuy qui a adonné son esprit a endurer tout outrage pour la gloire de Dieu, est martyr. 319.20

les Martyrs ne se proposent aucune douceur aux blandissemens de ce monde. 320.1

Massada chasteau pres de Hierusalé. 202.20

Massada bati par Herodes. 308.1

Massada bien munie. 308.30

Matathias tue Bacchides. 9.50

Matathias a victoire sur les capitaines d'Antiochus & les chasse hors des limites de Iudée. 10.1

Matathias eleu gouverneur par ceux de sa nacion. 10.1

Matathias meurt & laisse le gouuernement à Iudas son fils aîné. 10.1

tous Maux de ce monde estimez par les martyrs peine legere. 320.1

Melamboreas cest à dire noire Bise. 166.1

Memphites, ce sont ceux du Caire. 26.30

Metilius capitaine Romain enuoie vers Eleazar le prier de le laisser aller les bagues sauues. 122.40

Mithridates assiege Peluse. 26.20

Mithridates sauué par laide d'Antipater. 26.40

N

NEAPOLI, appelée par les habitans Mabortha. 205.30

Neron mort, tout le monde se met en dissension. 4.1

Neron succede à l'Empire apres Claudius. 104.1

Neron enuoie Vespasien pour gouuerner les armées de Syrie. 139.30

Neron auoit la nacion Iudaïque en mespris & dédain. 289.30

Netiras & Philippes font de grandes prouesses cōtre les Romains. 154.30

Nicanor amy & familier de Iosephe lui fait remontrance de sortir hors la cauerne. 161.30

Nicanor blessé d'une fiesche s'aprouchant de Hierusalem. 236.30

Nicolas par le commandement d'Herodes met en auant plusieurs choses contre Antipater. 77.30

Nicolas respond aux accusations des Iuifs. 89.50

Nicopolis distant vingt stades de la ville d'Alexandrie. 218.40

Niger saute d'une tour en vne cauerne & se sauue. 141.10

O

ONIAS puissant sacrificateur, chasse les fils de Thobie hors la ville. 9.20

Onias fait bastir vne ville & vn tēple semblable à Hierusalem. 9.30

Onias voit Apollonius piller la thresorerie du temple ne se peut garder de plorer. 322.20

Onias prie pour Apollonius & le deliure de mort. 322.40

Onion ville d'Egypte, & d'ou elle prêt son nom. 316.30

Ostracie ville ou l'eau se reconure en grand difficulté. 218.40

Ortho créé Empereur eut guerre contre Vittellius qui affectoit l'Empire. 211.20

Ortho se tua soy mesmes à Bruxelles. 211.30

P

PACORVS Roy des Medes, s'enfuit es lieux les plus difficiles. 305.40

Pacorus trauailla beaucoup de racheter sa femme & ses concubines, que

T A B L E

les Alains auoient prises, pour cent
talens. 305. 40
Panion, lieu pres du fleuve Iordan.
50. 50. & 172. 1
les Parthes pillent Hierusalem. 35. 10
Paulinus succede à Lupus au gouuer-
nement d'Alexandrie. 317. 10
Pentecoste, feste entre les Iuifs. 85. 50
Petra ville. 19. 40
Petra ville d'Arabie. 35. 10. & 205. 50
Petronius enuoié en Iudée. 98. 10
Petronius laisse les images de Caius
en Ptolemaïde. 98. 40
Petrus prent Samosate. 304. 40
Phanes créé sacrificateur par sort.
185. 20
les Pharisiens font mourir vn homme
excellent nommé Diogenes. 18. 20
Pharos Isle. 215. 30
Phaselon, tour de Hierusalem. 230. 20
Phebus est tué par les Iuifs. 129. 10
Pheroras frere d'Herodes, refuse vne
fille du sang royal. 60. 1
Pheroras chassé avec sa femme de la
cour d'Herodes. 70. 40
Pheroras meurt. 71. 1
Phineas secretaire garde du thesor
est empoigné. 287. 10
Pilate enuoyé en Iudée par Tibere
Empereur. 96. 40
Pilate veut faire aux despens du the-
sor des Iuifs, les conduits des eaux.
97. 10
Pilliers du temple de Hierusalem. 232. 1
Piscus perce d'vne fleche Ionathas.
272. 1
Pitholaus tué par Cassius. 25. 30
Placidus tourne ses forces contre Io-
tapate forte ville. 146. 30
Placidus & Ebutius assiegent Iotapate.
148. 50
Placidus deffait les brigans. 203. 50
Placidus bat Gadara. 204. 20
Platane, rue des Sidoniens. 66. 20
Politianus Tribun, enuoié par Cestius
en Hierusalem. 112. 1
Pompée enuoié des heraux à Aristobu-
lus. 20. 30
Pompée poursuit en diligence Aristobu-
lus. 21. 1
Pompée fait emprisonner Aristobulus.
21. 10
Pompée donne l'assault. 21. 50
Pompée aiant assiege trois mois le tem-

ple de Hierusalem, y entre. 22. 10
Pompée ne touche point à l'argent, va-
ses, & ioyaux precieux de Hierusa-
lem. 22. 20
Pompée fait rendre obeïssance aux
Iuifs. 22. 40
Pompée sen retourne à Rome. 23. 10
Procumies, c'est adire auant-flots: port
de mer admirable. 51. 40
Psephinon tout excellente & admira-
ble. 229. 50
Ptolemaïde, ville du païs de Galilée.
98. 20
Ptolémée dechassé par sa mere Cleo-
patra. 15. 10
Ptolémée fils de Minneus. 26. 1
Ptolémée espouse Alexandra femme
de son fils. 26. 10
Ptolémée tué par les mutins du païs.
40. 20
Ptolémée fait des remonstrances apres
la mort d'Herodes. 81. 1
Ptolémée detroussé par les habitans
de Dabarites. 134. 30
Pudens, Romain superbe tué par Io-
nathas. 271. 42

QUADRATUS fait crucifier ceux
que Cumanus auoit prins en
vie. 123. 30

RHODES destruite par Cassius.
36. 30
les Romains entrent en Hiericho. 39. 1
les Romains mettent le feu aux por-
ches & galleries du temple de Hie-
rusalem. 86. 20
les Romains tuez par les satellites d'E-
leazar, excepté Metilius. 122. 50
les Romains armez de force & dexte-
rité les Iuifs de dépit & fierté. 149. 20
les Romains entrent dans Ioppé. 165. 40
les Romains secourus par faueur di-
uine. 180. 1
les Romains exhortent Vespasien d'al-
ler prendre Hierusalem. 199. 1
plusieurs Romains tuez & blesez pres
de Hierusalem. 227. 20
les Romains noircissent d'acre les pier-
res qu'ils iettoient aux Iuifs. 237. 20
les Romains gaignent la premiere mu-
raille de Hierusalem. 239. 30
les Romains repoussez par les Iuifs qui
faisoient répart de leurs corps. 243. 1
les Ro

DES PRINCIPALES MATIERES.

les Romains enuironnez de feu. 253.10
 les Romains font feu de ioye. 256.30
 les Romains font vn mur tout autour
 de Hierusalem. 255.20
 les Romains ont plus grande compas-
 sion des calamitez de la ville que
 ceux mesmes qui y habitent. 261.1
 les Romains de ferme & obstiné cou-
 rage. 261.30
 les Romains minent les fondemens
 d'Antonia à beaux ongles. 262.1
 les Romains regardent le temple avec
 reuerence. 268.20
 les Romains combattent de si grande
 furie qu'ils ne prenoient garde aux
 signes de Titus. 277.40
 les Romains ne faisoient pas semblant
 d'ouir les edicts de leur Prince.
 277.40
 tous les Romains vont audeuant de
 Vespasien. 295.30
 Rome pleine de fleurs & bonnes sen-
 teurs à l'entrée de Vespasien. 295.40
 le Royaume de Iudée rempli de gran-
 de iniquité. 60.50
 Rubrius Gallus enuoie au pais de Me-
 sie pour prendre vengeance des Sar-
 mates rebelles. 297.1
 Rufus Egyptien, emporte Eleazar au
 camp des Romains. 303.1

S

SABINVS, Syrien de nation, donne
 sa vie à Titus pour monter le pre-
 mier sus la muraille. 264.1
 Sabinus monté sur la muraille met les
 ennemiz en fuite. 264.10
 Sabinus tombe & tout lardé de fleches
 meurt. 264.20
 Sabinus occupe la maison Royale
 d'Arcbelaus. 83.50
 Sabinus donne ocaſion au peuple de
 Hierusalem de se mutiner. 85.40
 Sabinus de rechef assiegé par les Iuifs.
 86.40
 Sabinus s'empare du Capitole. 217.50
 Sabinus occis. 218.1
 Sable qui se conuertit en crystal ou
 verre. 98.30
 les Sacrificateurs aians leſpée de l'Éne-
 mis sur eux ne laissent à sacrifier. 22.10
 les Sacrificateurs exortent le peuple
 d'aller au deuant des bandes Ro-
 maines. 110.30
 les Sacrificateurs n'entroient au tem-

ple qu'ils ne fussent exempts de tous
 vices. 234.10
 les Sacrificateurs s'abstenoient de vin.
 234.10
 deux des plus apparens Sacrificateurs
 se iettent dans le feu pour bruller
 avec le temple. 279.30
 les Sacrificateurs presséz de famine
 sont menez à Titus. 282.20
 Salis ville d'Idumée. 140.40
 Salomé accusée obtient pardon. 60.20
 Salomé augmente la cruauté d'Hero-
 des. 65.40
 Salomé remonstre au Roy Herodes du
 complot conspiré contre lui. 69.30
 Salomé & son mary vont deliurer les
 notables personnages qu'Herodes
 fait emprisonner. 80.40
 Samarie située entre Galilée & Iudée.
 142.20
 Samosata ville. 41.1. & 304.30
 Sapho pillé par Varus. 88.20
 Saramala auoit decouuert à Offilius la
 trahison des Parthes cõtre les Iuifs.
 34.20
 les Sarmates, les plus barbares de tous
 les Scythes. 296.40
 Saul, Antipas, & Costobarus ambassa-
 deurs enuoiez vers Agrippa. 120.1
 Saulus enuoie de la part de Cestius
 vers Neron. 131.40
 Scaurus corrompu par Aristobulus. 20.1
 Scaurus ordonné gouuerneur de Iu-
 dée par Pompée. 23.1
 Scaurus entre en Arabie. 23.20
 Scipion fait trencher la teste à Alexan-
 dre. 26.1
 les Scythopolitains assaillent de nuit
 les Iuifs. 124.10
 Sebeste, ville en Samarie. 50.40
 Sedicieux de Hierusalem appelez Ze-
 lateurs. 138.40
 les Sedicieux se iectent sur les Romains.
 270.40
 les Sedicieux sortent tous effraiez de
 la cruauté de Marie. 274.40
 les Sedicieux font reculer les Ro-
 mains. 279.20
 les Sedicieux demandent à parlemen-
 ter à Titus. 282.30
 les Sedicieux chassent les Romains
 d'un pallais, ils y tuent près de 800.
 hommes & rauissent tout l'argent
 qui y estoit. 285.1

T A B L E

Seleucus Roy d'Asie.	322.10	Sofander ameine en la ville d'Antioche sept freres Hebreux.	326.50
Seporis, la plus forte ville de Galilee.	127.50	Sofius part pour aller vers Antoine.	45.1
Sefanna, Antoine, & Seruilius, enuoiez par Gabinius contre Aristobulus.	24.30	Straton lieu obscur ou fut tue Antigonus.	14.10
Sextus Cesar enuoie gens vers Hircanus pour absoudre Herodes.	28.50	Sruthio, estang pres Hierusalé.	252.20
Siloé fontaine.	228.40	Syllus Arabe va à Rome.	70.10
Silon avec sa gedarmerie se ioignent à Herodes.	38.20	Sylleus accuse Fabatus deuant Cesar.	70.20
Silon decouuert en sa corruptio.	38.30	Syrie entierement remplie de troubles.	123.30
Simon brulle le palais de Hiericho.	87.10	les Syriens veincus par Herodes.	46.10
Simon Galileen redargué de rebellion.	92.10	T EMPLE de Hierusalé regorge de l'occision des Iuifs.	196.10
Simon fils d'Ananias ambassadeur enuoie vers Florus de la part des grans de Hierusalem.	120.1	le Temple estoit comme vn chateau & Antonia comme bastille pour tenir le peuple en subieccion.	235.20
Simon se tue apres auoir occi pere, mere, femme, & enfans.	124.10	Temple destiné à estre brulé le dixieme d'Aoust.	277.10
Simon fils de Gioras fait amas de brigans.	209.10	le Temple de Hierusalem mis en quarré.	281.40
Simon brigande le territoire de Masfada.	209.10	Temples edifiez par Herodes.	51.10
Simon agrandit beaucoup de cauer nes en la vallée de Pharan.	209.30	Tephtheus avec deux autres Iuifs prennent des torches ardentes pour mettre le feu dans les engins des Romains.	252.40
Simon donne bataille aux Zelateurs.	209.40	Terebinthe arbre qu'on dit estre depuis la creacion du monde.	210.30
Simon s'efforce à subiuger l'Idumée.	269.40	Theodore recouure ses richesses.	15.10
Simon se campe en Thecué.	209.50	Thracon la plus prochaine marche d'Asia.	50.1
Simon entre dans toute l'Idumée sans effusion de sang.	210.20	Tibere, élu Empereur.	96.30
Simon espandoit sa rage contre ceux qu'il rencontroit pres de Hierusalem.	211.1	Tiberius Alexandre fait le serment de fidelité pour Vespasien.	215.50
Simon s'efforçoit à donner frayeur en Hierusalem.	211.10	Tite Empereur ha destruit le pais de Iudée.	4.30
Simon tient la ville de Hierusalem assiegée.	212.1	Titus à grand fraieur voiant son pere Vespasien blessé.	154.40
Simon plus terrible que les Romains, les Zelateurs plus cruels aux Iuifs que Simon & que les Romains.	212.1	Titus entre dedans Iotapate.	160.10
Simon entre dans Hierusalé & se fait appeller seigneur du peuple.	213.1	Titus prent pitié des citoyens de Tarichée.	171.20
Simon assaut le temple.	213.10	Titus entre en la ville de Gamale.	179.40
Simon fils de Gioras prins.	291.20	Titus enuoie pour assieger Giscala.	180.40. Et y entre.
Simon executé au triomphe à Rome.	300.20	Titus remonstre à son pere qu'il failloit rompre les chaines de Iosephe: ce qu'il feit.	216.40
Sobrieté, premier moyen de vertu.	319.30	Titus enuoie pour destruire du tout Hierusalem.	218.30
Sodome & Gomorrhe, maintenant steriles.	207.30	Titus fait assieger Hierusalem.	222.1
		Titus va recognoitre Hierusalé.	222.40
		Titus	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Titus se campe en vn lieu nommé
 Scopon. 223.40
 Titus deffait grand nombre de Iuifs.
 224.40
 Titus remontré par ses gens. 225.10
 Titus soustient leffort de ses ennemiz
 encor que ses gens l'eussent aban-
 donné. 225.20
 Titus fait aplanir le chemin d'entre
 son camp & la ville de Hierusalem.
 226.30
 Titus reprent ses soldats. 227.30.&
 233.30
 Titus renoit les Iuifs fort estroite-
 ment. 228.10
 Titus enuironne Hierusalem pour voir
 l'endroit ou il donneroit l'assaut
 236.20
 Titus s'appreste pour donner l'assaut.
 236.30
 Titus donne le premier assaut. 237.30
 Titus fait crucifier vn Iuif. 238.30
 Titus fait cesser le trouble de ses sol-
 dats. 239.10
 Titus se cognoit deceu par Castor.
 241.30
 Titus gaigne la muraille de Hierusa-
 lem. 241.40
 Titus donne secours à ses gens. 242.30
 Titus gaigne la muraille. 243.1
 Titus fait faire môstre à ses gës. 243.20
 Titus fait faire des plattes formes.
 243.40
 Titus auoit compassion des Iuifs exe-
 cutez. 251.1
 Titus assaut les ennemiz. 253.40
 Titus se prent à plorer voyant le mise-
 rable estat de Hierusalem. 256.10
 Titus donne liberté à plusieurs Iuifs
 de se recirer par les champs & villa-
 ges. 248.30
 Titus fait copper les mains à plu-
 sieurs des fugitifs. 251.20
 Titus ne veut demeurer oisif. 254.20
 Titus reprent aigrement ses Capitai-
 nes. 258.30
 Titus ne se peut garder de reprendre
 Iean & ses compagnons. 268.30
 Titus commande à ses gens d'aller à
 l'assaut. 269.10
 Titus fait punir ceux qui laissoient
 prendre leurs cheuaux aux Iuifs.
 270.30
 Titus esmeu de compassion voyât brus-

ler ses gens. 272.30
 Titus fait ses protestaciõs à Dieu pour
 appaiser son ire. 274.50
 Titus fait mettre le feu aux portaux
 du temple. 275.40
 Titus commande d'esteindre le feu.
 276.10
 Titus fait preseruer du feu le sanctuai-
 re. 278.1
 Titus déclaré Empereur. • 282.1
 Titus donne Hierusalem en pillage
 aux soldats. 284.30
 Titus sauue plus de quarãte mille per-
 sonnes du peuple. 286.30
 Titus ordonne vn grand nombre de
 ieunes Iuifs pour les faire battre aux
 ieux publics. 289.1
 Titus commande raser iusqu'aux fon-
 demens la ville & le temple. 290.40
 Titus se met à louer grandement ses
 soldats. 291.1
 Titus fait amener grand nombre de
 bœufs pour les immoler. 291.50
 Titus meine ließe avec les plus hono-
 rables du Camp. 291.50
 Titus va en Cesarée ou il laisse ses bu-
 tins qu'il print en Hierusalem. 292.1
 Titus prent son passe-temps des mise-
 rables Iuifs prisonniers. 297.10
 Titus part pour aller en Egypte. 297.10
 Titus receu en grande alaigresse par
 les habitans d'Antioche. 297.30
 Titus est prié de chasser les Iuifs d'An-
 tioche. 297.30
 Titus prent son chemin pour aller en
 la ville de Zeugma. 297.40
 Titus retourne en Antioche. 297.40
 Titus fait responce aux habitans d'An-
 tioche. 292.40
 Titus receu magnifiquement à Ro-
 me. 298.20

V

VALERIUS enuoié pour traiter paix
 avec ceux de Tiberiade. 167.30
 Varus chasse les volleurs du pais de
 Thracon. 30.1
 Varus fait prendre le poison, qu'Anti-
 pater auoit préparé pour son pere
 à vn prisonnier qui mourut sur le
 champ. 77.50
 Varus va en Hierusalem pour apaiser
 les Iuifs. 85.40
 Varus s'auãce de venir bailler secours
 à Sabinus. 88.1

Vespasien

T A B L E

- Vespasien assiet son camp entre Tiberiade & Tarichée.** 168.30
- Vespasien fait refreschir ses gens l'espace de trente iours en la ville de Cesarée.** 167.10
- Vespasien fait faire des batteaux pour poursuiure ceux qui s'en estoient fuiz.** 171.30
- Vespasien s'ambarque sur le lac Genesar.** 172.40
- Vespasien monte au siege iudicial en Tarichée.** 173.20
- Vespasien choisit iusques à six mille des plus forts Iuifs & les enuoie à Neron, & vendit le reste en nombre de trente mille & quatre cens.** 173.50
- Vespasien assiege Gamala.** 176.10
- Vespasien respōd aux Romains.** 199.10
- Vespasien esmeu de pitié pour les calamitez des Iuifs.** 203.10
- Vespasien vient en Gadara.** 203.20
- Vespasien receu en grand ioye en Gadara.** 203.40
- Vespasien esmeu pour les rebellions des Gaules.** 205.10
- Vespasien gaste, brusle & ruine le país autour de Thamna.** 205.20
- Vespasien destruit par feu Berhlepton & tout le país à l'entour d'Idumée.** 205.30
- Vespasien plante son camp deuant Corea.** 205.30
- Vespasien fait bastir des chateaux en Hiericho & Adida.** 207.50
- Vespasien partant de Cesarée, reçoit nouuelles de la mort de Neron.** 208.10
- Vespasien enuoie Titus son fils vers Galba nouveau Empereur. & comme il fut empesché par impulsion diuine.** 208.40
- Vespasien tire en Iudée: & conquiste deux toparchies asauoir de Gophius & d'Acrabate.** 211.30
- Vespasien auoir gaste le país d'alentour Hierusalem, & retournant en Cesarée fut aduertit que Vitellius estoit eleu Empereur.** 213.50
- Vespasien grandemēt tormenté voiāt Vitellius esleué à la dignité imperiale.** 214.1
- Vespasien escrit à Tiberius Alexandre gouuerneur d'Egypte & d'Alexandrie.** 215.30
- toutes choses fauorifent à Vespasien.** 216.20
- Vespasien met Iosephe en liberté pour se souuenir de ça prophetie.** 216.30
- Vespasien enuoie Mutianus en Italie avec grand compagnie de gens de cheual.** 217.1
- Vespasien estant venu en Alexandrie reçoit nouuelles de la mort de Vitellius.** 218.30
- Vespasien monte sur vne nauire marchande & va iusques à Rhodes.** 292.10
- Vespasien offrit sacrifices à ses dieux domestiques.** 295.40
- Vespasien comme par prouidence diuine escrit à Petilius Cerealis.** 296.20
- Vespasien fait vne brieue harengue aux soldats, & les enuoie au banquet.** 298.50
- Vespasien fait edifier vn temple à la deesse paix.** 300.30
- Vespasien Empereur escrit à Liberius Maximus, pour vendre la terre des Iuifs.** 304.1
- Vespasien ne veut souffrir qu'on luy ameine le Roy Antiochus lié.** 305.20
- Vespasien absout Iosephe auteur de ceste histoire.** 318.10
- le vin & l'huile sacrée du temple distribuée au peuple.** 259.20
- Vision d'une estoile semblable à vne espée, & d'une comete veüe l'espace d'un an entier.** 280.10
- Visions terribles apparues en Hierusalem.** 280.20
- Vitellius met ses gendarmes par les maisons de Rome: & pille les richesses des Romains.** 213.40
- Vitellius fort yure de son palais & fut trainé par le peuple & à la fin estranglé au milieu de la ville.** 218.10
- Vologeses Roy des Parthes reçoit avec honorable recueil les fils d'Antiochus.** 305.10
- Volomnius chef de la gendarmerie d'Herodes porte le proces de ses fils, à Cesar.** 66.1

X.

XILOPHORIAS, feste des Iuifs. 120.30

Zabu

DES PRINCIPALES MATIERES.

Z.

ZABVLON belle & forte ville de
Galilée, brulée par Cestius.

127.20

Zacharie absous les septante iuges:
mais en fin fut tué par les Zela-
teurs. 198.20

les Zelateurs se retirent au Temple
estans trop pressezz de leurs enne-
miz. 188.40

les Zelateurs escriuent aux Iduméens
pour auoir secours contre Ananus.
190.20

les Zelateurs prennét les scies du tem-
ple & liment les verroux pour ou-
rir la porte aux Iduméens. 195.10

les Zelateurs ennemiz de vertu met-
tent à mort les hommes vertueux.

199.20

les Zelateurs sont si cruels, qu'ils ne
permettent enseuelir les corps des
morts. 201.10

les Zelateurs se moquent des Prophe-
tes. 201.30

les Zelateurs, empeschét de sortir les
habitans de Hierusalem. 208.1

les Zelateurs prennent la femme de
Simon. 210.50

les Zelateurs effrayez des menaces
de Simon, luy renuoient sa femme.
211.20

Zenodore enuoye des voleurs & bri-
gans au pais de Thracon. 50.1

Zenodore depossédé de sa terre, la-
quelle Auguste bailla à Herodes.
50.10

FIN.

IMPRIME' A' LYON,

PAR N. EDOARD,

CHAMPENOIS,

L'AN 1558.

